

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montreal, samedi 28 février 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: HARbour 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARbour 1243

Rédaction: HARbour 3679

Gérant: HARbour 4897

Qu'il y ait enquête ou qu'il n'y en ait pas

Deux réformes à effectuer

Il est évident que les adversaires de l'administration municipale veulent exploiter à fond l'incident de l'élection de Saint-Joseph pour obtenir une enquête sur la police de Montréal.

Depuis notre article d'avant-hier, il ne s'est rien produit pour grossir cet incident. Au contraire, le président de l'exécutif, qui paraissait vouloir attendre le procès de deux agents incriminés avant de faire une déclaration, s'est décidé à une contre-attaque. Il prétend que la police provinciale a saisi sans mandat des documents dans une récente élection municipale à la Pointe-aux-Trembles. De plus, conformément à la déclaration de l'avocat des deux impliqués dans l'affaire de Saint-Joseph, il affirme que les papiers saisis, et qui par leur nature justifient cette saisie, seront produits en temps et lieu.

Enfin, hier après-midi, le chef de police a opposé un démenti formel à M. l'échevin Trépanier qui, selon une dépêche de Québec, aurait affirmé que les dossiers de certains membres du corps de police (probablement qu'on visait MM. Gursky et l'archo) auraient été détruits.

Nous croyons, de plus, que tous les citoyens, qui n'ont pas intérêt à voir condamner ou disculper tel ou tel régime, jugeront que si l'on doit ordonner une enquête, celle-ci devra remonter jusqu'à la fin du régime Brodeur, de façon à embrasser l'achat de la *Montreal Water and Power*, et, sous M. Desroches, la réorganisation de la police et les élections municipales générales du mois d'avril dernier.

Ce que la masse des contribuables désirent, c'est que la ville jouisse d'une administration honnête, dans tous les services et, particulièrement, que la police reste au-dessus de tout soupçon, libre d'exercer ses fonctions en tout temps, mais spécialement en période électorale, à l'abri de l'intrusion des politiciens de toute couleur et tout poil.

A supposer que l'on recule devant les frais et les conséquences de cette enquête, et, même en anticipant le résultat du procès de jeudi prochain, on en sait assez des maintenant pour souhaiter deux réformes que devraient appuyer tous les corps publics soucieux de la bonne administration de Montréal, de l'intégrité et de l'efficacité de la police et du maintien de l'ordre en période électorale. La première de ces deux réformes, nous l'exposons l'autre jour, c'est la nomination d'un chef de police, hautement qualifié, par le conseil municipal, avec stipulation dans la charte municipale elle-même que ce haut fonctionnaire, jouissant de la pleine liberté d'administrer son service (y compris l'engagement et la promotion du personnel), ne pourra être remercié de ses services que pour cause; en cas de congédiement, il pourra se pourvoir devant la Cour supérieure et interjeter appel, s'il le croit à propos, devant trois juges de la Cour d'appel, la charge de la preuve, dans tous les cas, incombant au conseil.

La seconde, c'est la nomination par le conseil d'un directeur des élections, qui sera seul qualifié à recevoir les plaintes pour violation de la loi électorale entre la nomination et le jour du scrutin. Ce fonctionnaire ne pourrait être déplacé que par un vote des trois quarts du conseil, après enquête devant un juge.

Il ne s'agit pas de savoir si ce serait là constituer un Etat dans l'Etat en donnant à des fonctionnaires des pouvoirs exorbitants et qui dépassent de beaucoup ceux qu'ils possèdent à l'heure actuelle, mais simplement de soustraire dans l'intérêt général le recrutement et la direction de la police, d'une part, et la direction des élections, d'autre part, aux entreprises de la politique. C'est ce qui nous a totalement fait défaut jusqu'ici — et sous tous les régimes.

M. Langevin, le chef de police actuel, annonce qu'il ne part pas et ses déclarations sont conformes à celles du maire et du président de l'exécutif; nous n'avons pas, quant à nous, la moindre raison de réclamer son congédiement. Mais, à supposer qu'il fût trouvé par les divers corps publics qu'il offre toutes les qualifications exigibles du directeur de la police dans une ville de l'importance de Montréal, rien n'empêcherait qu'on lui donnât les garanties que nous énumérons plus haut; de même, rien n'empêcherait, pour les mêmes raisons, que le greffier fût chargé des fonctions de directeur des élections. Il paraît avoir donné pleinement satisfaction jusqu'ici et on sait que c'est à lui que la charte confie le soin de veiller à la tenue des consultations populaires; mais sa situation n'en serait que meilleure s'il était entouré des garanties que nous venons d'indiquer.

Aux corps publics d'agir. Une enquête coûterait cher et couvrirait l'hôtel de ville de gadoue, sans résultat. Nous ne nous y opposons pas; nous faisons simplement valoir les arguments invoqués par l'opposition actuelle contre l'enquête Coderre.

Le moins coûteux, le plus direct et le plus pratique, c'est de réclamer les réformes que nous venons d'exposer, dès maintenant, qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas d'enquête. C'est à cela qu'il faudra en venir; c'est à cela qu'en venait, au moins pour ce qui est du chef de police, la dernière enquête, qui, répétons-le, ne nous a coûté si cher (comme parlait l'opposition) que parce que nous n'avons rien voulu en retirer, que parce que nous l'avons "entreposée", tout comme l'opulente toge du maire.

Louis DUPIRE

Chronique

C'est le métier

De tous les services commandés qu'un nouvelleté puisse faire, le moins intéressant est sans contredit "les funérailles". S'il existe des gens qui vont à des funérailles pour leur plaisir, bien que la chose puisse paraître assez cocasse, ceux-là ne sont pas de la catégorie des nouvelletés; ils ne vont là qu'à regret. Se présenter dans une maison où l'on gémît dans chaque pièce offrir les sympathies de la feuille qu'on représente aux membres de la famille en deuil? réclamer la liste des offrandes de fleurs (certains journaux publient encore ces choses-là), celle des messages de sympathies? prendre en note les noms des parents proches qui "conduiront le deuil", voilà qui n'a rien de particulièrement agréable. C'est lorsqu'il s'agit de noter les noms des gens rangés dans le défilé que ça devient particulièrement difficile, surtout si l'on est en hiver et qu'il fasse un peu froid. Les doigts crispés sur le crayon,

l'on regarde chaque personne sous le nez avec un "monsieur" interrogateur. Le monsieur vous répond presque invariablement qu'il a déjà donné son nom, comme si c'était une chose si précieuse qu'il ne pourrait pas le donner deux fois. Il faut lui expliquer que vous ne représentez pas le même journal que l'autre nouvelleté auquel le monsieur que vous interrogez a déjà donné son nom.

Il finit par comprendre ou semble comprendre et consent à vous laisser savoir qu'il s'appelle "Népomucène Descorrie". Il vous regarde écrire sur votre carnet de note pour vous interrompre soudainement et vous dire:

"Non, jeune homme. Pas Décorry".

Vous rayez pour écrire: Décorrie. "Mais non, pas Décorry, mais DESCORRIE. (Il répète cette fois-là). Vous ne savez donc pas le français?"

Naturellement, vous n'avez pas le temps de lui répondre et vous ne devez pas lui répondre car ce peut être un de vos lecteurs et vous le froisserez. Vous avez ça, vous avez l'air d'une cruche, d'un imbécile

celle qui ne connaît même pas l'orthographe pourtant si simple du nom "Décorry", qui s'écrit d'une dizaine de façons différentes. Lorsque vous êtes nouveau dans le métier, c'est souvent plus compliqué. Vous tombez sur quelque monsieur imposant auquel vous posez la question habituelle:

"Monsieur?"

Il vous regarde fixement, vous scrute et consent enfin à ouvrir la bouche pour vous dire:

"A quel journal travaillez-vous?"

"Pour La Brunante, monsieur."

"Vous ne me connaissez pas, mon ami?"

"Hélas! non, monsieur. Je suis nouveau dans le métier. Soyez assuré..."

"Je comprends, jeune homme. Je suis l'honorable Nicodémus Timothée Ricardeau, conseiller législatif, ancien député, membre de la Chambre de Commerce et du Board of Trade. Je vous le dis une fois pour toutes. Souvenez-vous-en à l'avenir."

Vous apprenez qu'il n'a même pas le droit de s'appeler honorable et que de fait, il l'est plus ou moins. C'est vexant mais c'est le journalisme.

Une autre fois, vous tombez sur un homme obligant, prêt à vous donner les noms de toutes les personnes qui l'entourent. Seulement, il ne sait pas les prénoms et après vous avoir fait perdre trois ou quatre précieuses minutes, vous devez recommencer tout le travail. C'est fort amusant.

Il arrive aussi que le cortège soit long et que le parcours de la maison à l'église soit très court. Il faut faire preuve d'agilité, sans quoi, vous manquez d'importants personnages. Vous pourriez oublier le nom de Napoléon Patincourt qui cherchera en vain à prouver à ses proches, au moyen de votre journal, qu'il était très lié avec la famille du défunt et qu'il avait assisté aux funérailles. Et si son nom n'y est pas, il considérera que votre journal n'est "pas bien informé". Il téléphonera même au chef d'information pour se plaindre.

Les journalistes ont résolu de façon élégante cet épineux problème; ils ajoutent à la fin de la liste des noms: "Et un grand nombre d'autres". Même s'il n'y a pas une personne de plus que celles dont vous avez recueilli les noms, il faut ajouter: "Et un grand nombre d'autres". Ça fait plaisir à la famille et chacun se voit au nombre de ceux dont le nom ne figure pas en toutes lettres.

En arrivant à l'église, il y a toujours des personnes qui sont venues aux funérailles non pas pour le défunt, mais pour les journalistes. Ils les guettent, les endouent et s'assurent que leur nom est en bonne place. Sans entrer dans l'église, ils retournent à leur bureau, assurés d'avoir rempli leur devoir civil, si non religieux, à l'égard du défunt. N'étaient-ils pas aux funérailles... dans le journal?

Et lorsque vous revenez au bureau, il y a toujours quelques appels téléphoniques de la part de secrétaires ou de sténographes.

"C'est vous qui êtes allé aux funérailles de M. Morten?"

"Oui, monsieur (ou Mademoiselle selon le cas)."

Ajoutez donc, s'il vous plaît, le nom de M. Phydime Chagrin. Il n'a pu y assister mais il aimerait voir son nom dans le journal, étant très lié à la famille."

Voilà comment les listes sont longues de ceux qui sont censés avoir suivi, mouchoir à la main, le dernier cortège d'un M. Chagrin quelconque. Si les nouvelles ne prenaient les noms qu'à la sortie de l'église, ou encore au cimetière, la liste en serait courte!

PROSPER

Bloc-notes

Le jaunisme l'a tué

Il vient de disparaître un quotidien new-yorkais, fondé en 1860, le *World*; il eut une carrière mouvementée, d'abord organe religieux, il devint un peu plus tard quotidien à nouvelles, et passa en 1876 en la possession du chemin de fer *Pennsylvania Railroad*. Lequel le céda en 1879 au multimillionnaire Jay Gould; celui-ci, qui y perdit de l'argent, le vendit en 1883 au Juif hongrois Joseph Pulitzer, arrivé en Amérique en 1864 et dont les fils viennent de céder pour 5 millions de dollars son journal préféré aux propriétaires d'un syndicat qui publie la série des feuilles *Scripps-Howard*. Ce syndicat a tout de suite fusionné le *World*, édition du soir, avec le *Telegram*, déjà en sa possession. Le nouveau journal sorti de cette fusion s'appelle le *World-Telegram*. Deux des éditions du *World*, celles du matin et du dimanche, vont disparaître; et des centaines d'employés des frères Pulitzer sont des aujourd'hui à la recherche de nouvelles positions. Les Pulitzer vont distribuer un dixième des cinq millions qu'ils reçoivent entre leurs anciens employés, afin de leur faciliter la tâche de trouver à se placer ailleurs. Des difficultés d'ordre financier ont causé cette vente du *World*. Le *World* tirait, le matin, 315,000 exemplaires, le soir, environ 280,000, et son édition dominicale atteignait presque le demi-million de numéros. Malgré ce tirage volumineux, il perdait sans cesse du terrain. Les frères Pulitzer ont déclaré que depuis 1926 son déficit annuel fut en moyenne de \$812,000; il a touché \$1,970,000 en 1930 et rien qu'en janvier 1931, le *World* a perdu \$200,000. A ce

La situation dans l'Ouest

Une nouvelle lettre de M. Raymond Denis — L'argument des partisans du prix minimum — La réduction du coût de la vie — Le taux d'intérêt — Appel à l'Est

(Par Raymond DENIS)

Voici une nouvelle lettre de M. Raymond Denis, de la Saskatchewan. Elle expose un point de vue qui ne manquera pas d'être présenté à la prochaine session fédérale. Elle a été écrite vers le 15 février; on verra qu'elle prédisait assez exactement ce qui vient de se passer au congrès des fermiers-uns de la province.

Je me suis efforcé dans des articles précédents de montrer la situation actuelle de l'agriculture dans l'Ouest, et d'indiquer les causes de la dépression dangereuse qui existe, ainsi que l'état d'esprit d'un grand nombre de fermiers.

J'ai dit et je répète qu'à cause du manque de chefs et d'organisation les rumeurs de sécession dont on entend tant parler ne paraissent pas présenter un danger immédiat, mais peuvent devenir inquiétantes, si la crise actuelle se prolonge.

La convention des Fermiers-Unis va avoir lieu à la fin de février à Saskatoon. Des centaines de délégués venant de tous les coins de la province seront présents, et je serais surpris si les réclamations contenues dans la "Charte de Liberté" de Wilkie n'étaient pas approuvées, à l'exception peut-être de la clause de sécession que les chefs n'ont pas encore agité trop ouvertement.

Mais cette charte contient des demandes qu'aucun gouvernement ne peut accorder sans qu'elles ont un caractère nettement socialiste, et les délégués des 520 groupes que compte l'organisation s'en rendent si bien compte qu'ils vont très certainement décider l'entrée de leur association dans l'arène politique, aussi bien au provincial qu'au fédéral.

Ce sera la répétition de 1921, avec un succès plus foudroyant encore pour les candidats fermiers, si les élections ont lieu avant un rajustement de la situation économique.

Il serait peut-être bon d'indiquer ici, pour l'information des lecteurs

compte ils ne pouvaient envisager de continuer à le publier et ils s'en débarrassèrent. Sensationnel outre mesure, de 1883 à la guerre, le *World* a perdu une partie de son public au profit des *tabloids* de New-York, dont le *News* en particulier, fondé en 1921 et qui tire maintenant un million et tiers d'exemplaires tous les matins. L'ultra-sensationnel d'avant-hier est devenu impuissant à soutenir la lutte, étant à mi-chemin entre les journaux de type conservateur qui lui ont pris sa meilleure clientèle, la plus respectable, — et les feuilles du dernier jaunisme, à images, à tapage et à ramage, qui lui ont levé le gros de l'autre, — la clientèle populaire.

Ajoutez donc, s'il vous plaît, le nom de M. Phydime Chagrin. Il n'a pu y assister mais il aimerait voir son nom dans le journal, étant très lié à la famille."

Voilà comment les listes sont longues de ceux qui sont censés avoir suivi, mouchoir à la main, le dernier cortège d'un M. Chagrin quelconque. Si les nouvelles ne prenaient les noms qu'à la sortie de l'église, ou encore au cimetière, la liste en serait courte!

PROSPER

Lequel?

On raconte, dans le monde des journaux en Angleterre, une bonne histoire, rendue actuelle par l'arrivée à Londres de M. Ferguson, ancien premier ministre d'Ontario et représentant officiel du Canada dans les Britanniques. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada à l'époque, et M. Ferguson, de l'Ontario, se trouvaient à Londres en même temps. Le même soir l'un parla dans une réunion, et l'autre ailleurs. Le lendemain, les deux discours furent publiés au Canada. Par erreur, Londres attribua à M. Ferguson le discours de M. King et à celui-ci la harangue de celui-là. Personne ne s'en rendit aperçu; et cela passa si bien, selon ces messieurs d'Angleterre, que les journaux bleus louangèrent M. Ferguson d'un discours fait par M. King, et la presse rouge, M. King de propos tenus par M. Ferguson. Ce qui veut dire que les discours des deux devaient être de la même banalité, — ou que les journaux de partis manquèrent ici tout à fait de perspicacité, puisqu'ils ne démentèrent pas M. King de M. Ferguson. Si non et vero...

PROSPER

Poudre sèche

A Québec, il y a quelques heures, au cours d'un échange de réflexions entre M. Taschereau et M. Sauvé, celui-ci dit à celui-là: "Est-ce que nous sommes à fixer la date des prochaines élections?" — Ce sera plus tôt peut-être que vous ne le voudriez; et si j'ai un conseil à donner à mes amis de la gauche, c'est de se préparer à la bataille", aurait dit M. Taschereau, d'après le *Star*. On a déjà parlé des élections provinciales pour le 27 avril prochain, — avant la date des déménagements à Montréal et à Québec. Ce qui est certain, c'est que M. Taschereau se prépare, lui, le programme de la session, jusqu'ici le fait bien voir. Et la gauche fera bien de tenir sa poudre sèche et prête. Le bill de la censure à la radio montre entre autres choses que le premier ministre n'entend pas donner plus de jeu qu'il n'en faut à ses adversaires.

G. P.

Ottawa interdit l'importation des produits russes

(Voir page 3)

ne nous marchande pas cette sympathie agissante et pratique qu'on leur accorde si généreusement.

Depuis que l'Ouest existe il est victime de ce système de protection qui lui fait regarder d'un oeil d'envie de l'autre côté de la ligne 45e. Depuis que l'Ouest existe il est le meilleur client des manufacturiers de l'Est, parce que tout autour de nous on élève un tarif douanier qui leur permet d'établir ici les prix qu'ils veulent. Ceci nous l'avons accepté, comprenant que nous étions assez prospères pour pouvoir aider aux provinces industrielles de l'Est, mais qu'on ne fasse pas de nous les parias de la Confédération en nous refusant une aide si nécessaire qu'on accorde continuellement à d'autres classes de la société qui en ont peut-être moins besoin.

La protection des manufacturiers n'a, dit-on, rien coûté à l'Etat. Non, mais elle a coûté cher aux cultivateurs que nous sommes. Qu'on vienne pas nous dire que les droits de douane n'ont aucune influence sur les prix de vente, parce que les preuves du contraire sont trop faciles à fournir, et nous connaissons la différence entre les prix payés aux Etats-Unis, juste à côté, pour certains produits manufacturés, et les prix que nous payons ici.

Nous vendons tous nos produits, comme cela a été dit si souvent, sur un marché mondial ouvert à toutes les compétitions, sans que le gouvernement nous ait jamais accordé une obole de protection, et nous achetons sur un marché fermé hautement et largement protégé. C'est là en quelques mots le résumé de tout le différend qui menace de séparer l'Ouest de l'Est.

Ce différend pourrait être effacé d'un seul geste, en adoptant cette idée de prix minimum, mesure qui serait venue prouver à nos fermiers que, s'ils avaient pour la protection de l'Est, l'Est à son tour est prêt à les protéger lorsqu'ils en ont besoin.

On a préféré répondre par un refus catégorique à cette demande bien légitime, et nos fermiers n'ont plus qu'une attitude à prendre, celle de réclamer énergiquement le libre échange aussi absolu que possible.

Si l'on se reconnaît incapable de nous accorder, en temps d'extrême urgence, la moindre mesure de protection dans la vente de nos grains, au moins qu'on nous débarrasse du tarif qui nous étouffe. Qu'on nous laisse acheter là où les prix sont les plus avantageux, de façon à ce que nous puissions réduire le coût de production de nos grains, et soutenir en Europe la compétition russe et argentine.

Notre position sur cette question nous paraît juste et légitime. Mais n'espérant pas amener nos gouvernements conservateurs ou libéraux à adopter cette politique libre-échangiste qui serait probablement nuisible aux intérêts des villes de l'Est, n'espérant plus être admis à bénéficier d'une seule parcelle de protection, si l'on en juge par l'attitude bien nette de M. Bennett et par le silence de M. King, beaucoup de nos fermiers en arrivent à croire que l'Est et l'Ouest ne sont pas faits pour vivre ensemble, et déclament le divorce.

Pour ma part, je crois que l'Est souffrirait beaucoup davantage que les manufactures perdraient en nous les meilleurs de leurs clients.

Le refus de nous accorder ce prix minimum, qui ne couvrirait pas même le coût de production, me paraît une maladresse et une suprématie injuste.

L'Ouest réclame aussi d'autres mesures plus secondaires mais qui ont aussi leur importance. Un prix minimum ne peut servir qu'à traverser un passage particulièrement difficile. Cette mesure d'exception ne saurait être de longue durée. Il faut en même temps, par d'autres mesures, permettre aux fermiers de réduire le coût de leur culture, afin qu'ils puissent lutter avec les pays étrangers sur les marchés européens sans l'aide de l'Etat.

Pour cela il nous faut une réduction sensible du coût de la vie, et plus spécialement du prix des machines. Cette réduction, dit-on, existe. Nous ne nous en sommes guère aperçus. Le prix des machines, nous le savons, baisse, mais cette baisse ne s'est pas fait sentir dans la vente des produits manufacturés.

Qu'on obtienne cette réduction de prix par une hausse ou par une baisse du tarif, peu nous importe; ce que nous voulons ce sont des résultats.

Une réduction temporaire des taux de fret s'impose également, non seulement pour les grains, mais pour tous les produits agricoles. Nous avons actuellement les mêmes dépenses pour expédier dans l'Est des oeufs qui ne valent plus que 12 sous la douzaine, ou des porcs dont le prix depuis un mois est descendu à 5 sous la livre, que nous en avions lorsque ces prix étaient le double de ce qu'ils sont maintenant.

Si le gouvernement tenait réellement à aider nos fermiers, il en avait l'occasion en nous accordant cette réduction temporaire des taux de fret qui aurait pu, je le

suppose, être obtenue par une entente à l'amiable avec nos compagnies de chemin de fer.

Le bilan financier du C. P. R. qui accuse un profit net de 38 millions nous prouve que cette réduction était possible sans danger pour les finances de nos chemins de fer.

Il nous faudrait enfin une réduction générale des taux d'intérêt. L'hon. M. Weir semble attacher une grande importance à l'attitude actuelle des banques, qui, dans l'Ouest, refusent à peu près toute espèce de crédits à nos fermiers cette année. Elles sont excusables parce qu'elles savent fort bien que dans les conditions actuelles nos meilleurs fermiers ne sont pas assurés du lendemain et ne sont pas des clients désirables.

Ces crédits, nous en avons, en effet, trop eu dans le passé; et le plus tôt nous nous mettrons sur une base d'argent comptant, vivant avec le produit de la récolte passée et

(Suite à la 2ème page)

La petite histoire

Nous publions aujourd'hui un intéressant travail d'histoire régionale: le texte de la conférence sur les origines de Joliette récemment prononcée par le R. P. Farley, C.S.V.

Par le fond, cette étude intéressante, non seulement les citoyens de la région de Joliette, mais tous ceux qui ont quelque souci du passé et de la vie du pays. D'ailleurs, ainsi que le fait remarquer l'auteur, il est très difficile de remonter un peu dans l'histoire d'une région quelconque chez nous, sans s'y heurter à quelque non connu de tous.

C'est ainsi que le nom du fondateur de Joliette évoque tout de suite celui du découvreur du Mississippi et de Madame de la Naudière (la Madeleine de Verchères de la grande histoire), seigneurie de Sainte-Anne de la Péraie. Et les origines des Clercs de Saint-Viateur au Canada, attachent pareillement à la première histoire de Joliette.

Il faut ajouter que le texte de la conférence révèle de façon très intéressante les méthodes de travail des chercheurs dont le P. Farley dit trop modestement n'avoir été que le greffier: d'une part, on a évidemment examiné avec grand soin tous les plans de la ville, — présents et anciens, — d'où une série d'indications extrêmement précises sur le site de tel ou tel édifice ancien; d'autre part, on a recueilli des témoignages oraux fort précieux, tel, par exemple, celui qui révèle l'état réel des premières maisons de Joliette.

Tout cela montre ce que peuvent donner l'étude des documents et la cueillette des témoignages. Souhaitons que le mouvement se généralise, et de façon rapide; car chaque jour risque d'emporter un texte ou un témoin.

O. H.

Ceux qui veulent avoir des représentants

POUR LE VOYAGE

EN LOUISIANE

Nos lecteurs savent déjà que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal sera représentée à notre voyage en Louisiane par son président général, M. Guy Vanier. La nouvelle fera grand plaisir aux Louisianais, que M. Vanier a reçus au nom de notre société nationale, le soir de son départ de Montréal.

D'autres sociétés ont manifesté l'intention de se faire représenter officiellement dans ce voyage. Nous les prions de se hâter de désigner leurs délégués: le nombre des places est forcément limité.

Ce conseil vaut naturellement aussi pour tous ceux qui ont l'intention de faire le voyage. Plus ils se hâtent, plus ils auront de chances d'avoir non seulement une place, mais une place à leur goût. On ne peut indéfiniment multiplier, cela se comprend, les places de compartiment ou de salon.

Pour tous renseignements sur ce voyage, s'adresser au Service des voyages du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, HARbour 1241).

L'Encyclique

LES DERNIERS EXEMPLAIRES

Nous avons fait imprimer trente-deux mille exemplaires de notre édition populaire de l'Encyclique sur le Mariage.

Le public achève de les acheter. Nous prions donc ceux qui veulent avoir l'Encyclique pour eux-mêmes ou pour la distribuer de se hâter de donner leurs commandes.

Premier arrivé, premier servi et les meilleures choses peuvent s'épuiser.

L'Encyclique, brochure de 48 pages sous couverture grise, d'un format facile à glisser dans la poche, se vend 10 sous l'exemplaire, \$1 la douzaine, franco. Au cent, \$7; par cinq cents, \$30; au mille, \$50.

S'adresser au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, HARbour 1241).

Les Expositions

gravure d'art

Pendant que les uns élèvent des monstruosités architecturales ou peignent des choses qui ne méritent nullement le nom d'œuvres d'art, d'autres, armés de leurs bédains, de leurs pointes-sèches, possédant le feu sacré d'un art dont ils ignorent pas les lois, produisent des œuvres d'une réelle beauté propre à attester du goût d'une époque en même temps qu'elles peuvent servir à la décoration intérieure avec avantage.

A la Gravure Moderne, 1330, rue Sherbrooke ouest, vient de s'ouvrir une exposition de gravures modernes, représentant toutes les écoles. Le visiteur peut y voir des œuvres de réelle valeur parmi de 3,000 gravures que M. H.-Y. Guillon, chef de l'exposition, montre au public. La Gravure Moderne, agence à Montréal des principales maisons françaises qui éditent les œuvres des graveurs non seulement français, mais aussi italiens, hollandais, allemands, belges, espagnols, et anglais, a l'une des plus belles collections de gravures du monde. M. Guillon ne craint pas d'affirmer que sa collection peut rivaliser avec n'importe laquelle des maisons d'Europe ou d'Amérique. La raison de la rue Sherbrooke vient précisément de recevoir plus de 2,000 nouvelles gravures, dont les séries de Jean Leart, artiste français, de Luigini, artiste italien, dont les estampes sont remplies de perspective et de couleurs; de van Santen, artiste belge au genre très décoratif, ne sont pas les moindres au point de vue nombre et valeur.

Il ne serait peut-être pas inutile de rappeler brièvement le chemin parcouru par les graveurs depuis l'apparition de la première estampe jusqu'à l'aquatinte si en faveur de nos jours.

L'emploi de l'estampe comme élément de décoration remonte au XVe siècle, c'est-à-dire à l'époque de l'invention de la gravure elle-même. C'est trois siècles plus tard qu'elle commença à jouer d'une valeur réelle. Le public manifesta alors un goût fort vif pour ces charmantes décorations, et l'estampe se fit aussi coquette, légère, gracieuse, qu'austère, didactique et réservée. L'estampe en couleurs apparut ensuite et les marchands ouvrirent de belles et somptueuses boutiques. Depuis le début du 20e siècle

principalement, les progrès ont été remarquables dans les procédés techniques employés pour produire la gravure. On sait que l'artiste, pour exécuter son œuvre, se sert d'une planche de cuivre enduite d'un vernis bitumineux sur lequel il forme des traits fins et délicats à l'aide de sa pointe-sèche ou d'un autre instrument, et qu'à l'aide de l'eau-forte (acide nitrique du commerce) il continue son travail sur le cuivre nu. C'est en 1914 que le procédé des couleurs a pris un essor nouveau. Lorsque l'artiste a terminé son travail à l'outil: à la pointe-sèche, au grain ou à la brosse, l'image est tirée à l'aide d'une presse à main et généralement l'artiste lui-même procède à ce travail, ou du moins le surveille, numérote et signe immédiatement les gravures si elles lui plaisent; sinon il les rejette sans plus. Avec le procédé de l'aquatinte, le graveur fait une véritable peinture. Que ce soient des clairs de lune avec clairs-obs-curs ou des aubes avec un réalisme extraordinaire de lumière, il réussit toujours à y mettre de la perspective, à distribuer la lumière et l'ombre avec bon goût.

C'est pour toutes ces raisons que le public en est venu à considérer la gravure comme un élément de décoration à la fois de bon goût et de sage économie. Il est à remarquer en effet que les prix des gravures sont demeurés les mêmes en France qu'avant la guerre alors que les prix des livres, des peintures et autres œuvres, ont subi la hausse générale. Ce qui a varié, c'est le tirage des gravures. Au lieu d'être limité comme autrefois à 25 ou au maximum de 75, il peut atteindre aujourd'hui 350. La France, qui a devancé tous les autres pays dans la gravure, a été la première à prendre cette initiative d'augmenter le tirage. L'Allemagne semble vouloir modifier elle aussi ses chiffres de tirage.

Les artistes dont les œuvres sont exposées dans les salons de la Gravure Moderne peuvent se diviser en sept catégories. Il y a les graveurs de paysages, de marines, de croquis architecturaux, de scènes sportives, de genres ordinaires ou fantaisistes, et les portraitistes.

Les paysagistes comprennent Luigini, de La Broye, Haumont, Van Santen, Herry, Celos, Robbe, de Conich, Le Riche, et de Laiste. Luigini, qui grave d'une façon tout à fait originale, par le procédé au grain habituellement, harmonise les ombres avec les lumières et affectionne les paysages avec rivière, bateaux et ponts. Ses estampes se reconnaissent dès que l'on en a examiné avec soin. Ce sont généralement les mêmes teintes. Il est de l'école flamande et auteur de gravures telles que les suivantes: la Route Détrempée, le Vieux Port, le Petit Pont, et autres.

De La Broye s'est attaché en général à graver des paysages où la nature est paisible et invite au repos. On compte parmi ses œuvres le Pont Neuf en Amont, le Château d'If, des vues de Rouen, de Chartres, etc.

Haumont obtient des effets de couleurs tout particuliers par son procédé au grain. Le Mont Saint-Michel sur son îlot de pierre est l'une de ses œuvres les plus connues.

Van Santen, qui représente avec une vivacité étonnante les couleurs les plus diverses, se plaît surtout à nous copier des paysages flamands, tels que les Toits Rouges, les Vieux Quais, le Défilé, la Maison Flamande, la Ville à Pignons (Bruges). Ces graveurs aussi d'une façon semblable mais ses traits sont moins ponctués. Ce dernier semble avoir une affection particulière pour Bruges, dont il a représenté les maisons, les rues, les intérieurs. Il use de couleurs aussi sombres que fortes. Les autres paysagistes ont aussi produit des œuvres qui mériteraient d'être mentionnées et analysées.

Au nombre des graveurs de marines, citons Lafitte, qui excelle dans les clairs-obs-curs. Il a gravé des soirées calmes, où l'on distingue de petits bateaux qui dorment à l'ancre sous un clair de lune magnifique, des entrées de golfe sous des couleurs plus gaies, des scènes de pêcheurs qui attendent la tombée de la nuit pour aller tendre leurs filets, et des petits bateaux qui quittent les côtes de Bretagne et filent à toute voile vers le sud.

Legoudard compte également parmi les artistes les plus appréciés de la maison et il a peint un soir d'orage frappant représentant les bateaux des pêcheurs qui se rassemblent près de la jetée et des scènes joyeuses comme Soir de Fête et autres.

Au nombre des auteurs de marines il faut mentionner les noms aussi de Chabanian et de Menardo qui ont peint, le premier, des clairs de lune sur la Méditerranée, et le second, des scènes où éclatent le réalisme de couleurs extraordinaires.

Parmi les artistes qui se sont plu à représenter des croquis architecturaux, citons Charlet, Hollandais, qui a fait revivre les villes et les compagnies de son pays avec beaucoup de naturel et de grâce, et de La Broye.

Comme auteur de scènes sportives, Moisan d'a rendu par l'estampe des scènes de chasse saisissantes. C'est un point-séche au trait vigoureux et naturel.

Chez les artistes de genres: Hugard, Hollandais, de Mandre, Decisy et Guibert, excellent principalement. Hugard a représenté des intérieurs bourgeois et des campagnards avec une touche délicate et vivante à la fois. Les dames portent de riches et des robes, elles lisent des lettres, font de la musique, reçoivent ou bien procèdent au lavage, raccommodent le linge tout en chantant. Ces images sont d'un métier si habile et si discret que l'on oublie le graveur pour ne s'intéresser qu'à ses modèles. Les autres artistes du même groupe ont produit des œuvres qui mériteraient aussi d'être signalées si le cadre de cet article le permettait.

Le dernier groupe d'artistes qui a porté bien haut le culte du genre fantaisiste se compose d'Icart et d'Abblert. Le premier a utilisé le double procédé de la pointe-sèche et de l'éponge. Le trait est délicat et gracieux. Abblert, artiste anglais, grave à la pointe-sèche et excelle dans les mélanges des couleurs. Les ombres se marient harmonieusement à la lumière.

D'autres graveurs nombreuses d'artistes anglais viennent d'arriver à la Gravure Moderne, de sorte que toutes les écoles et tous les pays d'Europe, pourrait-on dire, sont représentés à cette belle exposition.

A. A.

La situation dans l'Ouest

(Suite de la première page)

Il ne pas sur les espérances de la récolte prochaine, mieux ça vaudra.

Mais par suite des deux désastres années que nous venons de subir, la plus grande partie de nos fermiers sont écrasés de dettes; et avec les taux d'intérêt actuels, il leur sera pratiquement impossible d'arriver à se tirer d'affaire.

Je sais bien qu'il existe un acte des banques qui prévoit un taux d'intérêt de 7%, mais cet acte ne semble pas s'appliquer dans l'Ouest où nos fermiers paient un taux bien plus élevé que celui payé par les cultivateurs de l'Est. Pourquoi?

On commence par déduire d'avance les intérêts sur le capital prêté. Si un fermier emprunte \$1,000 on lui en remet \$960 ou \$970 en lui faisant payer l'intérêt sur \$1,000, c'est-à-dire qu'il paie intérêt sur une certaine somme qu'il n'a pas reçue. Sur le billet signé, on a bien soin de ne pas spécifier le taux d'intérêt qui est toujours calculé à 8 ou 10%, de sorte qu'en renouvelant tous les quatre mois et en retenant chaque fois d'avance les intérêts, on arrive à faire payer 12% à la plupart de nos fermiers sans qu'aucun gouvernement ait jamais jugé à propos de faire une enquête sur une situation que nous qualifions dans les termes que vous imaginez. Le fermier est impuissant et ce n'est pas lui qui va poursuivre une banque. Il sait fort bien que s'il réclame le n'obtiendra plus jamais un sou.

Ce taux d'intérêt permet aux banques de présenter de magnifiques bilans, mais il pèse d'un poids très lourd sur les épaules de notre population.

C'est à cause de ces abus criants que nos organisations de fermiers réclament la nationalisation des banques. On réduit le taux d'intérêt à 6% avec des prêts à longs termes nous aurons une récolte par année, et on entendra beaucoup moins parler de cette nationalisation.

Cette réduction d'intérêt ne devrait pas seulement atteindre les banques, mais toutes les institutions financières. Nous payons actuellement 8 et 9% aux compagnies d'hypothèques. C'est trop. Nous pourrions payer ceci quand nous vendrions nos grains à un prix raisonnable; il nous est impossible de continuer à le faire. Ce que nous voulons, c'est que tout taux d'intérêt dépassant 6% soit déclaré illégal et expose le prêteur à des poursuites.

Je sais qu'on a bien des arguments pour ne pas en agir ainsi. L'on invoque l'intérêt des petits rentiers, sans penser qu'avec le blé à 50 sous le minot, et tous les produits de la ferme se vendant à des prix ridicules, ces petits rentiers ont une compensation du fait de la baisse générale du coût de la vie.

La dépression est indéniable, elle atteint une intensité dont on ne se rend pas compte dans l'Est. Le travail, représenté par les fermiers, ne doit pas être seul à en souffrir, le capital doit aussi en prendre sa part. Sinon, l'on fournira des armes dangereuses au socialisme, non pas au socialisme bourgeois d'Angleterre, mais au socialisme rouge de Russie.

La session va probablement être mouvementée. Les députés de l'Ouest doivent à leurs électeurs d'intervenir très énergiquement pour obtenir l'aide dont nous avons besoin.

Je me permettrais de demander aux députés de Québec, conservateurs comme libéraux, d'étudier avec sympathie les solutions qui pourraient être proposées. Ils peuvent, s'ils le veulent, faire aimer et estimer la province de Québec par nos populations de l'Ouest, et développer son influence en se montrant justes et généreux envers

A ROUEN

pour les célébrations du 50ème centenaire de la mort de sainte Jeanne d'Arc.

Voyage sous la direction personnelle de M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal et rédacteur en chef de la Revue Moderne.

Randonnée en autocar à travers la France pour refaire les principales étapes de la glorieuse chevauchée de sainte Jeanne d'Arc. Souvenirs canadiens de Marie de l'Incarnation à Tours, de Marguerite Bourgeoys à Troyes et de l'Incarcanation à Neuville. Les grandes Cathédrales, les Châteaux de la Loire et les Champs de Bataille.

L'Exposition Coloniale Internationale à Paris. Prolongation facultative en Italie et en Suisse.

Départ de Montréal par l'Ascania de la Cie Cunard le 8 mai

Pour renseignements et inscriptions s'adresser aux organisateurs:

LES VOYAGES HONE

(Nouvelle direction)

Suite 103, Edifice "University Tower"

660, rue Ste-Catherine Ouest - Montréal, P.Q.

Tél. HARBOUR 3284

nous. Ils feront ainsi une politique vraiment nationale, qui resserrera les liens qui doivent unir l'Ouest et l'Est, et ils acquerront dans l'Ouest des sympathies précieuses pour l'influence canadienne-française.

Raymond DENIS

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

En Nouvelle-Ecosse

POURQUOI PAS A QUEBEC?

Le Devoir publiait, la semaine dernière, une lettre demandant la création d'un ministère de la Santé à Québec.

Voilà que la Nouvelle-Ecosse dame le pion à Québec (voir dépêche de la S.P.C. dans le Devoir du 21).

Toutes les provinces bien organisées ont un ministère de la Santé. Et Québec avec ses deux millions et trois quarts n'en a pas encore.

Il est temps d'y penser. La chose s'impose dans le plus bref délai.

AESCU LAPE

A l'Institut Bruchési

Les directeurs de l'Institut Bruchési ont tenu avant-hier soir leur assemblée annuelle. M. J.-B. Baillargeon a présenté avant les élections son rapport de l'année. Il aurait bien voulu, dit-il, leur faire une surprise en leur annonçant la subvention de la cité de Montréal qui est annoncée de mois en mois. Les administrateurs ont l'intention de nommer une commission qui ne s'occuperait que des demandes des hôpitaux tant elles se font nombreuses. La chose en tout cas va se décider d'ici quelque temps et il est d'avis que l'on devrait prendre le risque de faire préparer les plans dès maintenant afin d'être prêts lorsque les autorités municipales donneront leur réponse.

Le nouveau bureau de l'Institut Bruchési est constitué comme suit: MM. J.-B. Baillargeon, président, Dr J.-E. Dubé, vice-président, Théo. Trudeau, secrétaire, le Dr J.-A. Jarry, directeur médical, l'abbé Henri Gauthier, le Dr S. Boucher, Hector Racine, Oscar Dufresne, Edouard Labelle et Albert Dupuis, directeurs.

Transmission rapide des cotes de la Bourse

605

Les Télégraphes du Pacifique Canadien ont récemment mis en service, pour la transmission des cotes de la Bourse, 80 machines comme celle dont nous donnons ici la reproduction. A la suite de cette installation, la Bourse des Grains de Winnipeg peut aisément rivaliser avec celle de New-York pour l'expédition rapide des cours, vu que cette machine peut transmettre 100 cotes à la minute, à comparer avec le record précédent de 30 et 35 cotes, maintenant relégué dans l'ombre. Il faut à peu près une seconde et demie pour assurer la transmission d'une cote individuelle, ce qui revient à dire que la chose se fait presque instantanément. En haut, à droite, on voit M. John McMillan, gérant-général des Télégraphes du Pacifique Canadien.

"DUBONNET"

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

De vieux vins de liqueurs dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées, voilà le DUBONNET

OFFRE DE DISTRIBUTION GRATUITE, BRIDGE PADS

Caser 310 - Station B - Montréal

LA PIPE Cavité

Ne se bouche pas, ne râle pas, n'envoie pas de jus dans la bouche.

No 1. \$1.00 — No 2. 50c.

Cavité de Luxe faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, \$6.00

Avec sac en chamoulette et bouquin en vulcanite, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal.

PEUPLIERS DE LA CAROLINE

	Le cent	La douz.
Peupliers de 12 à 15 pieds	\$4.00	\$7.75
Peupliers de 10 à 12 pieds	40.00	7.00
Peupliers de 8 à 10 pieds	30.00	6.00
Peupliers de 4 à 8 pieds	20.00	4.00

25 au prix du cent.

F.A.B. SAINT-EUSTACHE ou OKA.

S'adresser aux RR. PP. TRAPPISTES — LA TRAPPE, P.Q.

BERMUDES

Excursion spéciale de PAQUES

Départ de Montréal jeudi, le 2 avril

11 jours-\$155

Le prix comprend transport aller et retour par voie ferrée entre Montréal et New-York — lit du bas dans chaque direction — passage sur le navire de New-York aux Bermudes et retour, chambre et repas pendant

5 JOURS A L'HOTEL HAMILTON, BERMUDES

avec tournées d'exploration aux Bermudes, ainsi que transfert des voyageurs et de leurs bagages à main entre les gares, les navires et les hôtels tant à New-York qu'aux Bermudes.

THOS COOK & FILS

Immeuble du Morgan Trust

1455 Avenue Union, Montréal - MA. 9219

Fortifiez-vous avec le célèbre

VIN TONIQUE, fébrifuge

QUINIU LABARRAQUE

Recommandé dans tous les cas de convalescence. Représentant pour le Canada: J. Alfred Quimet 84, rue St-Paul Est Montréal HARBOUR 8158

Demandez le catalogue

Tél. MARQUETTE 6208

Hector L. DERY

Limitée

158 EST, RUE SAINT-PAUL

Angle Place J.-Cartier MONTREAL

Protégez votre bouche et votre bourse en voyant

INCASABLE

DR J. D. PAQUIN

CHIRURGIEN-DENTISTE

10 ans d'expérience et de bons services au public.

Le REEL SANS DOULEUR 1297, SAINT-DENIS

Coin Ste-Catherine. LAn. 8361

Suivaient dans le cortège, MM. Alfred Leduc, Jacob Nicol, Willie Grant, André Berthiaume, Napoléon Tessier, Auguste Baribeau, Henri St-Onge, Henri Gervais, Philias Lacoursière, Léo Trudel, Roméo Angers, Jules Godin, J.-A. Fortin, J.-F. Proteau, Jean-Baptiste Leclerc, Philippe Saucier, Rosaire Arcaud, Jean Boivert, Léo Gendron, Bernardin Bertrand, Hector Marceau, Clémence Lafond, Arthur Ricard, Léonce Hivon, Téléphone Daveau, Pierre Brouillette, Jules Caron, Pierre Hamel, Yves Montreuil et nombre d'autres.

Partie de cartes à Hochelaga

Une partie de cartes en faveur des enfants nauvres et des missions sera donnée au pensionnat du St-Nom de Marie, à Hochelaga, le mercredi, 4 mars, à 2 heures 30. Toutes les anciennes, élèves et leurs amies sont cordialement invitées à prendre part à cette bonne œuvre.

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE LIMITÉE

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires

Wilbank 7119

Sympathique Service

2630, Notre-Dame Ouest

Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles—SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL.

G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204 Alex. Gout

LA SOCIETE COOPERATIVE DE FRAIS FUNERAIRES

FONDEE EN 1893

Salons mortuaires de première classe

302, Ste-Catherine Est, Montréal

Entrepreneurs de Funérailles

Assurance Funéraire

Téléphone HARBOUR 5555

Docteurs, Consultez !!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GAILLOT & PILON

34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème

Rayons X Diathermies

Electrothérapie

GALLOIS & CIE

54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Ultra-violet, infra-rouges

Lampes astatiques pour salles d'opérations et dentistes

Electrodes de quartz

Prix et conditions les plus avantageux

Devise et catalogues sur demande

Service d'un Ingénieur Electricien et Radiologiste

Agence générale pour le Canada:

Paul CARDINAUX, D.S.

"PROFESSION FRANÇAISE"

1455, St-Denis MONTREAL HA. 2337

La page des



PETITS TRAITS DE PLUME

Les notes et ceux des autres

Savez-vous
que

40%

D'après les statistiques, quarante sur cent automobiles vendues sont des chars usagés.

Si vous avez l'intention cette année d'acheter un char usagé, nous vous invitons à venir faire votre choix, dès maintenant, à l'occasion de la GRANDE OUVERTURE de nos dépôts de

CHARS USAGES

où plus de 300 sont actuellement en exposition, et tous ces chars usagés, remis à neuf, portent, pour la plupart, la même garantie que les chars neufs. Les chars neufs sont tous de même qualité; il n'en est pas ainsi naturellement des chars usagés.

C'est pourquoi il importe et il est plus avantageux pour vous de ne pas attendre trop longtemps pour acheter le char de votre choix.

Un faible acompte suffit pour le retenir. Location gratuite jusqu'à livraison.

Nos deux dépôts de chars usagés sont maintenant ouverts au public.

JARRY & FRERE

TERRAIN:
Coin Mont-Royal et Henri-Julien
(près St-Denis)
Téléphone: BELair 2442

TERRAIN:
Coin St-Laurent et Beaubien
Téléphone: CRescent 3141



L'homme d'affaires prospère...

C'est celui qui "annonce"...

Faites comme "lui".

Samedi, 28 février 1931
PENSONS AUX PIETONS

Le beau soleil du printemps s'en vient. Il se hâte de fondre la neige des rues, qui s'écoule en ruissseau ou forme de grandes ou de petites mares.

Comment se fait-il que de deux automobilistes qui se suivent, le premier vous éclabousse d'eau boueuse, tandis que le second ne le fait pas?

L'un, évidemment prête attention aux piétons; l'autre, malappris ou négligent, s'en fiche.

Messieurs les automobilistes, dans cette période de fonte des neiges, pourraient montrer plus de politesse à l'égard des piétons, en ne passant pas dans toutes les flaques d'eau qu'ils rencontrent sur leur route, à pleine vitesse.

SON NOM

"Votre nom?" demande à tous ceux qui se présentent Ted Madden, examinateur des candidats à la naturalisation américaine.

— Mon surnom, répondit un candidat, est Vazil Ferencsik.

— Il nous faut votre véritable nom pour les documents officiels, expliqua Madden.

— Eh! bien, soit! Mon véritable nom est Vail Rasko Ferraravocin-hooerucgarmococoui.

Pour une fois, Madden dut regretter son insistance!

HELAS

Un journal américain cite le cas d'un imbécile qui a découvert une mine et a fini par devenir millionnaire. Il serait facile de citer des tas d'imbéciles qui ont mis des millions dans des mines sans jamais en tirer un sou.

POUR UN CHAT

Les pompiers d'Ottawa sont heureux. Ceux du poste numéro 9 ont répondu à un appel l'autre soir et réussirent à sauver la vie d'un chat.

En effet, le chef reçut un appel de la Société protectrice des animaux lui demandant d'envoyer des pompiers avec une échelle pour dénicher un "minou" qui s'était aventuré trop haut dans les branches d'un arbre à l'arrière du numéro 49 rue Henfreu.

Un pompier descendit la "petite boule de laine" grelottante de sa haute perche. Le jeune félin une fois déposé sur la neige, se roula en boule, fit un peu son ronron et déguerpit.

Il avait été chassé dans l'arbre par des chiens.

IL PROMETTAIT BOKOU

Un nommé Bokou a été arrêté à Montréal. On lui reproche ses activités philanthropiques. Cet homme voulait enrichir ses amis avec un système infaisable qu'il a inventé pour gagner toujours à la roulette. Il se promettait d'opérer à Monte-Carlo pour le compte de ses heureux clients. Il promettait Bokou, mais on l'empêcha d'aller jusqu'à Bokou.

DOCTEUR EN MEDECINE

Le R. P. Gounisson, des Pères Blancs d'Afrique, a fait des études médicales à l'Institut de médecine coloniale, fondé à Paris en 1902. Sur 60 élèves inscrits, le Père Gounisson s'est classé premier et a mérité les deux diplômes de médecine coloniale et d'hygiène.

Le nouveau docteur a remporté un succès qui n'est pas de nature à donner raison à ceux qui prétendent que la religion catholique est ennemie de la science.

LE NOMBRE DES MEDECINS

Et puisque nous parlons de la science médicale, voici un fait intéressant:

Le Canada est au second rang dans l'univers pour le nombre de médecins par 100,000 de population, d'après des statistiques préparées par l'Association médicale canadienne.

Il y a actuellement 97 médecins par 100,000 âmes au Canada. Aux Etats-Unis il y en a 127 pour le même nombre d'habitants.

VOULEZ-VOUS DES CHIFFRES?

Une statistique dressée par un des plus réputés statisticiens dit qu'il y a actuellement aux Etats-Unis 25,950 hôtels, réunissant 1,524,000 chambres et employant environ 576,000 individus des deux sexes.

PHARE HERTZIEN

Un phare parlant, invention de Charles A. Stevens, cousin de Robert-Louis Stevenson, a été installé au phare de Cumbræ, estuaire de la Clyde, en Ecosse.

C'est le premier dispositif du genre. Il consiste en un appareil radiotéléphonique qui lance un cri de sirène par les temps de brouillard, prononce le mot "Cumbræ" et calcule la distance du navire en milles et en câbles.

La portée du phare hertzien est de huit milles et trois quarts. Elle peut être accrue ou diminuée. Le poste peut recevoir n'importe quel message de T. S. F. des navires quelque petit que soit leur appareil de transmission.

SOUS LES ARMES

Le nombre de citoyens sous les armes en Europe est actuellement de 2,000,000 non compris la Russie soviétique.

La France a dans ses cadres militaires environ 550,000 hommes; l'Italie vient ensuite avec 355,000;

la Pologne, 260,000; la Grande-Bretagne dispose de 186,000 et la Roumanie a 160,000 militaires sous ses drapeaux. L'armée allemande est actuellement de 100,000 militaires et celle de la Yougo-Slavie, 140,000. Quant au Japon, il a une force permanente de 235,000, mais elle peut être portée de 3,000,000 à 4,000,000 en cas de guerre.

POUR LES ADEPTES DU TABAC

Au dire d'un commissaire australien, un paquet de vieux journaux est l'un des articles d'échange les plus prisés dans la Nouvelle-Guinée, par les habitants de ce pays. On les coupe en lanières étroites et on s'en sert pour confectionner des cigarettes que l'on colle ensuite avec de la gomme de sapin.

ORIGINE DES TIMBRES-POSTE

Le timbre-poste est d'invention française et son origine ne date pas d'hier. En 1653, un avis fut affiché à Paris, disant aux habitants de la ville que "les personnes qui voudront écrire d'un quartier à l'autre auront l'assurance que leurs lettres seront fidèlement remises si elles ont soin d'y joindre ou attacher un billet de port payé". Aujourd'hui, la poste est universelle. C'est très important pour les affaires, très pratique pour les personnes qui nous envoient et très exquises pour les amoureux.

LE PREMIER FEUILLETON

Actuellement tous les journaux publient des feuilletons. Sait-on quel est l'auteur des romans ayant été découverts par tranches pour paraître dans une gazette? C'est un journal anglais qui prit le premier cette initiative. Le *London Post* publia en effet, du 7 octobre 1719 au 17 octobre 1720, le *Robinson Crusoe* qui fait aujourd'hui les délices de tant d'enfants.

Comme à présent, le secrétaire de rédaction du *London Post* dut, dans chaque numéro, terminer le feuilleton sur un passage particulièrement pathétique.

UNE TORPILLE ELECTRIQUE INVISIBLE

La marine des Etats-Unis, après de longues recherches, a établi une torpille électrique qui a l'avantage de ne laisser aucun sillage, pendant son trajet, sur la surface de la mer.

La nouvelle arme est actionnée par un moteur électrique extra-léger, dont le courant est fourni par des piles également très légères. Sa vitesse est un peu moindre que celle du type à air comprimé, mais on cherche à perfectionner le moteur, ainsi que les piles dans l'espoir d'atteindre la vitesse de 30 noeuds sur un parcours de 12,000 verges.

A l'encontre du type à air comprimé, dont la vitesse diminue progressivement durant le trajet, le modèle électrique maintient une vitesse constante, ce qui simplifie grandement la tâche de viser une cible lointaine et mouvante et tend à augmenter l'efficacité du tir.

Une autre invention américaine intéressante la marine est une torpille courte de haute puissance à l'usage des avions lance-torpilles. Cet engin contient une charge exceptionnellement lourde d'explosifs et possède un parcours très réduit, ce qui est tout à fait suffisant pour des torpilles lancées par des avions.

JOURNAUX "PRATIQUES"

Il y a des journaux "pratiques" qui font de temps à autre des articles ronflants contre le communisme et s'emploient à soulever l'âme et l'émotion contre le bolchevisme, dignation contre le communisme, mais qui s'opposent de tout leur pouvoir, et le plus souvent d'une manière cauteleuse, à ce que disparaissent les abus qui préparent les esprits à accepter les théories les plus dangereuses, pourvu qu'elles fassent entrevoir l'espoir de se couer un joug qui est devenu intolérable.

L'erreur est certainement une bonne chose à combattre; mais les abus sont aussi une chose à faire disparaître. Le Sauveur lui-même s'y est employé durant tout le cours de sa vie publique; et il a eu comme adversaires, comme ennemis jurés, tous ceux qui vivaient de ces abus et s'acharnaient à les faire durer.

Le rôle des Pharisiens, des Sadducéens et des Hérodéens, défenseurs obstinés des abus d'aujourd'hui, n'est pas plus beau que celui de leurs émules d'autrefois.

LES CAPITAUX AMERICAINS

On fixe à près de sept milliards et demi le chiffre des capitaux américains à l'étranger. Le gros de ces placements se trouve non dans des usines, comme on serait d'abord porté à le croire, mais dans des entreprises d'utilité publique. Naturellement, c'est au Canada que se trouve la plus large part, près de deux milliards. Ensuite viennent l'Europe avec \$1,352,753,000, Cuba et les Indes occidentales avec \$1,053,751,000, l'Amérique du Sud, le Mexique, l'Afrique, l'Asie et l'Australie.

LA MONNAIE VATICANE

On a publié la loi par laquelle le Pape autorise l'émission de la nouvelle monnaie du Vatican. L'unité monétaire est représentée par la lire-oro. Le montant global des monnaies portant la date de 1930 sera de un million de lires, dont 750,000 en argent, 230,000 en nickel, et 14,000 en cuivre. La devise italienne aura également cours dans la Cité du Vatican.

La monnaie de 100 lires porte, d'un côté, l'image du "Christ-Roi", et de l'autre l'effigie de Sa Sainteté avec les armes de la famille des Ratti.

Sur la pièce de 50 lires, on voit l'Immaculée Conception, tandis que

les autres reproduisent les traits gravés des apôtres Pierre et Paul, de sainte Thérèse, etc.

Une série complète de ces pièces sera tirée, à raison de 10,000 exemplaires, pour les collectionneurs; elle portera la date de 1929, c'est-à-dire de la conclusion du traité de Latran, au VIII du pontificat de Pie XI.

PERDU DANS LES PARTICIPES

Un député qui présidait le banquet annuel d'une association régionale voulut, au dessert prononcer un "toast" appris par cœur et dont la péroraison était:

"Vous pouvez être assurés, mes chers concitoyens, que mon concours le plus ardent et le plus dévoué vous sera toujours acquis!"

Son secrétaire, un fin lettré, fit la grimace et lui souffla miséricordieusement:

— Acquis! Acquis! Imperturbable, le député — pour suivre:

— A qui? On me demande à qui? Mais à vous tous, mes chers amis!

Le secrétaire pensa que mieux valait ne pas insister...

UNE DIFFERENCE

— Quelle différence y a-t-il entre un bouchon, Marseille et Satin?

— ? ? ?

— Eh bien! voici. Le bouchon bouche la bouteille. Marseille, Bouches-du-Rhône...

— Satin?

— Ça l'en... bouche un coin!

PROVERBES

— Veux-tu manger du pain, ne reste pas couché sur le son.

— Un homme peut passer pour sage lorsqu'il cherche la sagesse; mais s'il croit l'avoir trouvée, c'est un sot.

— O toi, qui peux jouir d'un doux sommeil, pense à ceux que la douleur empêche de dormir! O toi, qui marches rapidement, aie pitié de ton compagnon qui ne peut te suivre! O toi, qui es opulent, songe à celui que la misère accable!

— La tempérance est un arbre qui a pour racine le contentement de peu, et pour fruit le calme et la paix.

— On guérit de coups de couteau; on ne guérit pas de coups de langue.

— Trois s'aidant l'un l'autre, portent le fardeau de six.

— Veux-tu te venger de ton ennemi, gouverne-toi bien.

— La main fermée ne prend jamais de mouches.

— Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie ceux des autres.

SIVEL

Un beau livre

Georges BOUCHARD, Vieilles choses, vieilles gens, silhouettes campagnardes, lettre-préface de l'honorable Rodolphe Lemieux, bois gravés d'Edwin H. Holgate, in-4 de 184 p., Louis Carlier, à Montréal, édition de luxe, \$1.25.

Trois volontiers nous grossissons de nos applaudissements ceux que M. Bouchard, député de Kamouraska, a recue de la presse canadienne, pour son recueil d'études campagnardes.

Des silhouettes de laboureurs, des portraits du forgeron, du cordonnier, de la maîtresse d'école, du maçon, s'enlèvent nettement sur l'horizon du village, à l'ombre de l'église, en même temps que nous sont décrites les vieilles coutumes si touchantes, si pleines de foi surtout.

Car ce qui nous a particulièrement émus, ce fut de voir tous ces bons paysans, et l'auteur lui-même si instinctivement surnaturels: Dieu premier servi, Dieu partout, Dieu toujours, tel est leur idéal.

Ce sont de ces livres qui nous font crier: vive le Canada français! Sans doute, pour "la vieille France", bien des usages, bien des mots même restent incompréhensibles.

Mais combien l'ensemble doit être vivant et doux aux vrais Canadiens catholiques français! (Extrait de la *Revue des Lectures* de Paris).

Service de Librairie du DEVOIR.

LES NOUVEAUX VERRES

"Tait-Favreau"

Correcteurs et protecteurs de la vue

Un examen de vos yeux par un de nos SPECIALISTES et une explication précise de ces merveilleux verres vous permettront de juger de leur qualité et exactitude.

Ces verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires

TAIT-FAVREAU, Ltée

SPECIALISTES

Optométristes Opticiens Licenciés

265, Ste-Catherine Est :: Tél. LAn. 6703

Cloches d'églises

Carillons, cloches neuves et d'occasion, de différents poids et prix. Ecrite ou voir

Z.-O. TOURNEAU

1655, Boul. St-Joseph (Est)

Appr. 6 - Tél. FR. 6272 - Montréal

C-EMILE MORISSETTE, LIMITEE

232-236, rue Latourville, Québec

Délégation des Confitures aux ANANAS

de Mrs. LUKE

Chez votre épicer ou appeler

Willbank 5717

Donnez vos commandes à

J.-A. DESY Limitée

1459, Avenue Delorimier

Ils importent directement leur

CAFE et leur THE

Ils manufacturent eux-mêmes leurs

CONFITURES

Qualité — Prix Modérés — Service



Les Lithinés du Dr Gustin

Font économiquement la meilleure eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

très efficace contre

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Produit de France. Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin

Franco par poste 45c sur réception du prix. En vente dans toutes les pharmacies.

La Cie Canadienne des Agences Modernes, 455 rue Ontario Est, Montréal.

SERVICE DE 24 HEURES

Nettoyage français

Complets et paquets pour hommes \$1.50

Manteaux de dames \$1.75 et \$2.00

DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS

Nettoyage et Pressage

par la Grande Teinturerie canadienne-française

Outillage moderne — Experts seulement

LIVRAISON PARTOUT

Appelez HARbour 3088

The New System

Cleaning Service, Reg'd

Teinturiers-Nettoyeurs — J.-H. BRETON, prop.

823 Dorchester Est.

SERVICE DE SERVIETTES DE BUREAU

Appelez MARquette 7996

Montreal Sanitary Towel Co.

723, Notre-Dame Ouest

TELLIER & FILS, LIMITEE

SERRURIERS

Experts en serrures, clés, etc.

352, Dorchester Est — Tél. HA. 8577

Nous nous spécialisons
non seulement dans la
vente mais aussi dans

La REPARATION des RADIOS

Quelle que soit la marque

Personnel d'experts seulement pour vous servir
en tout temps. Appelez

Lancaster 8979

PAYETTE & CIE
910, RUE BLEURY, PRES CRAIG :: :: MONTREAL

La Page féminine

Conte invraisemblable

Dans la grande ville de M... il y avait, une fois, deux vieilles maisons de charité qui se faisaient presque face, l'une regardant de ses petits yeux curieux une immense rivière à laquelle l'autre tournait le dos. La première était habitée par de bons moines tout de noir vêtus qui donnaient asile et nourriture à tous les pauvres vieux qui n'en avaient pas et qui frappaient à leur porte; sous la direction du Frère Symphonien, les pauvres déchets humains, en franchissant le seuil du couvent, étaient transformés en un rien de temps: on les lavait, on leur donnait des pieds à la tête, on leur donnait trois bons repas par jour et on les faisait coucher dans des lits alignés le long d'un dortoir si excessivement propre qu'on aurait juré qu'une main féminine avait passé par là. Dans la maison d'en face s'élaborait un travail analogue: une nonne, Soeur Félicité, donnait tout son temps, depuis plusieurs années, à de pauvres héres. Elle avait, comme instruments de son dévouement, deux chaudrons géants dans lesquels elle préparait une soupe et une foule d'autres choses gastronomiques si appétissantes, si odorantes et si savoureuses que bien des gens auraient pu être tentés d'aller s'établir pauvres dans son quartier.

Le Frère Symphonien et la Soeur Félicité étaient connus à bien des lieues à la ronde; de nombreuses personnes, de nombreuses familles sympathiques à leurs œuvres leur envoyaient, qui des vêtements, qui des aliments, qui de l'argent. De temps à autre, quand les provisions étaient près de s'épuiser, on avait qu'à mettre dans les journaux de M... un petit entrefilet: "On demande du linge pour les pauvres du Frère Symphonien", ou bien "Soeur Félicité sera reconnaissante à ceux qui voudront bien lui donner des victuailles"; et le lendemain, la porte de l'asile du bon Frère s'ouvrait devant des caisses et des caisses de complets, paletots, chapeaux, bas, chaussures, sous-vêtements usagés en même temps que chez Soeur Félicité les vivres arrivaient comme par enchantement.

Jusque là, entre le Frère Symphonien et la Soeur Félicité avait régné la plus pacifique entente qui puisse exister au monde entre deux personnes qui se font ainsi concurrence. Pendant que, parmi d'autres œuvres de charité, l'une dénigrant l'autre pour s'attirer les faveurs, Soeur Félicité ne parlait qu'avec affabilité du Frère Symphonien, et vice-versa.

Un soir, il arriva, à la maison de Soeur Félicité, deux gros colis. Il y avait là-dedans de quoi renipper deux vieux de taille moyenne. "A la bonne heure", dit-elle, "ce ne peut m'être tombé. Je donnerai ceci à mes deux nouveaux qui me sont arrivés hier pour dîner, à moitié habillés et gelés. Je les ai bien fait manger à leur faim, mais le cœur m'a crevé quand je les ai vus repartir dans le froid sans pouvoir les vêtir". Pendant qu'elle monologuait ainsi, un coup d'oeil jeté sur l'adresse marquée sur les colis fit lire à la bonne petite nonne: "Pour les pauvres du Frère Symphonien, tel numéro, telle rue". "Tiens, voilà qui est moins bien. Que faire? Le numéro et la rue sont bien les bons, mais pas le nom... S'est-on trompé de nom ou d'adresse?... Bah! Pauvres, pour pauvres... ces vêtements auront le même sort ici que là". Et se faisant forte du bénéfice du doute, Soeur Félicité garda le tout et le donna à ses deux nouveaux, comme elle les appelait.

Mais voici que, quelque temps après, la même erreur se répéta certainement deux ou trois fois et, n'ayant pas eu de se repentir de la manière dont elle avait tranché le cas la première fois, Soeur Félicité continua, sans scrupule aucun, à s'approprier pour ses pauvres le linge destiné aux pauvres du Frère Symphonien et vécut heureuse quelque temps encore entre ses chaudrons et la centaine de héres qui la visitaient tous les jours. Hélas! Ça ne devait pas durer. Par quel hasard malencontreux le Frère Symphonien s'aperçut-il de l'appropriation de Soeur Félicité? Elle ne le sut jamais. Ce qu'elle sut très bien, c'est qu'il entra chez elle un midi, en coup de vent, rouge, l'oeil sombre et gesticulant de façon peu rassurante.

— Ma Soeur, vous me volez!

— Oh!

— Vous me volez! vous dis-je.

Et les menaces de se croiser comme des flèches entre la Soeur et le Frère, et les gestes de devenir de plus en plus inquiétants. Le Frère Symphonien et la Soeur Félicité auraient craint l'un et l'autre pour leurs cheveux, n'eût été la calvitie que le premier bénissait en ce moment, et la cornette qui protégeait l'autre.

Enfin, les pauvres de Soeur Félicité commençant d'arriver pour dîner, les deux saints adversaires durent en rester là. Le Frère réintégra son couvent, se demandant s'il n'aurait pas été trop loin, mais soulagé tout de même; la bonne Soeur, que les scrupules envahissaient soudain, éplorée, tourmentée et distraite, faillit plusieurs fois verser le café dans les assiettes et la soupe dans les tasses. C'en était fait de la paix entre elle et le bon Frère Symphonien. Jamais plus la bonne entente ne revint.

Ils vécurent très vieux, très vieux et moururent (comme c'est étrange), le même jour presque à la même heure, après s'être pardonné l'un à l'autre, chrétiennement, en bons religieux.

A la porte du ciel, où le Frère Symphonien vint frapper le premier, saint Pierre fit les gros yeux: — Si je me souviens bien, vous alliez un jour faire de la misère à une bonne petite soeur, l'accusant de vol. — Oui, bon saint Pierre, mais je lui ai si bien pardonné et je me suis tant repenti! Souvenez-vous du jour où, pour vous, le coq fit entendre son triple cocorico.

Vous pleurez, oh! combien! Mais songez donc où vous seriez si nos larmes ne vous avaient sauvés! Le vieux portier céleste, ému malgré lui au souvenir de sa faute, allait le laisser passer quand le bon Frère, se retournant, vit venir vers eux, en trotinant, très légère, une nonne.

— C'est elle, mais c'est elle! s'écria le Frère Symphonien. Vous allez la faire entrer tout de suite, je suppose, bon saint Pierre? Et elle va se trouver à côté de moi? ou devant, peut-être, devant?

— Devant, oui.

— Ah! bien, savez-vous, j'y pense. Laissez-moi donc aller quelques heures au Purgatoire. Je reviendrai quand deux ou trois autres élus seront entrés au Paradis. Cette petite Soeur Félicité me fait peur avec ses airs malins. Elle me dégoûte le linge de mes pauvres sur la terre. Ici, elle serait capable d'agir de façon à m'empêcher de voir le bon Dieu.

Un jour rire secoua le bon saint Pierre. Il rit tellement que de grosses larmes glissèrent dans de profondes sillons tracés d'avance.

— Les humains sont bien changés, dit-il; jusqu'ici, aucun ne m'a jamais demandé une faveur de ce calibre. Soyez tranquille, cependant, cher Frère. Vous voyez là-bas, à gauche, toutes ces têtes à barbe blanche qui s'agitent et se redressent pour vous voir: ce sont vos pauvres, je vais vous mener parmi eux. Et vous, ma soeur, vous voyez ces autres, à droite: ce sont les vôtres et je vous y conduis. Venez...

Le Frère Symphonien et Soeur Félicité suivirent saint Pierre qui voulait bien faire pour eux une exception, et ils s'en allèrent chacun de leur côté, jouir au milieu de leurs pauvres respectifs du bonheur éternel.

JEANNE

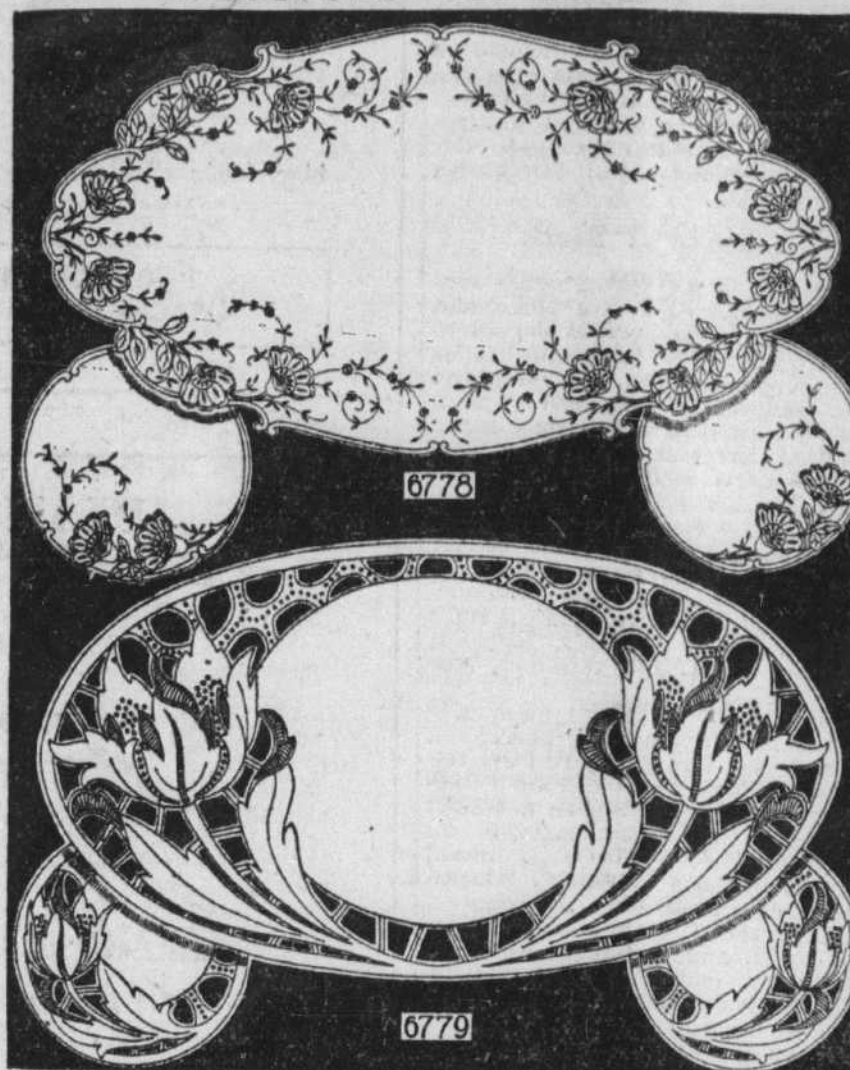
Vous qui savez...

— toute la douceur que mettent au cœur des humbles les merces dits à temps, le courage qu'ils leur donnent, ne soyez pas trop avarés de vos, sachant les proportionner et les adapter à la durée ou à la brièveté des besoins accomplies.

— Vous qui savez, soyez experts dans la manière de leur demander un service ou de leur donner un ordre, ce qui suppose une vue juste et claire des possibilités, de la résistance d'un serviteur, de ses forces, du temps nécessaire pour exécuter une tâche.

— Vous qui savez combien la chair est faible, vous qui savez combien les mères tiennent à la vertu de leurs filles, n'oubliez pas la tactique contre qu'une mère passa avec vous, le jour où elle vous amena une enfant encore jeune; dans

OCCUPONS NOS LOISIRS



DEUX RICHES DESSINS POUR BUFFET, UN POUR BRODERIE BLANCHE, L'AUTRE POUR BRODERIE EN COULEUR

6778-6779.—SERVICE DE BUFFET DE 3 MORCEAUX. Un de 18 x 33 pouces et deux de 10 x 10 pouces. Patron à tracer, 20c chacun; au fer chaud, 30c; estampé sur coton anglais blanc, 59c; sur coton blanc Wabasco fini toile, 89c; sur pure toile irlandaise, \$1.29; sur toile hultre, 98c; sur toile écru, 89c; sur coton broadcloth anglais sable ou beige, 49c. Coton à broder C.B. de couleur, 30c.

(Coupon de patrons GORCY)

28 février 1931

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

l'embarras des mots et la gaucherie des formules, elle vous demandait de veiller, à votre tour, sur l'enfant gardée pure, qu'elle vous confiait. Et vous avez rassuré l'humble qui s'en allait, pleurant sa pauvre enfance. De pareilles demandes et de si graves promesses, entre femmes, ne peuvent être prises à la légère, entre mères elles sont sacrées, entre chrétiennes elles engagent la conscience. En conséquence, les revues, livres, journaux, illustrés, catalogues de lingerie ou de modes, sont-ils, chez vous, tenus à l'écart des mains trop jeunes des enfants qui vous servent; veillez, sur ce point, à protéger des serveurs plus âgés, qui, faute de culture, ne parcourraient pas sans danger des pages que votre formation, ou une expérience plus avertie, vous permettent de lire sans trop de risques...

(Extrait d'un feuillet intitulé: "A des chrétiennes—Pour mieux commander—Pour mieux obéir", par le R. P. F.-X. Ronsin, S.J. En vente à la Librairie Goupil, Laval (Mayenne), Franco: 1. le cent, 22 f. 50; 11. le cent, 13 f. 11; III. le cent, 20 f.)

Les tout-petits du Conservatoire Lassalle

C'est le lundi soir, 9 mars, à la salle Saint-Sulpice, qu'aura lieu la soirée annuelle des Tout-Petits du Conservatoire Lassalle. Le programme a été préparé avec un soin tout particulier par madame Lassalle. On entendra trois délicieuses piécettes: Le Petit Noël, Mademoiselle Soupe-au-lait et le Prince et la Bergère.

La belle diction, le beau parler français sont à l'ordre du jour. Ce sera une magnifique démonstration que donneront ce soir-là les pupilles du Conservatoire: articulation parfaite, prononciation soignée, interprétation simple et vraie. Telle est la méthode que madame Lassalle donne à ces petits, et cela depuis plus d'une vingtaine d'années.

Retraite fermée

Une retraite fermée sera prêchée pour jeunes filles, du 13 au 17 mars, à la villa Saint-Joseph, 4122, avenue Delormier, appel téléphonique AMherst 2944. La liste d'inscription est ouverte.

(Communiqué).

Aux Ecoles ménagères provinciales

461 EST, RUE SHERBROOKE

Mardi, le 3 mars, à 2 heures, à l'Ecole ménagère, démonstration culinaire.

Menu maigre: Soupe aux lentilles, Filets d'anguille "à la poulette", Pouffes à thé, Omelette aux abricots, Marmelade aux trois fruits.

Judi soir, à 7 heures 30, le menu sera répété.

Dans quelques semaines, aura lieu, à l'Ecole Ménagère, l'exposition de tous les travaux de l'année.

A partir du 15 mars, les personnes qui n'ont pu suivre les cours, faute d'espace, pourront s'enregistrer pour une nouvelle série de cours, de 2 à 6 heures, tous les jours. Les leçons supplémentaires comprendront: couture, cuisine, modes, raccommodage: pièces, robes, nappes, stoppage, etc.

— Eh! eh! crie Edmond, pris de frayeur, arrêtez donc, mille diables!

— Sa voix s'éteint, même à ses oreilles, dans le fracas infernal de l'automobile. Une rage de vitesse s'est emparée de Fresnay. Plus vite! plus vite encore!... Ah! cela va bien! C'est le triomphe de la matière, de la force brutale sur la pensée humaine. Un instant, oubliant qu'il a derrière lui deux autres existences humaines, Georges rêve d'un écrasement soudain, d'une explosion gigantesque qui le lancerait tout de suite en dehors de la vie.

Edmond s'empare, érie qu'il veut descendre. Mais déjà, par un détour, on a regagné Tremont. La machine ralentit, s'arrête au bas du perron. Le banquier descend, tout étourdi et tout pâle.

(A suivre)

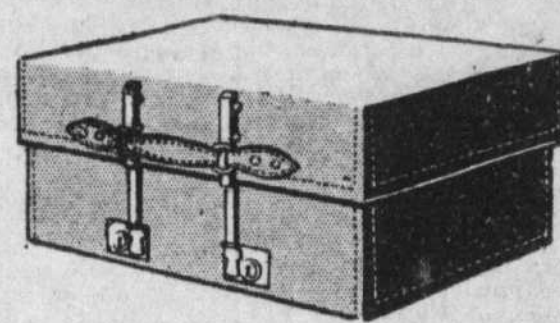
Ce journal est imprimé au No 430, rue Saint-Denis Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GORCY, FÉLIX, LÉON, administrateurs.

CHEZ EATON

Madame! Une "Révélation"

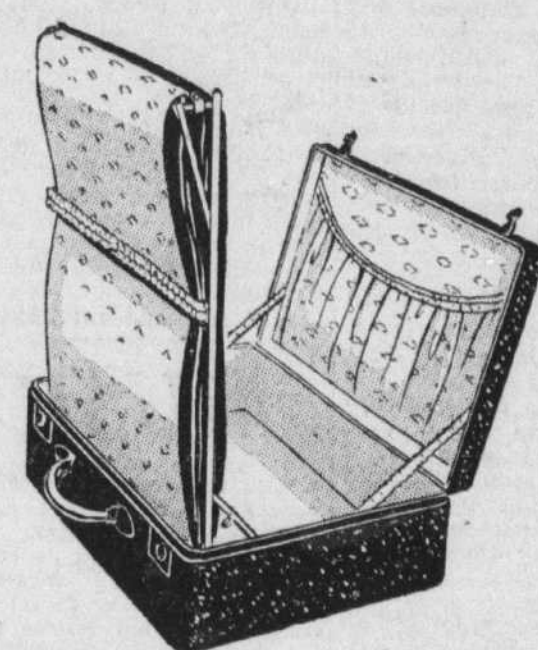
Cette fameuse mallette vous est présentée maintenant en modèles plus légers, au fini plus élégant, et garnis tout spécialement pour vous. L'intérieur est doublé avec goût de moire noire et comprend une variété de pochettes. Rappelez-vous que la "Révélation" est la mallette extensible originale et toujours la meilleure.

15.00 à 175.00



- ou une "Wonderbilt"

11.95 à 49.50



Quatrième étage, rue Université

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

EN COUVERTE!

Elles forment un groupe clair au fond de la chambre grise. On l'on travaille. Elles ont l'air de méditer quelque sottise...

On les entend rire à mi-voix. Pépé comme des mèches. Et l'on pourrait croire qu'on voit une troupe de petites anges!

Tout se fait dans l'obscur recroin. Une serviette est apportée. Chaque enfant serre avec grand soin l'un des bouts dans sa main crispée.

Sur la toile un blème péroit Sourit à qui le martyrise. Comme un bédé naïf et sot que sa laideur ridiculise...

Au premier signal "Un, deux, trois!" On lance en l'air le pauvre Gilles Qui tombe et repart plusieurs fois Au rires des petites filles.

Cela leur paraît amusant De voir au bout de leurs doigts prestes On lance en l'air le pauvre Gilles Qui tombe et repart plusieurs fois Au rires des petites filles.

Et descendre et monter sans fin Ainsi que le vent leur caprice. Souriant du même air très fin A la bande persécutée.

Il vole de plus en plus haut Jusqu'à ce que la troupe lasse Laisse choir l'innerte pierrot Sur le sol où son nez se casse!

Mais les fillettes grandissent. Et lorsqu'elles deviennent femmes, Peut-être qu'elles briseront De vrais pierrots ayant des âmes!

MARYEL

Aux Ecoles ménagères provinciales

461 EST, RUE SHERBROOKE

Mardi, le 3 mars, à 2 heures, à l'Ecole ménagère, démonstration culinaire.

Menu maigre: Soupe aux lentilles, Filets d'anguille "à la poulette", Pouffes à thé, Omelette aux abricots, Marmelade aux trois fruits.

Judi soir, à 7 heures 30, le menu sera répété.

Dans quelques semaines, aura lieu, à l'Ecole Ménagère, l'exposition de tous les travaux de l'année.

A partir du 15 mars, les personnes qui n'ont pu suivre les cours, faute d'espace, pourront s'enregistrer pour une nouvelle série de cours, de 2 à 6 heures, tous les jours. Les leçons supplémentaires comprendront: couture, cuisine, modes, raccommodage: pièces, robes, nappes, stoppage, etc.

— Eh! eh! crie Edmond, pris de frayeur, arrêtez donc, mille diables!

— Sa voix s'éteint, même à ses oreilles, dans le fracas infernal de l'automobile. Une rage de vitesse s'est emparée de Fresnay. Plus vite! plus vite encore!... Ah! cela va bien! C'est le triomphe de la matière, de la force brutale sur la pensée humaine. Un instant, oubliant qu'il a derrière lui deux autres existences humaines, Georges rêve d'un écrasement soudain, d'une explosion gigantesque qui le lancerait tout de suite en dehors de la vie.

Edmond s'empare, érie qu'il veut descendre. Mais déjà, par un détour, on a regagné Tremont. La machine ralentit, s'arrête au bas du perron. Le banquier descend, tout étourdi et tout pâle.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Saint-Denis Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GORCY, FÉLIX, LÉON, administrateurs.

Feuilleton du "Devoir"

TROP CHER

par Marie LE MIÈRE

(Suite)

Pourquoi souffre-t-elle, cette femme que les soucis matériels de la vie n'ont jamais effleurée? Cette mère qui devrait être si joyeuse entre ses enfants bien portants dont l'avenir est assuré? Pourquoi cache-t-elle ses larmes? Pourquoi trompe-t-elle, elle, la droiture même? Par quel don souffre-t-elle, si ce n'est par... son mari?

Cette idée, peu à peu, s'est emparée de Pierre; elle est née avec sa raison; longtemps il a refusé de se l'avouer. Enfin, devenu adolescent, il a vu clair dans son âme, et sa douleur s'est accrue d'un sentiment de révolte contre lui-même. Il ne faut pas oublier que le jeune garçon n'a point vécu toujours au

foyer paternel; en se retrouvant, après de longues absences, entre son père et sa mère, il était plus frappé de ce que leur situation présentait d'insolite... Parfois, il se combattait désespérément; mais son esprit vif et observateur multipliait les remarques pénibles. Comment, maintenant, arracher la plante amère qui croît au fond de son être et semble menacer les plus riches moissons?

— Je suis monstre, se dit parfois le jeune homme; je hais mon père! — Est-ce vraiment de la haine? Souffrir de ne pas aimer, n'est-ce point aimer déjà? Le sentiment qui l'a se reproche n'existe-t-il pas plutôt dans son imagination que dans son cœur? En une circonstance grave,

devant un péril qui menacerait, par exemple, l'honneur ou la vie de Georges, Pierre Fresnay ne bondirait-il pas? ne sentirait-il point la puissance du lien qui l'unit malgré tout à son père?

Tandis qu'il se plonge en ses tristes pensées en essayant d'éclaircir le mystère de son âme, Georges est seul avec Yvonne.

Dès qu'il est entré, elle s'est levée précipitamment de sa chaise longue, elle a couru vers lui, elle l'a embrassé, longuement, avec cette pitié — maternelle pour ainsi dire — que l'âme féminine sait ressentir devant le malheur. Elle l'a interrogé.

— Qu'as-tu fait? qu'as-tu vu? Dis-moi ta vie.

Ah! il n'a plus rien de l'être brillant et captivant de l'artiste dont elle avait été si simplement, si légitimement fière; il n'est plus qu'un lamentable débris. Il est toujours son Georges, pourtant, son unique. Il se cache d'elle, il ne lui donne pas le bonheur qu'il lui avait promis, il la livre à tous les effrois, à toutes les difficultés d'une existence anormale. Mais tout cela ne refroidit pas l'amour d'Yvonne, cet amour admirable que le Sacrement allume au cœur de l'épouse chrétienne. Bien plus: loin d'être étein-

te par la douleur, cette ardeur se sanctifie. Oh! comme Fresnay souffre de mériter si peu cet attachement si sain et si beau, d'y répondre par un sentiment farouche et désespéré, une affection mêlée de remords, indigne de celle qui l'inspire!

— Repose-toi, je t'en prie! dit-il à sa femme.

Elle a fermé les yeux, rejetant sa tête en arrière sur les coussins; son mari, les bras croisés, la regarde avec découragement. C'est lui qui a fait blanchir avant l'heure les cheveux de sa douce compagne, qui a jeté sous les paupières d'Yvonne cette ombre bleuâtre, sur ses traits cette pâleur malade, sur son front ces sillons légers innombrables, creusés par le frolement perpétuel des sous-les plus noirs. Chaque jour, Fresnay a pu contempler les progrès de son oeuvre; cette femme bien-aimée, voilà ce qu'il en a fait!

Faut-il donc s'étonner du tourment qui le brûle jusqu'aux moelles, le poussant par les chemins du monde, comme Cain marqué du signe accusateur? Faut-il s'étonner qu'il redoute de plus en plus la présence des siens; qu'il se sente tantôt sur le bord de la folie, tantôt sur la voie de l'hébété et de

l'avisement intellectuel? qu'il se laisse flotter, comme une épave, sur l'immensité de son désespoir?

"Dieu m'abandonne, pense Fresnay; je suis maudit!"

Maudit, lui qu'on recherche, qu'on salue, qu'on envie! lui dont la réapparition fut accueillie par l'empressement le plus flatteur! lui qui devrait être si heureux de l'intelligence de son fils, de la beauté de sa fille, de la distinction suprême de sa femme...

Sa femme, il croit la voir mourir lentement... Oh! la mort d'Yvonne, l'épée de Damoclès suspendue sur la tête du malheureux... Georges est-il près d'Yvonne, il éprouve avec terreur les moindres irrégularités du souffle, les moindres tressaillements des muscles... Est-il loin, il vit dans l'appréhension perpétuelle de recevoir une nouvelle foudroyante... "Elle mourra, lui répète une voix glaciale; ce sera la faute, puisque tu n'as point accompli ton vœu..."

Son fils? Son fils ne l'aime pas et l'évite le plus possible. C'est dur pour Fresnay, cette contrainte du jeune homme, ce laconisme, ces façons tellement froides qu'elles confinent à l'hostilité.

Sa fille? Ah! la chère petite Ger-

maine!... Elle seule lui fait retrouver quelques sourires fugitifs, quelques éclairs d'esprit et d'animation. Mais, un jour, elle se lassera de lui! "C'est fatal, pense-t-il, je l'aurai bien mérité!"

Les forces qui lui restent, Georges les dépense dans des exercices violents qui lui rendent, parfois, le service d'annihiler sa pensée. C'est ainsi que, depuis plusieurs années, il s'est pris d'une sorte de passion pour l'automobile. Le Nord et le Midi, les Vosges et la Bretagne l'ont vu dévorer l'espace dans des courses vertigineuses. Revenu dans la cour, il aperçoit Edmond et William qui regardent encore sa voiture et il leur demande:

— Voulez-vous monter? Nous avons une bonne demi-heure avant le déjeuner, je crois.

— Allons! répondent les deux hommes après s'être consultés du regard.

Quelques minutes leur suffisent pour s'apprêter. Ils reviennent, accourus du costume bizarre que nécessite ce genre de sport. L'auto chauffe, grondant comme une bête impatiente. Fresnay, déjà installé sur le siège, leur dit:

— Montez!

Avec un bond, la machine part...

me menu sera répété.

Dans quelques semaines, aura lieu, à l'Ecole Ménagère, l'exposition de tous les travaux de l'année.

A partir du 15 mars, les personnes qui n'ont pu suivre les cours, faute d'espace, pourront s'enregistrer pour une nouvelle série de cours, de 2 à 6 heures, tous les jours. Les leçons supplémentaires comprendront: couture, cuisine, modes, raccommodage: pièces, robes, nappes, stoppage, etc.

— Eh! eh! crie Edmond, pris de frayeur, arrêtez donc, mille diables!

— Sa voix s'éteint, même à ses oreilles, dans le fracas infernal de l'automobile. Une rage de vitesse s'est emparée de Fresnay. Plus vite! plus vite encore!... Ah! cela va bien! C'est le triomphe de la matière, de la force brutale sur la pensée humaine. Un instant, oubliant qu'il a derrière lui deux autres existences humaines, Georges rêve d'un écrasement soudain, d'une explosion gigantesque qui le lancerait tout de suite en dehors de la vie.

Edmond s'empare, érie qu'il veut descendre. Mais déjà, par un détour, on a regagné Tremont. La machine ralentit, s'arrête au bas du perron. Le banquier descend, tout étourdi et tout pâle.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Saint-Denis Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GORCY, FÉLIX, LÉON, administrateurs.

LA VIE MUSICALE

Les concerts de musique militaire — Maladroite campagne — Comment fut payée la construction du théâtre de Wagner à Bayreuth

Au sujet de ces concerts de musique militaire à l'arsenal des Carabiniers, Mont-Royal, que j'ai signalés il y a une couple de semaines, j'ai reçu de M. Aimé LeBlanc, de la musique des Victoria Rifles, une lettre qui est malheureusement trop longue pour que je puisse la publier en entier. Les renseignements intéressants qu'elle renferme sont les suivants: ces concerts sont dus à l'initiative du lieutenant Jackson, chef de musique au Royal Montreal Regiment; du capitaine Jones, chef de musique aux Highlanders; du lieutenant Gariépy, chef de musique aux Victoria Rifles; du lieutenant Goulet, chef de musique aux Carabiniers Mont-Royal; du lieutenant Clément, chef de musique au régiment de Maisonneuve.

Ces concerts sont préparés avec un grand soin: on répète plusieurs fois par semaine le soir, après une journée souvent fatigante où chaque musicien a exercé sa profession ou son métier.

Le prix d'admission à ces concerts est très raisonnable.

M. LeBlanc fait une remarque que j'ai entendue de nombreuses personnes et, quelque effarouchante pour certaines gens qu'elle paraît, elle a des chances d'être vraie, (je n'assume rien pour ma part, n'y étant pas allé):

Je me suis payé le luxe d'aller entendre sous à son dernier concert et je nous avons franchement que j'ai été déçu par le programme de musique bien ordinaire qu'il a donné. En sortant du Forum, des gens qui s'y connaissent me dirent: "Pas besoin d'aller si loin, nos musiques dans les parcs en donnent de pareils".

Sous fut certes l'un des plus grands chefs de musique militaire du monde, mais l'âge a été implacable pour lui comme pour tant d'autres. Il n'y a rien de plus triste que d'aller écouter un artiste qui se survit quand on l'a entendu dans toute sa gloire; c'est une sagesse que tous ne possèdent pas que de savoir renoncer à la scène, quand on est à l'apogée de sa valeur. Combien n'ont-ils pas de fois, quand on les voit dans les journaux, qu'ils n'ont jamais voulu laisser au public le moment où ils commencent à se montrer inférieurs à leur réputation.

Il reste encore deux concerts de la série, ceux du 24 mars et du 7 avril. On devrait encourager nos musiques militaires à recommencer l'an prochain. M. LeBlanc rappelle les soirées de gala du mercredi au Parc Sohmer. "Pourquoi, demande-t-il, ne les ressusciterions-nous pas dans d'autres conditions?" C'est au public à répondre par son empressement à se rendre aux deux derniers concerts. On dira: Pourquoi payer 50 sous pour entendre les musiques d'hiver, quand on peut les entendre pour rien l'été dans les parcs? C'est un raisonnement semblable qui empêche notre public de payer pour entendre un organiste, de chez nous ou d'ailleurs, — parce que l'orgue, on entend ça tous les dimanches à l'église. Comme argument ce n'est pas brillant.

Autant vaudrait abolir tous les concerts, puisqu'on peut en entendre pour rien à la radio. Un autre prétexte qui ne vaut pas mieux, c'est de mettre tous les artistes de chez nous dans le même panier: des amateurs! et de réserver ses faveurs à ce qui vient de l'étranger, sans savoir autrement que par la réclame intéressée si cela vaudra plus ni même autant que ce que nous pourrions présenter.

Si l'on dénombrerait tous les désappointements subis depuis seulement cinq ans, on resterait stupéfait de leur fréquence et l'on acquiescerait avec une prudence qui nous manque trop.

On voudrait bien me pardonner de revenir encore une fois sur cette discussion autour du Conservatoire.

Mes renseignements me permettent de dire que si les Amis de la Bibliothèque de Saint-Sulpice sont entrés en scène cinq mois trop tard, c'est qu'ils ne s'étaient jamais donné la peine de lire la Vie Musicale et les communiqués de M. Eugène Lapière à la Presse et à la Patrie, oui, à la Patrie elle-même! Car cette excuse qu'on connaît le pèril des septembre dernier mais qu'il paraissait incroyable ne tient pas debout.

Je puis aussi leur apprendre que ce n'est pas leur intervention tardive qui a sauvé la bibliothèque du sort de devenir immeuble de rapport ou fabrique de conserves, mais que c'est le Conservatoire qui en a le crédit. Ne croient-ils pas que des partitions sont meilleurs successeurs des livres que les livres de caisse et les balance sheets?

Un proverbe qui manque d'éloquence mais qui renferme toute la vérité veut qu'on ne mette par la charme avant les boeufs. Au lieu d'écrire des lettres à la Patrie qui n'allait pas en faire un triage, les Amis de la Bibliothèque auraient mieux fait de fonder leur association, — avec ou sans bénéfice de la déclaration légale, — pour discuter ensuite avec ces Messieurs les moyens de garder la bibliothèque, contenant et contenu. Ils auraient certainement été écoutés, tandis qu'aujourd'hui ils risquent d'être tenus

solidaires de certaines malheureuses expressions pas toujours claires pour le public, mais limpides comme le cristal pour les intéressés.

Enfin, le Conservatoire aurait peut-être prêté l'oreille à une discussion saine et impersonnelle, mais il ne peut plus aujourd'hui se donner le luxe de paraître trembler devant les personnalités et les insinuations.

En définitive, le Conservatoire a fait ce qu'il croyait avoir le droit de faire, loyalement et ouvertement, tandis que la campagne qui a amené la formation de la société des Amis de la Bibliothèque a été menée avec une insigne maladresse.

Maintenant, à la grâce de Dieu! Si le Conservatoire gagne la partie, il aura droit de s'en réjouir sans remords. S'il la perd, les Amis de la Bibliothèque pourront en remercier l'excellence de leur cause, mais non leur habileté et leur prévoyance.

N.B. — Si l'on s'étonne que je ne sois pas encore décidé à lâcher ce sujet, qu'on veuille bien réfléchir que je suis le seul à défendre la musique, les musiciens et le Conservatoire contre au moins une douzaine d'adversaires dont plusieurs ont combattu à armes courtoises, mais dont d'autres avaient oublié de boutonner leur épée.

J'aime beaucoup à consulter Larousse, et je m'aperçois que je ne suis pas le seul qui le fasse. Cette communauté de goût me fait plaisir. Mais quand une question m'intéresse, Larousse n'est plus pour moi qu'une sorte de patère à laquelle j'accroche mon chapeau avant d'entrer au salon; c'est-à-dire que je cherche ailleurs les renseignements qu'il m'offre d'une manière trop succincte.

On a lu, dans le Devoir de mardi, la lettre que m'adressa M. le Dr Léon Pariseau. Il est inutile que j'affirme que, sur toutes les questions de fond, je m'accorde avec lui, mais j'ai pu à la fois de citer Larousse sur la construction du Festspielhaus de Bayreuth, on me permettra d'éclaircir le résumé par les notes moins concises que donne Albert Lavignac, dans son Voyage Artistique à Bayreuth. L'un ne contredit d'ailleurs pas l'autre.

"Des 1887, un grand artiste de ses amis, l'architecte Gottfried Semper, avait été chargé par le roi Louis II de dessiner un plan réalisant les idées de Wagner; mais Semper ne comprenait que le grandiose, les formes fières et imposantes. Il présentait un projet tel que le roi lui-même effrayé des dépenses qu'il entraînerait, dépenses fort au-dessus des ressources de la cassette royale."

"Wagner dut alors reconnaître que, malgré tout son prestige, l'appui du roi restait encore insuffisant, et il prit le parti, pour arriver à ses fins, de s'adresser à la nation allemande tout entière, en faisant vibrer les cordes de son orgueil artistique."

En 1871, Wagner obtint de la municipalité de Bayreuth la cession à titre gratuit des terrains nécessaires à l'édification de son théâtre et de sa maison d'habitation.

"L'architecte Semper fut de nouveau chargé des plans définitifs. Il ne manquait plus que l'argent, et la dépense prévue était de 1,125,000 francs!!"

"Mais Wagner n'était pas homme à se laisser démonter pour si peu. Sur le conseil d'un de ses plus enthousiastes admirateurs, le pianiste Tausig, il émit 1000 actions de 1,125 francs l'une. Les actions pouvaient se fractionner en tiers. Le conseil d'administration dénommé comité de patronage, encouragea et provoqua même la création de cercles wagnériens, non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier, en France, en Russie, en Hollande, en Belgique, en Suède, en Angleterre, en Italie, en Egypte, aux Etats-Unis, dont la mission était de recueillir des souscriptions, si minimes qu'elles fussent, pour la triple représentation de l'Anneau du Nibelung, car c'était le seul but poursuivi: exécuter trois fois la Tétralogie."

"A peine avait-on réuni le tiers de la somme totale nécessaire, on procéda, en grande solennité, à la pose, par Wagner lui-même, de la première pierre du Théâtre des Fêtes. Cela eut lieu le 22 mai 1872. (Soixante-neuvième anniversaire de la naissance de Wagner)."

"Les travaux furent aussitôt commencés sous la direction des architectes Runkwitz et Brückwald, mais l'argent manqua; les souscriptions n'arrivaient plus; sans hésiter, Wagner se mit en campagne et donna, dans les plus grandes villes de l'Allemagne, des concerts qui rapportèrent près de 250,000 francs, — de plus il accepta de composer une Marche de Fête, en vue de l'ouverture de l'Exposition Universelle de Philadelphie, en 1876, qui lui fut payée 25,000 francs; tout cela allait à la caisse de Bayreuth, mais eût été encore insuffisant sans une nouvelle générosité de Louis II, qui avança la somme manquante, se réservant de se rembourser, sur les actions vendues ultérieurement."

Quoique longue, cette citation convenait quand on discute une question avec un adversaire comme M. Pariseau.

Adversaire? Le sommes-nous d'ailleurs tant que cela? Au vrai, d'un point de départ bien opposé, nous arrivons à nous rencontrer sur un terrain commun. Nous déplorons tous les deux que la Bibliothèque Saint-Sulpice doive cesser d'exister et nous voudrions pour tout au monde qu'elle demeurât.

Mais M. Pariseau conserve l'espoir que le Conservatoire ne l'aura pas, non parce qu'il en veut au Conservatoire, mais parce qu'une bibliothèque vaut mieux qu'une école de musique, laquelle il désire d'ailleurs aider.

J'ai la conviction que l'espoir de M. Pariseau ne se réalisera pas, parce qu'on s'y est pris trop tard; et je me dis qu'il vaut mieux que ce soit le Conservatoire qui ait la maison, qu'une fabrique quelconque (ceci n'est pas un mot pour faire effet), ou toute autre exploitation matérielle.

Pour ce qui regarde le défi que j'ai cru trouver dans la question de M. Pariseau, lequel se lisait à peu près comme ceci: Nos artistes ont-ils la crampes des écrivains, qu'ils se taisent tous? je n'hésite pas, devant son affirmation, à admettre le sens qu'il voulait donner à sa phrase. Mais qu'il ne se leurre pas sur la compréhension du lecteur. J'en suis sûr qu'il n'a pas les lettres à la Patrie et qui ont tressauté d'aise à cette lecture de bataille.

Je ne crois pas avoir parlé de l'opportunité de l'intervention des Amis de la Bibliothèque Saint-Sulpice, mais j'ai parlé, — j'y ai même insisté, — sur l'opportunité de la campagne de la Patrie, non pas à cause de son objet, oh non! mais à cause de sa maladresse.

Que voulez-vous, mon cher docteur! Vous ne pouvez éviter que les Amis de la Bibliothèque, — les vrais et les sensés, — ne soient tenus solidaires des propos, — que vous êtes le premier à déplorer, — de quelques-uns qui auraient mieux fait de se taire. Votre campagne, m'avez-vous dit, a créé une opinion publique; c'est vrai, mais vos dangereux compagnons se sont chargés d'ajouter un second tranchant à l'épée.

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprimeries. Neus leur en laissons toute la responsabilité).

Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Frédéric Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Récital Hortense Lord

Au programme de son quatrième récital annuel, à la salle du Ritz-Carlton, le 16 mars prochain, sous la présidence d'honneur de M. Athanas David, secrétaire provincial, Mme Hortense Lord a inscrit "Le Carnaval de Vienne". L'une des compositions principales de Schumann pour le piano.

Tous ceux qui ont constaté avec quel talent et quelle finesse d'expression Mme Hortense Lord a, dans ses récitals antérieurs, interprété les œuvres de Schumann, et notamment "Scènes d'enfants" et "Les Papillons", éprouveront un véritable plaisir artistique à applaudir notre distinguée pianiste montréalaise, dans l'exécution du Carnaval de Vienne.

Béatrice Desfossés

Une de nos jeunes Canadiennes qui étudia le chant récemment en Europe, et dont les efforts furent couronnés du plus grand succès, vient de rentrer au pays.

Mlle Béatrice Desfossés donnera un récital de chant à l'hôtel Ritz-Carlton mardi soir, le 17 mars, sous un patronage des plus distingués.

Mlle Desfossés fut élève de Camille Decreus, directeur du Conservatoire de Fontainebleau, et de Mavrogordato, à Londres, et fit son début dans le cours de l'hiver 1930 à Londres. Des critiques de renom apprécieront hautement la variété de son talent.

Dans un court récital qu'elle donna devant la "Women's Art Society" au mois dernier, elle réjouit et enchantait son auditoire; tous ceux qui l'entendirent en firent les plus grands éloges.

Mlle Desfossés eut l'honneur d'être appelée à faire des disques de chansons canadiennes populaires pour le Département des Langues de la Sorbonne.

Le récital Menuhin

Voici le programme que le violoniste enfant, Yehudi Menuhin, exécutera au Saint-Denis, lundi soir:

1. La Folia, Corelli.
2. Solo Partita en mi majeur, No 3, Bach; Prélude, Loure, Gavotte en rondeau.

3. Concerto en mi mineur, opus 64, Mendelssohn; Allegro molto appassionato, Andante, Allegro ma non troppo, Allegro molto vivace.
4. Negro spiritual melody, Dvorak-Kreisler (de la Symphonie du "Nouvel-Monde"), Guitare, Moszkowski-Sarasate. — Marche turque (des Ruines d'Athènes), Beethoven-Auer. La Fille aux cheveux de lin, Debussy-Hartmann. La Campanella, Paganini. — Au piano: Hubert Giessen.

Le quatuor Kedroff

Le concert que le Quatuor Kedroff donnera à la salle Windsor, le 18 mars prochain, sera un véritable régal pour les amateurs de musique de notre ville.

Ce remarquable ensemble a été acclamé dans toutes les grandes villes d'Europe et d'Amérique et il a reçu les plus élogieuses appréciations de la critique musicale.

L'art des Kedroff est unique. Se donnant tout entiers à leur musique, ils transmettent à leur auditoire l'émotion qui les possède et ils y parviennent sans jamais sacrifier les nuances les plus fines ni se départir d'un raffinement exquis.

Ils exécutent d'une façon qui est un véritable miracle d'unité, d'équilibre, d'expression et de virtuosité technique insurpassables.

Le concert sera sous la direction de Messieurs Goulet et Pager.

Le concert du 1er mars

L'Orchestre de Montréal donnera, à 3 heures, au théâtre His Majesty's, le 1er mars, son vingt et unième concert de la saison. En cette circonstance, le programme comportera une Suite de Ballet, de Rameau, et la Symphonie en sol mineur, de Mozart. La bonne entente qui règne parmi les musiciens et le chef est la clé du succès de cet ensemble symphonique, de l'excellence de ses exécutions. La cohésion, le fini, la qualité de son atteints étonnent tous ceux qui assisteront aux premiers concerts et qui, après s'être abstenus pendant une certaine période, retournent entendre ce groupe instrumental. Cela explique la décision du Pacific Canadian de faire irradier pendant dix semaines, le samedi après-midi, des séances exécutées par l'Orchestre de Montréal.

Philémon et Baucis

Un très beau programme sera donné jeudi soir, au Monument National, par la Société Canadienne d'Opéra, à l'occasion de sa 250e représentation. Ce programme comprendra d'abord l'Opéra comique en deux actes, de Charles Gounod, livret de Jules Barbier et Michel Carré, "Philémon et Baucis", dont le sujet est tiré de la mythologie grecque.

La distribution de cette œuvre sera la suivante: Baucis, Mlle Carro Lamoureux, soprano; Philémon, M. Roméo Mousseau, ténor; Jupiter, M. Lionel Daunais, baryton; Vulcain, M. Armand Gauthier, basse.

Après avoir dirigé au pupitre la représentation de cet opéra, M. Jean Goulet fera entendre l'Orchestre de la Société Canadienne d'Opéra dans le programme qui suit: 1. Marche des Doges, extrait du "Marchand de Venise", E. Rossini; 2. L'enchantement du Vendredi-Saint, de "Parsifal", de Wagner; 3. Concerto de Mendelssohn: Allegro molto appassionato, Andante, Allegretto molto; 4. Mlle Marie-Jeanne Frigard, violoncelle; 5. Kermesse flamande, extrait du ballet "Milenka", Jan Blockx.

Artistes de New-York et de Chicago au His Majesty's

L'annonce de la venue des artistes du Metropolitan Opera House de New-York, au théâtre His Majesty's, la semaine de Pâques, a été mal comprise par plusieurs lecteurs, nous informons-les. On se serait tort imaginé, parce que le souvenir du Scarpia de Scotti avait été rappelé, que le Metropolitan allait à Montréal pour toute une semaine. Or, les faits sont exactement ceux-ci: la troupe franco-italienne qui viendra nous présenter "Manon", la "Bohème" et autres œuvres lyriques populaires, dans le texte original, la semaine de Pâques, se compose effectivement de quelques-unes des grandes vedettes du Metropolitan, mais aussi de plusieurs des grands chanteurs de l'Opéra de Chicago, ce qui ne l'empêchera pas d'être forte de 100 membres, solistes, instrumentistes, choristes, danseuses, accessoiristes, etc. Et comme il est admis que le Metropolitan et l'Opéra de Chicago ont coutume de n'engager que les plus fameux artistes du monde, on peut donc être assuré d'un régal artistique rare, la semaine de Pâques, au théâtre His Majesty's, alors que parmi les premières grandes chanteuses se trouvera Carlotta King, une étoile lyrique de première grandeur.

Roméo et Juliette

Le spectacle d'ouverture de la Canadian Opera Company, aura lieu le 5 mai prochain, au théâtre Loew's, et comprendra la représentation du célèbre opéra: "Roméo et Juliette". Ce sera le début de cette importante organisation d'artistes canadiens ayant à sa tête le ténor Edward Johnson, et le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier, tous deux du Metropolitan, de New-York.

Ainsi qu'il a été déjà annoncé, les répétitions préliminaires en ce qui concerne les chanteurs, choristes et figurants sont commencées depuis quelque temps, sous la direction de maîtres spécialisés. M. Victor Braut, qui est l'âme dirigeante de la "Canadian Opera Company", a conclu d'importants engagements à New-York et l'on peut être assuré que les premiers rôles de "Roméo et Juliette", seront tenus par de grandes vedettes de la scène lyrique.

Les principaux chanteurs du Metropolitan, nous assure-t-on, seront en tête de la distribution, alors que l'orchestre sera dirigé par notre distingué compatriote Wilfrid Pelletier, qui s'est acquis une grande réputation dans la capitale américaine.

Au Ladies' Morning Musical Club

A sa séance de jeudi le 5 mars, 11 hres, au Ritz, le "Ladies' Morning Musical Club" présentera le programme suivant: Bach-Busoni: Chaconne; M. Cameron Taylor. Schumann: The Nut-tree; Debussy: La flûte de Pan; Rimsky-Korsakoff: Aimant la rose; Charles Bordes: Dansons la gigue; Mlle Camille Bernard. Chopin: Trois Etudes: Opus 10, nos 10 et 11; op. 25, no 11; M. Cameron Taylor. Pjenné: Ils étaient trois petits chats blancs; Chabrier: La ballade des gros dindons.

Monsigny: Il était un oiseau gris; La légende de saint Nicolas; J'suis dans l'hotin; Mlle Camille Bernard. Albeniz: Triana; Cameron Taylor: Etude en forme de menuet; Delius: Danse pour le clavecin; Rachmaninoff: Liebesfreud; M. Cameron Taylor.

La chanteuse Ita Kremer

Ita Kremer, la fameuse chanteuse de ballades et de folklore, donnera un récital au théâtre His Majesty's, le dimanche soir, 5 avril. Mme Kremer n'a pas chanté à Montréal depuis quelques années, à cause de ses nombreuses tournées d'Europe et d'ailleurs, mais on se souvient du succès triomphal qu'elle a rempor-

Véritable

ORTHOPHONIC

Modèle 4.30 (tel que vignette)

Valeur Régulière de \$95

\$29

Une foule d'autres modèles du véritable Orthophonic à prix proportionnellement réduits.

PHONOGRAPHES USAGES A PARTIR DE **\$5.00**

PIANO AUTOMATIQUE

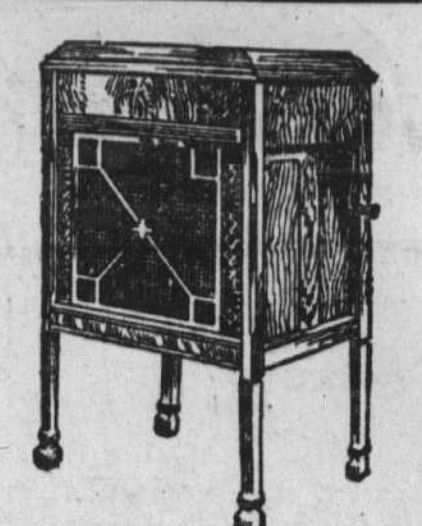
COMME NEUF

\$275

PIANO DROIT

EN BON ETAT **\$50**

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE



F. Donat Langelier

LIMITÉE

Le plus grand magasin du genre au Canada.

510 RUE SAINTE-CATHERINE EST

SALLE WINDSOR Mercredi soir 18 mars

QUATUOR KEDROFF

"Un miracle d'art vocal"

Direction: GOULET-PAGER

Tél. FAIRKIR 2915

HIS MAJESTY'S

Dimanche ap.-midi à 3 hres précises

MONTREAL ORCHESTRA

75 — MUSICIENS — 75

DOUGLAS CLARKE, directeur.

NUMEROS SPECIAUX

Symphonie en sol mineur (Mozart) Suite de Ballet — (Rameau-Mottl)

35c. 50c. 75c. \$1.00. \$1.50

Billets en vente maintenant au Théâtre et au magasin de musique Archambault.

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste

Professeur de piano, orgue, théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est

Tél. FRONTENAC 3344 — Montréal

té ici à chacune de ses soirées. L'Angleterre, la France, l'Italie, l'Allemagne l'ont tour à tour acclamé comme l'artiste la plus complète en son genre. Mme Kremer chante également bien dans une demi-douzaine de langues au moins.

Paul Trottier

On se demande pourquoi tant de chanteurs français ont changé de nom pour la scène. C'est que, nul n'est prophète dans son pays" et qu'il suffit qu'un Français ait un nom à consonance italienne pour les ténors et russe pour les basses pour connaître le succès.

M. Paul Trottier n'a pas changé son nom en Paul Trotterini, mais il donne quand même un récital au Windsor, le mardi, 3 mars prochain, avec le concours de sa sœur, Mlle Fleurette Trottier, et il espère qu'un nombre de ses compatriotes se rendront pour l'entendre.

Causerie Jean Riddez

C'est le lundi, 9 mars prochain, à la salle Windsor, que Jean Riddez, de l'Opéra, offrira un programme curieux sur la vie et l'œuvre de Camille St-Saëns, une des gloires de la musique française.

His Majesty's Dim. soir 8 mars

Sous le distingué patronage de l'hon. L.-A. David, secrétaire provincial.

RECITAL AUGUSTE DESCARRIES

"Virtuose canadien"

Billets maintenant en vente.

Prix: 75c à \$2.00.

Remarque: Tous les chèques doivent être faits à l'ordre de His Majesty's Theatre.

La chanteuse Ita Kremer

Ita Kremer, la fameuse chanteuse de ballades et de folklore, donnera un récital au théâtre His Majesty's, le dimanche soir, 5 avril. Mme Kremer n'a pas chanté à Montréal depuis quelques années, à cause de ses nombreuses tournées d'Europe et d'ailleurs, mais on se souvient du succès triomphal qu'elle a rempor-

"L'assurance familiale est une nécessité"

Le placement idéal du jeune homme

\$100 par an à la banque — \$4900.00
\$100 par an à la Dom. Life — \$5470.00

Si un jeune homme de 20 à 25 ans économise chaque année un montant de \$100.00 et qu'il le dépose à la banque à un taux d'intérêt composé de 3%, il serait possesseur, au bout de 30 ans, d'un capital global de \$4,900.

Le même montant de \$100.00 consacré chaque année à l'achat d'un BON DE PROTECTION, PENSION ET PLACEMENT de la Dominion Life, aurait produit au bout de 30 ans une somme de \$5,470.

En plus de ce surplus de \$570, la vie de ce jeune homme aurait été protégée pour une somme de \$2500 que ses parents, ou sa femme, une fois marié, auraient retiré advenant sa disparition.

Mais le principal avantage qui devrait induire le jeune homme à prendre un BON DE PROTECTION, PENSION ET PLACEMENT, c'est qu'il s'oblige en quelque sorte à économiser un montant fixe qu'il ne mettrait probablement pas de côté, autrement.

Pour plus de renseignements, demandez le dépliant B3P.



The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL: Waterloo, Ont.
SUCURSIALE MONTREALAISE
Edifice Dominion Square — Suite 910

Tél. HARB. 9277

RAOUL CARIGNAN, Gérant provincial et Inst. des agents

PAUL BABY, Ass.-Gér. provincial.

Le programme réserve l'audition de Phryné, d'Ascanie, de Déjanire, des Barbares, du Timbre d'argent, de la Nuit persane, du Carnaval des animaux, de Lola, d'Etienne Marcel, d'Henry VIII, l'air du duo à la Mozart, le Quatuor à la Verdi, puis Prosperine, le Déluge, l'Anacréon. Parmi les mélodies: Guitare, la Danse macabre, La Solitaire, le Le-pier de la lune, une célèbre cavatine inédite: Nuit souriante.

Le quatuor Dubois

Le quatuor à cordes Dubois donnera son cinquième concert de la saison à la salle Saint-Sulpice, le lundi 16 mars.

Le pianiste Descaries

M. Auguste Descaries, pianiste virtuose, donnera un concert le 8 mars prochain, au théâtre His Majesty's.

Après avoir complété ses études classiques, voire après avoir suivi des cours de droit à l'Université de Montréal, M. Descaries décide de se consacrer entièrement et exclusivement à l'art musical qui l'attirait avant tout puisque tout jeune encore il avait été successivement organiste du Gesù, de St-Jean-Baptiste et de l'Immaculée-Conception. En 1921, il inaugura les s'entbarquer.

Les petits chanteurs de la chapelle Savoy

Avant de retourner à Londres, après leur tournée triomphale de Halifax à Winnipeg, les petits chanteurs de la chapelle Savoy, (chapelle royale), feront leurs adieux à Montréal, ou plutôt ils diront au revoir le dimanche soir, 12 avril, au théâtre His Majesty's.

Ces douze enfants, à la voix d'or, ont obtenu partout un succès qui n'a fait que grandir. Ils ne devaient rester que quelques semaines au Canada; ils y ont passé plusieurs mois, et c'est à la demande de leurs très nombreux admirateurs qu'ils chanteront ici le 12 avril, avant de s'entbarquer.

THEATRE SAINT-DENIS

YEHUDI MENUHIN

Le célèbre enfant-prodige du violon

Billets actuellement en vente chez Archambault et Lindsay.

Direction: Louis-H. Bourdon.

MUSIQUE A PRIX SPECIAL

Cette semaine: 2 "Cor Jesu" à 25 cts.

A. J. BOUCHER Enrg.

Etabli en 1861

Musique classique et religieuse

20, Notre-Dame Est

MONTREAL

Lanc. 3001

LA RADIO

CONCERTS DE SAMEDI

Postes extérieurs

WEAF

6 h. 05. ORCHESTRE NOIR ET DR. sous la direction de Ludwig Laurier. — Programme: Air de ballet, de Herbert. Ouverture d'"Euryanthe", de von Weber. L'heure enchantée, de Mouton. Dans une taverne, de Jensen. Extraits du "Mikado", de Sullivan. Poème, de Fibiich. Menuet, opus 14 no 1, de Paderevski. Suite pastorale, d'Ansell.

9 h. p.m. HEURE DE LA GENERAL ELECTRIC, sous la direction d'Edwin Franco Goldman (en l'absence de Walter Damrosch). — Programme: Semper Fidelis, de Sousa. Ouverture de "Guillaume Tell", de Rossini. Prélude en do mineur, de Rachmaninoff. Le carnaval de Venise, de Stagers, solo de cornet, par Del Staigers. Extraits de "Faust", de Gounod. Marche: Emblème national, de Bagley. Kiss me again, de Mamzell Modiste, de Herbert. American Patrol, de Meacham. Valse du Danube bleu, de Strauss. Sleeping Along, de Goldman.

11 h. a.m. L'HEURE DU COUCHER, sous la direction de Ludwig Laurier, transmise par le poste CFCF. — Programme: Ouverture de "Jean de Paris", de Boieldieu. Largo, de Corelli. Extrait de "La Traviata", de Verdi. Prélude de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni. Mein Ideal, de von Blon. Alpine Violets, de Fahrbauch. Sparkling dew, de Rubinstein. Waldentacht, d'Abt.

WABC

11 h. a.m. ORCHESTRE DE LA PHILHARMONIE de New-York, sous la direction d'Ernest Schelling. — Programme consacré à la mémoire du 19e siècle. Programme: Ouverture de "Fingal's cave", de Mendelssohn. Ouverture de "Leonora", de Beethoven. Berceuse, de Schelling. Marche de Sirdar, d'Ippolitov-Ivanov. Finale de la 14ème symphonie, de Tchaikowsky.

9 h. p.m. CONCERT CARBORUNDUM. — Souvenirs de l'habitation des Iroquois à Niagara. Programme musical: Marche, Washington post, de Wagner. Musique de ballet, de "Sylvia", de Delibes. Marche, Regimental pride, de Reed. Extrait de "Naughty Marietta", de Herbert, et finale.

CONCERTS DE DIMANCHE

Postes extérieurs

WEAF

12.15 p.m. RECITAL BARCLAY. John Barclay, baryton, chantera plusieurs pièces de Franz Schubert, et il sera accompagné au piano par Dagmar Rybner.

12.30 p.m. — JOURNEES NAPOLEONNES, sous la direction de Giuseppe di Benedetto. Programme: Fiume March, de Boccalari, par l'ensemble; Oblio, de Tosti, solo de ténor par Benedetto; Barcarola, de Vocoeli, solo de soprano par Dolores Cassinelli; A Mergellina, de Segre, nouveauté instrumentale; O Destino nun Vo, d'Albano, solo de ténor par Benedetto; A Canzone d'E Stelle, de Tagliaferri, solo de soprano par Dolores Cassinelli; Il Golfo Incantato, de Fiorillo, par l'ensemble.

2.30 p.m. — ORCHESTRE DE DANSE sous la direction de Hugo Mariani. Programme de l'Artists' Service.

3.00 p.m. — LES PELERINS. Sextuor composé de Mary Merker et de Charlotte Simons, sopranos; de Ruth Ann Watson, contralto; de Charles Pearson, basse; Richard Maxwell et Harold Branch, ténors. Orchestre sous la direction de Dana S. Merriman.

6.00 p.m. — L'HEURE CATHOLIQUE. Causerie par le R. P. John E. Wickham. Choral des Paulistes, sous la direction du Père Finn J. S. Young, annonceur.

8.30 p.m. — ORCHESTRE CHASE & SANBORN. Musique Chevalier, soloiste, Rubino, directeur.

9.15 p.m. — HEURE ATWATER KENT. Orchestre sous la direction de Josef Pasternack. Graham McNamee, accompagnateur.

WIZ

1.00 p.m. — ECHOS METROPOLITAINS. Pièces choisies des compositeurs suivants: Haendel, Debussy, Vieuxtemps, Arensky, Brown, Poston, Leoni, Dvorak-Kreiser et Russell. Artistes au programme: Elsie Baker, contralto; Arcadie Birkenholz, violoniste; et Carolyn Gray, accompagnatrice.

LES CROISIERES MUSICALES

Postes extérieurs

WEAF

4.15 p.m. — LES CROISIERES MUSICALES du Pacifique Canadien, musique allemande des compositeurs suivants: Lassen, Hensen, Weber, Bach, Schumann, Adam, Gelbe et Wagner.

8.00 p.m. — MELODIES ENNA JETTICK. Au programme: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamieson, ténor; Leon Salathiel, basse; George Dilworth, directeur.

WABC

12.30 p.m. — Mlle ELLEN WILKINSON, membre de la Chambre des Communes anglaises, sera la troisième femme de cette Chambre à parler à l'Amérique, de Londres même. Sa causerie intitulée: "Regard d'une Anglaise sur l'Amérique", sera irradiée par le poste WABC.

12.45 p.m. — MUSIQUE DES GRECADIERS de Montréal, sous la direction de J.-J. Gagnier.

2.00 p.m. — L'HEURE DE LA CATHEDRALE, sous la direction du Chanoine Collinge. Les artistes au programme sont: Julia Mahoney, soprano; Theo. Karle, ténor; Crane Calder, basse; et Barbara Maurel, contralto. Les pièces musicales seront tirées des œuvres des compositeurs suivants: Carr, Lachner, Rachmaninoff, Hasler, Wiegand, Lutkin, Gounod, Macfarren, Rossini, Foster et Wagner.

3.00 p.m. — ORCHESTRE SYMPHONIQUE de New-York sous la direction d'Arturo Toscanini (qui vient de rentrer d'Europe où il a visité sa famille à Milan). Programme: Ouverture d'Obéron, de Weber; Symphonie, de Schumann; Critique musicale, d'Olin Downes; Symphonie "From the New World", de Dvorak.

9.30 p.m. — PROGRAMME GRAM-PAGE, sous la direction de Victor Kolar. Programme: Ouverture d'Obéron, de Weber; Extrait de "Gypsy Love", de Lehar, solo par Muriel Kyle; Edgar A. Guest; Danse hongroise, de Brahms et Finale.

WABC

12.30 p.m. — Mlle ELLEN WILKINSON, membre de la Chambre des Communes anglaises, sera la troisième femme de cette Chambre à parler à l'Amérique, de Londres même. Sa causerie intitulée: "Regard d'une Anglaise sur l'Amérique", sera irradiée par le poste WABC.

12.45 p.m. — MUSIQUE DES GRECADIERS de Montréal, sous la direction de J.-J. Gagnier.

2.00 p.m. — L'HEURE DE LA CATHEDRALE, sous la direction du Chanoine Collinge. Les artistes au programme sont: Julia Mahoney, soprano; Theo. Karle, ténor; Crane Calder, basse; et Barbara Maurel, contralto. Les pièces musicales seront tirées des œuvres des compositeurs suivants: Carr, Lachner, Rachmaninoff, Hasler, Wiegand, Lutkin, Gounod, Macfarren, Rossini, Foster et Wagner.

3.00 p.m. — ORCHESTRE SYMPHONIQUE de New-York sous la direction d'Arturo Toscanini (qui vient de rentrer d'Europe où il a visité sa famille à Milan). Programme: Ouverture d'Obéron, de Weber; Symphonie, de Schumann; Critique musicale, d'Olin Downes; Symphonie "From the New World", de Dvorak.

9.30 p.m. — PROGRAMME GRAM-PAGE, sous la direction de Victor Kolar. Programme: Ouverture d'Obéron, de Weber; Extrait de "Gypsy Love", de Lehar, solo par Muriel Kyle; Edgar A. Guest; Danse hongroise, de Brahms et Finale.

"Les Croisières Musicales"

Le programme des Croisières Musicales du Pacifique Canadien qui sera irradié dans l'Est des Etats-Unis et dans tout le Canada, dimanche prochain, le 1er mars, de 4 h. 15 à 4 h. 45 p.m., s'inspirera d'œuvres des plus célèbres compositeurs allemands, tels que Nouradoff, Jensen, von Weber, Bach, Schumann, Celbo, Wagner et autres.

Durant cette demi-heure de musique, les artistes des "Croisières Musicales", qui étaient en Hollande la semaine dernière, rendront des extraits d'opéras et opérettes du pays visité.

A partir du 4 mars, ce programme sera donné le mercredi soir au lieu du dimanche après-midi, de 8 h. 30 à 9 h. p.m.

CONCERTS DU C.N.R.

Postes locaux

CFCF

"Un menteur ne peut pas avoir le cœur pur et, s'il ne l'a pas, comment voulez-vous qu'il apprenne un repas honnête?" Ainsi disait le grand Beethoven en congédiant sa ménagère pour un mensonge. Ce mélange de cuisine et de morale était bien le résultat de l'honnêteté extraordinaire de l'illustre compositeur.

Son amour de la franchise et de la liberté n'a pas meilleur exemple que l'anecdote suivante sur sa troisième symphonie très connue sous le nom de "Eroica". Il l'avait dédiée à Napoléon, mais lorsque celui-ci se fit déclarer empereur, Beethoven s'indigna et changea de suite la dédicace par ces mots: "Pour illustrer la mémoire d'un grand homme".

La finale de cette symphonie magnifiquement sera irradiée à l'heure symphonique du Canadien National, par ses postes transcontinentaux, demain. Elle sera jouée par l'orchestre symphonique de Toronto. On entendra aussi l'ouverture "Euryanthe", de Weber, et l'histoire du Prince Kalendar de "Scherezade", de Rimsky-Korsakov.

PROGRAMMES DE SAMEDI

Postes locaux

CFCF

10.00 Danse miniature (NBC).
11.30 Les clés du bonheur (NBC).
12.00 Sur les ailes de la chanson (NBC).
1.00 Cotes de la bourse.
1.15 Pierrelette Brault et Eileen Dowrie, pianistes.
2.00 Heure Wilder.
3.00 Programme Ross Hall.
4.00 Canadian Electrical Supplies.
5.00 Programme Hartney.

PROGRAMMES DE LUNDI

Postes locaux

CFCF

9.00 Trio du Parnasse.
10.00 L'heure ensoleillée.
10.15 Studio.
11.30 Pièces d'orgue.
12.00 Sur les ailes de la chanson (NBC).
1.00 Cotes de la bourse.
1.15 Musique Pennsylvania (NBC).
2.00 Heure Wilder.
3.00 Programme de la salle Ross.
4.00 Heure Canadienne.
5.00 Musique Hartney's Eventide.
5.55 Température, programme et l'heure.
6.00 Heure du crépuscule.
6.45 Cotes de la fermeture de la bourse.
7.00 Amos 'n Andy (NBC).
7.15 Studio.
7.30 Phil Cook (NBC).
7.45 Causerie sur l'aviation.
8.00 Orchestre Connor Washer.
8.30 Orch. de l'hôtel Mont-Royal.
9.30 Studio.
9.55 Les Vagabonds russes.
10.00 Stromberg-Carlson.
11.00 Orchestre Paramount.
11.30 Résultats du hockey et l'heure.
CKAC
8.00 L'heure du déjeuner.
10.30 Ouverture de la bourse.
10.45 Le menu quotidien en français, l'heure exacte.
11.00 Le menu quotidien en anglais.
11.15 Nouvelles et température.
Disques.
12.30 Cotes à la clôture des bourses de Montréal et de New-York.
12.40 Récital d'orgue du Dr Herbert Sanders.
1.15 Causerie anglaise sur l'hygiène sociale.
1.30 Concert du Ritz-Carlton.
2.00 Causerie sous les auspices du Conseil national d'éducation.
4.45 Danse du Windsor.
5.15 Nouvelles, bourse et température.
5.30 L'orchestre symphonique de Montréal, par gracieuseté du C.P.R.
6.30 Causerie de l'oncle Bill, sous les auspices de la Ligue de Sécurité.
6.45 Récital de piano de Willie Eckstein, l'heure exacte.
7.00 Causerie littéraire de M. Félix Desrochers, conservateur de la bibliothèque municipale.
7.15 Concert du Ritz-Carlton.
7.30 Concert des artistes de l'Institut Nazareth.
8.00 Programme Chiclet and Dentyne, avec le concours de M. Geo. Bétournay, baryton.
8.30 Causerie de l'Institut professionnel du service civil.
8.45 Chansons du terroir Aladdin.
9.00 Détail de la partie de hockey Montréal-Philadelphie.
10.20 Récital d'orgue.
11.00 La musique de danse de l'hôtel Mont-Royal.
11.30 Résultats du hockey, gracieuseté de la Canada Cycle and Motor.



Le quatuor à cordes de Londres qui exécutera de la musique de chambre au cours de l'Heure Imperial Oil samedi soir, à 10 heures.

12.00 Programme Theronoid Old Tymes.
12.30 Bourses de Montréal et de New-York.
12.45 Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie.
1.15 Déjeuner du Club Canadien au Windsor.
2.00 Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation.
3.45 Clôture de la bourse. L'heure exacte.
5.00 L'orchestre de danse de Harold Leonard.
5.30 Programme de Tante Mary Duncan.
6.00 Nouvelles, bourse, température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.15 Cours du professeur C.T. Teakle.
6.30 Variétés offertes par la maison Lasalle Coke.
7.00 Causerie de l'oncle Joe.
7.30 Menu musical Ayler.
8.00 Programme Wrigley.
8.30 Programme Eveready.
9.00 Programme de la Living Room Furniture.
10.00 Programme des Imperial Joycasters.
11.00 Résultats des parties de hockey des ligues amateurs.
11.00 Fred Cully et son orchestre de l'hôtel Royal York du Pacifique Canadien, à Toronto.

Petite gazette

La série de douze concerts hebdomadaires organisée par la *Simmmons Company*, manufacturière de lits, et qui mettra en vedette les artistes de la *Metropolitan Opera Company* et de la *Chicago Opera Company*, ainsi qu'un orchestre symphonique de 32 musiciens, sera sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, qui pendant les 14 dernières années, fut directeur des concerts français, russes et anglais exécutés par la *Metropolitan Opera Company* et la *San Francisco Opera Company*. Le premier artiste à paraître à ces programmes sera Benjamin Gigli, premier ténor du *Metropolitan Opera Company*, et le premier des douze concerts aura lieu lundi prochain, le 2 mars, à 8 heures 30 du soir, poste WABC. Les autres concerts auront lieu les lundis suivants.

— Walter Damrosch, conseiller musical pour les postes reliés à NBC, vient de prendre un congé d'une dizaine de jours en Floride. En conséquence, il n'y a pas eu d'heure de critique musicale aujourd'hui comme d'habitude, et il ne dirigera pas le programme de la *General Electric*, demain soir, à 9 heures.

— David Burnett, commissaire du revenu de l'intérieur aux Etats-Unis, parlera de l'impôt sur le revenu au cours d'une causerie prononcée à Washington, qui sera irradiée par les postes de la chaîne Columbia.

— "Où va l'Europe", tel sera le sujet sur lequel porteront les discours lors du déjeuner de l'Association de Politique Étrangère, demain, à 1 heure 45 de l'après-midi, poste WEAF.

— Le programme de l'Heure *Majestic*, irradiée sous les auspices de la *Rogers-Majestic Corporation Limited*, comprendra des mélodies comme "New Moon", par l'orchestre; "Love's Old Sweet Song", solo de contralto et une série d'autres pièces musicales exécutées par Luigi Romanelli et ses musiciens.

— L'Heure Imperial Oil présentera un intérêt particulier dimanche soir, de 10 à 11 h. Le quatuor à cordes de Londres y figurera de même que Mme Jeanne Dusseau, soprano.

— Les artistes au programme de la maison C.E. Jarry - Automobile

seront MM René Fortier, ténor; Germain Lefebvre, basse; Gaston Saint-Jacques, chanteur comique; avec le concours du quatuor Jarry.

— Causerie de Manuel Malbran, ambassadeur argentin aux Etats-Unis, sur l'Argentine, poste WABC, à 1 h. 30 p.m., dimanche.

LES OEUVRES SOCIALES DE SANTÉ

PRECIEUSES ADHESIONS A LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS. APPEL DE M. SAVIGNAC, P.S.S. ET DU DR BAUDOUIN.

Chaque jour, de nouvelles bonnes volontés viennent s'ajouter au nombre déjà grand de ceux qui bien sûr iront solliciter nos hommes d'affaires et le grand public en faveur des Oeuvres Sociales de Santé. Mercredi dernier, 200 instituteurs et institutrices réunis à l'Ecole Chomedy de Maisonneuve, ont applaudi avec enthousiasme aux paroles d'ardent patriotisme que leur ont adressées M. E. Savignac, P.S.S. et le Dr J.-A. Baudouin. Et c'est spontanément que plusieurs se sont offerts comme chefs d'équipes, ou, pour faire partie d'équipes.

APPEL DE M. E. SAVIGNAC, P.S.S.

M. E. Savignac, P.S.S., avec des paroles énergiques a rappelé l'immense rôle de la charité dans la société. Voilà le remède à nos maux. L'on parle beaucoup de bolchevisme, et l'on fait de méritoires efforts pour combattre cet ennemi social. Voilà qui est magnifiquement, mais ce n'est pas seulement avec des paroles que nous réussirons à chasser ce vent de révolte qui secoue le monde entier. Il faut des actes. La foi sans les œuvres ne nous sauvera pas. Puis, M. Savignac, P.S.S., repassant brièvement les huit œuvres qui composent la Fédération, montra l'immense travail qui s'y fait. Parlant des gouttes de lait paroissiales, il démontra que, ne pouvant rien espérer de l'immigration, nous, Canadiens-français, nous devons par tous les moyens possibles combattre la mortalité infantile. Faire de nos enfants une jeunesse forte, c'est accumuler des garanties pour l'avenir. Puis il dit encore la magnifique œuvre de l'Ecole d'Hygiène Sociale Appliquée et de ses gardes-malades visiteuses; des colonies de Vacances, de l'Assistance Publique, du Patronage St-Vincent de Paul, des Eclaireurs (boys scout), de la Jeunesse Ouvrière. Aimons notre jeunesse, dit-il en terminant, ayons pitié des malades pauvres, des miséreux et pensons à nos jeunes apprentis qui se débattaient dans des conditions de travail parfois pénibles. N'oublions pas ceux qui souffrent!

C'est donc en grand nombre que les instituteurs et institutrices aidèrent à la campagne de souscription. Il y aura trois autres assemblées pour les instituteurs et institutrices du centre, du nord et de l'ouest de la ville.

FEDERATION DES OEUVRES SOCIALES DE SANTÉ, 3416, avenue du Parc.

Débat universitaire

Le prochain débat universitaire aura la forme d'un procès en cour martiale sur un cas de désertion. Ce sont des membres du C. O. T. C., ou du Corps des Cadets de l'Université de Montréal qui prendront part à ce débat. Le colonel Armand Hay, commandant du Corps des Cadets, présidera, assisté des officiers Jean-Y. Brassard et E. Cabana.

Le procureur de la couronne sera Jean-J. Décarie, et l'avocat de l'accusé, Redmond Hoach. Le débat aura lieu à la salle Saint-Sulpice, le 6 mars à 8 heures 30 du soir.

Tél. Lancaster 4641-7081
Succ. 1576 Ontario E. - FR. 7741

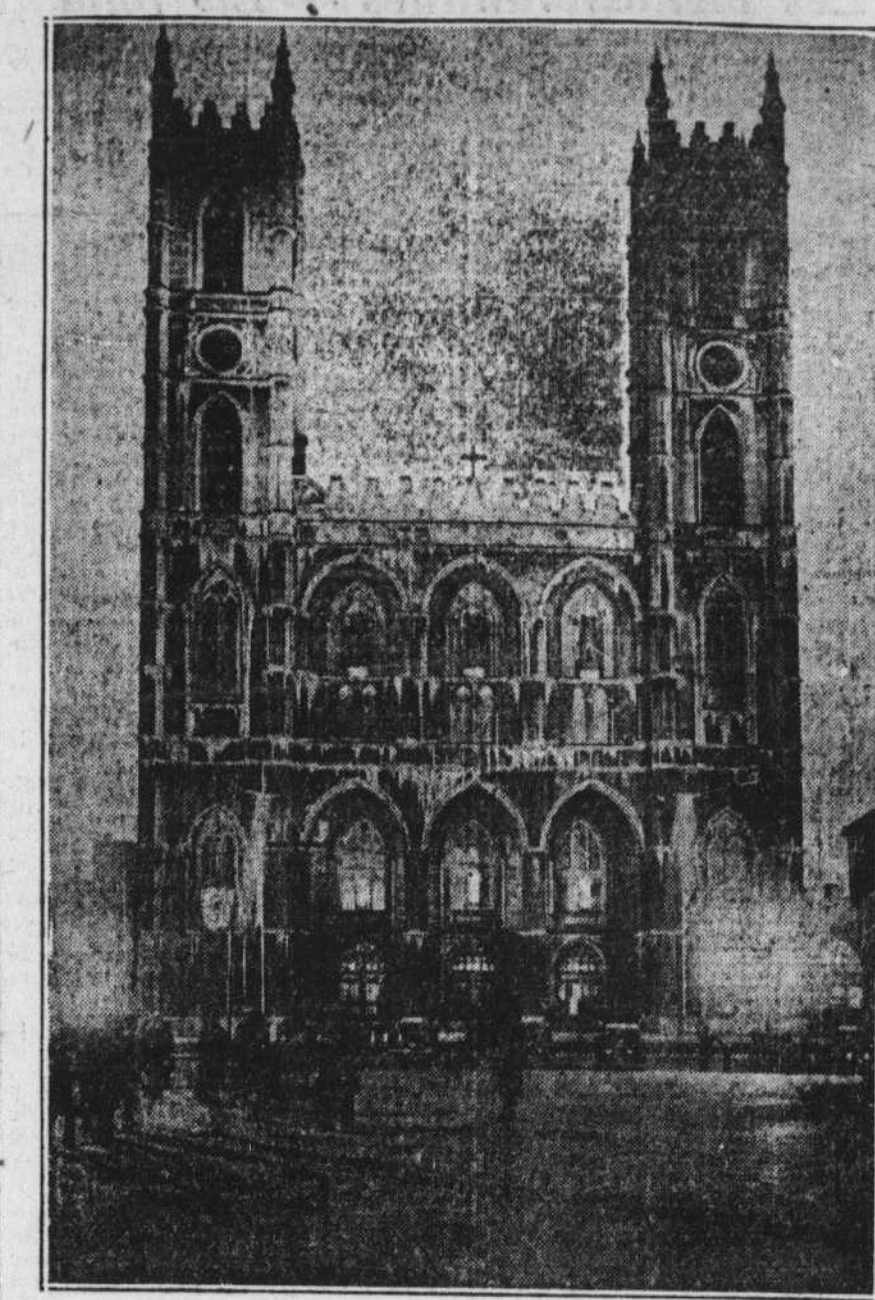
A. J. LEGER

Services de batteries
Willard
RADIOS
STROMBERG-CARLSON, SPARTON, PHILCO et ACCESSOIRES
1119, Côte Beaver Hall
MONTREAL

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL 1107, Mountain, coin St-Catherine O. MARQUETTE 3201
VERDUN 4030, rue Wellington, coin de l'Église York 1010
MONTREAL 3 Ave. St-Laurent Est. Coin St-Laurent Belair 0008
La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavagraphe — Plus de 3,000 élèves par année. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.
COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUT L'ANNÉE — BIENVENUE AUX VISITEURS
Venez chercher votre catalogue ou demandez-le par lettre, au téléphone: Marquette 3201.
E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

1987 Demontigny, Ste-Brigide (\$2-50); M. H. Lajeunesse, 1667 Sicard, Viauville (\$2.50). Le comité d'organisation remercie tous ceux qui lui ont apporté leur concours de quelque façon et demande à tous ceux n'ont pas encore rapporté leurs livrets de tirage de le faire au plus tôt.



Ecoutez le Révérend Père Guittou

Prédicateur du Carême à l'église Notre-Dame
AVEC UN
GENERAL ELECTRIC
RADIO



Sa Grandeur Mgr Gauthier vous a accordé le privilège d'entendre à la radio, tous les dimanches soirs de 6.00 à 6.30 p.m., les sermons du Rév. Père Guittou.

Notre grand spécial du carême vous offre une excellente opportunité de jouir de cette permission.

\$159

Complet et installé

\$2.10 par semaine

LIVRAISON

IMMEDIATE

P.T. LEGARE LIMITEE

1200 Amherst, près Ste-Catherine Tél. MA. 2206
1682 Mont-Royal E. Tél. AM. 1374
4150-52 Wellington, Verdun Tél. YOK 5485
1474 Ontario Est Tél. AMHERST 0811
5567-11ème Ave, Rosemont Tél. CLAIRVAL 4912
6960 St-Hubert, coin Bélanger Tél. CA. 9763
4281 Ste-Catherine E. Tél. CL. 2312
5667 Sherbrooke O. Tél. WA. 7338
207 rue Desormeaux Tél. CL. 6392
5568 rue St-Laurent Tél. CRESCENT 2828
4250 St-Denis Tél. BELAIR 2219

NEW-YORK LIGNE HAVRE PARIS

FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.

D'un quel couvert à New-York à un quel couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Contant sans égal, cuisine française.

New-York — Plymouth — Havre
28 fév. 27 mars 25 avril
14 mars 10 avril 30 avril
New-York — Plymouth — Havre
(b) ROCHAMBEAU 11 mars 24 mars 21 avril 21 mai
LAFAYETTE 24 mars 7 avril 7 mai 4 juin
DE GRASSE
(b) Pas d'escalade à Plymouth
New-York — Vigo — Havre
23 avril 2 mai 30 mai 27 juin
ROCHAMBEAU Croisière en 20 mars
FRANCE
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnables. Prix minimum de cabine \$155.00
GENIN, TRUDEAU & CIE, LITE
42, rue Notre-Dame Ouest, Montréal. Tél. LAN. 5634 ou aux agents locaux.

EN FRANCE PAR LE LLOYD EXPRESS

à bord des deux paquebots les plus rapides existants
BREMEN ET EUROPA
ou à bord de leur rapid compagnon, le
COLUMBUS
aussi service hebdomadaire de passagers, de New York

Pour renseignements s'adresser à n'importe quel agent local, ou au

NORTH GERMAN LLOYD Installations Splendides
1176 Phillips Place, Montréal, Que. Service Incomparable



Quand vous MANGEZ avec EXCES

L'ARRIVE éventuellement à tout homme, femme ou enfant de manger avec excès. Mais n'allez pas souffrir de vos oublis. Ce serait folie quand vous pouvez si facilement, avec le Lait de Magnésie de Phillips, adoucir et régulariser un estomac aigre et dérangé.

Les gros mangeurs savent depuis longtemps quel confort rapide procure cet antiaigre. Les fumeurs savent comme il neutralise la nicotine, radoucit la bouche, préserve l'haleine. Les femmes connaissent sa valeur contre nausées et maux de tête nerveux. Et quand les enfants ont mangé avec excès, sont bilieux, constipés ou troubles de quelque autre façon, donnez-leur un peu de cet agréable et

blanc Lait de Magnésie de Phillips.

Vous rompez avec les méthodes violentes quand une fois vous connaissez le procédé parfait. Aucun autre ne produit le même effet rapide et doux. Les médecins le prescrivent contre indigestion, nausées, brûlements d'estomac, gaz, aigreurs stomacales et maux de tête. C'est pour eux, depuis 50 ans, le remède-type.

Insistez pour que l'on vous donne le Lait de Magnésie de Phillips authentique; un produit moins parfait ne produira pas le même effet. Le composé authentique est toujours liquide, jamais sous forme de comprimés, et le nom de Phillips se trouve toujours sur la bouteille et l'enveloppe.

Fabrication Canadienne

AUTOMOBILISME --- TOURISME

En remplaçant le tramway par de vastes autobus...

La Compagnie des Tramways peut supprimer le stationnement des automobiles dans le centre de la ville — Pourquoi ne supprimerait-on pas le tramway encombrant pour le remplacer, dans le centre des affaires, par de commodés autobus?

QU'EN PENSERAIT M. WATT?

Ceux qui s'intéressent à résoudre le problème de la circulation dans la ville de Montréal peuvent se diviser en deux clans: les partisans du stationnement et les partisans du non-stationnement. Les premiers prétendent qu'en permettant aux automobilistes de stationner où ils veulent, on ne congestionne pas les petites rues et qu'on partage dans le district des affaires le nombre des automobiles stationnées. Par ailleurs, on pose cet inconvénient que les tramways ont de la difficulté à passer et qu'ils retardent la circulation des automobiles.

Les partisans du non-stationnement veulent que toutes les rues dans le bas de la ville soient libres de voitures, qu'on ne permette dans aucune le stationnement. Ils prétendent qu'en agissant ainsi ils débarrasseront la circulation en la supprimant tout simplement. C'est une solution par trop radicale.

Il existe cependant, en dehors de ces deux clans, quelques personnes sages qui se disent: "Les tramways se plaignent des automobiles. En supprimant le stationnement des automobiles, on ne solutionne pas le problème. En permettant, on ne le solutionne pas davantage. Supprimons alors le tramway pour le remplacer, dans le centre de la ville du moins, par des autobus."

Ce ne sont certainement pas ces derniers qui ont tort! Les tramways, s'ils transportent 80% de la population, sont tout de même les plus embarrassants véhicules qui soient. Ils suivent aveuglément le rail sans jamais dévier de leur course, si ce n'est par accident et pas sur une grande longueur encore. Dans ces cas, rares plutôt, ils bloquent complètement la circulation.

En cas d'incendie sur une rue principale, les tramways ne peuvent plus circuler. Il faut que les inspecteurs de la compagnie viennent établir un nouveau parcours. Tout le système est désorganisé pour plusieurs heures. Les tramways se retardent les uns les autres, ne pouvant naturellement pas se dépasser sur la même ligne.

Lorsque trois ou quatre tramways se suivent, le premier prend presque tous les voyageurs qui s'en vont dans sa direction et les autres qui suivent ne prennent personne tout en accomplissant les mêmes arrêts. S'ils n'arrêtaient pas ou ne veulent pas arrêter en arrière du précédent, il faut que le garde-moteur conserve à sa voiture une moyenne de vitesse ridicule, 4 ou 5 milles à l'heure. Les voyageurs qui sont pressés n'y trouvent pas leur compte.

Le tramway retarde les automobiles parce qu'elles sont forcées de faire avec lui tous ses arrêts, à moins de le dépasser entre deux intersections, ce qui n'est pas toujours facile l'hiver, lorsque le pavé est en mauvais état, et en tous temps lorsqu'il y a d'autres automobiles de stationnées.

En considérant bien les choses, on pourrait facilement réaliser que de tous les véhicules affectés à la circulation dans les rues de notre ville, c'est encore le tramway qui est le plus encombrant. Pourquoi ne le supprime-t-on pas, dans le centre de la ville au moins, pour le remplacer par les autobus?

L'autobus est bien moins encombrant que le tramway et moins que lui il est susceptible d'être retardé par les accidents. Qu'une voiture soit en panne au milieu de la rue, l'autobus poursuit sa route et contourne l'obstacle. Qu'un incendie éclate quelque part? L'autobus passe sans danger de couper les boyaux d'arrosage ou fait facilement un détour très court.

Si un autobus en retarde un autre qui le suit, ce dernier peut le dépasser facilement et conserver une moyenne de vitesse raisonnable.

L'autobus ne retarde en rien les autres voitures qui peuvent le dépasser normalement à sa gauche. Les piétons eux-mêmes courent moins de danger à prendre l'autobus que le tramway puisqu'ils ne sont pas forcés de descendre dans la rue. Ils n'ont qu'à attendre sur le trottoir que la voiture à moteur vienne se ranger en face d'eux.

L'autobus peut facilement se servir de n'importe quelle rue, parce qu'il n'est prisonnier d'aucun rail et d'aucun fil électrique. Il n'est plus prisonnier comme le tramway mais entièrement libre et combien plus rapide.

L'autobus cependant, du point de vue des directeurs de la Compagnie des Tramways, a un inconvénient capital: il ne permet pas d'entasser entre ses flancs, à la façon des sardines, autant de voyageurs qu'il est possible de le faire dans un tramway. Conséquence: confort plus grand pour les usagers, rapidité de transport plus grande, mais profits moins considérables.

Comprend-on maintenant pourquoi M. Watt veut supprimer complètement le stationnement des automobiles dans le centre de la ville pour faire place aux tramways?

M. Watt est fort dévoué aux intérêts de sa compagnie et c'est tout naturel. Les automobilistes cependant ne paient pas des licences pour laisser aux tramways seuls l'usage des rues. Ils entendent bien ne pas se laisser déposséder de cette façon et déjà le Royal Automobile Club a protesté. D'autres protesteront et l'on peut prévoir ce résultat: c'est la compagnie des tramways qui mettra des autobus et non pas les automobilistes qui seront expulsés des rues.

Il y a déjà trop de rues où le stationnement est interdit à l'heure actuelle. C'est d'un ridicule parfait et il est devenu impossible d'aller dans les grands magasins, soit dans l'est, soit dans l'ouest, sans éprouver toutes les difficultés du monde à trouver un coin où garer sa voiture.

Il n'y a pas que les automobilistes qui vont protester contre

les empiétements de la Compagnie des Tramways. Les marchands ne permettront pas qu'on leur enlève de cette façon la meilleure de leur clientèle au profit d'autres magasins où les facilités de stationnement sont plus grandes.

On a déjà tenté d'imposer le stationnement limité sur la rue Ste-Catherine, dans l'Est. Les marchands ont immédiatement constaté une baisse appréciable dans leurs affaires. Ils n'auraient certainement pas constaté la même chose si les tramways, surtout avec le service qu'ils donnent dans cette section de la ville, avaient été remplacés par des autobus.

Les automobilistes et les marchands ne laisseront pas M. Watt solutionner au profit de sa compagnie le problème de la circulation surtout lorsqu'il propose des mesures aussi radicales que la suppression complète de tout stationnement dans le centre de la ville.

Comme réponse, proposons-lui la suppression des tramways pour les remplacer par des autobus.

Jean-Louis DUSSAULT

Provenance du lubrifiant et du carburant d'autos

Le carburant et le lubrifiant de nos voitures proviennent, comme on le sait, de la même origine: ce sont tous deux des produits résultant de la distillation du pétrole brut. Nous allons, au cours de cet article, dire quelques mots de ce pétrole, et ensuite de la manière dont sont extraits les produits utilisés pour le fonctionnement du moteur à explosion.

Tout d'abord un peu d'histoire: Bien que le pétrole ait été connu des l'antiquité la plus reculée, son emploi, jusqu'au XIXe siècle, resta très limité.

Il ne fut guère utilisé que comme combustible, lubrifiant ou spécialité pharmaceutique.

Il servait peu à l'éclairage, car, à l'état naturel, il brûle assez mal avec une fumée noire et épaisse dont l'odeur est désagréable. Cependant, il paraît qu'au temps d'Alexandre, le pétrole était utilisé en Egypte pour l'éclairage des temples, et qu'il en fut de même en Sicile, à Agrigente, avant l'ère chrétienne.

Buffon, dans son *Histoire naturelle* (1783), écrit: "Quelques voyageurs assurent qu'on brûle plus d'huile de naphte que de chandelle à Bagdad."

La ville de Gènes aurait été éclairée au pétrole en 1802.

Au moyen âge, le bitume eut un succès terrible, car il entraînait dans la composition du feu grégeois, suivant une formule qui n'a pas été retrouvée.

Sous le nom de pilules de Gabian, le pétrole eut une certaine vogue médicale, en France, vers la fin du XVIIIe siècle: on l'employait dans la thérapeutique interne et externe et on le considérait comme antitarrheux et antispasmodique. Il servait à traiter avec un succès variable la ténia, la coqueluche, l'angine et les brûlures. Sous le nom d'huile américaine, on lui attribuait aux Etats-Unis, vers 1850, d'aus-

si merveilleux pouvoirs curatifs.

Vers 1850, on eut l'idée, en Roumanie et aux Etats-Unis, de distiller le pétrole. On remarqua bien vite que les produits recueillis au début de la distillation ne présentent plus les inconvénients du naphte brut, c'est-à-dire la mauvaise odeur et la fumée, et qu'ils sont, pour l'éclairage, bien supérieurs aux huiles végétales employées jusqu'alors.

Leur capillarité est plus forte; ils s'élèvent mieux dans les mèches en coton; les mèches elles-mêmes ne charbonnent plus et durent plus longtemps.

On put supprimer des lampes tous les accessoires des becs Carcel (pistons, ressorts) qui devenaient inutiles.

La lumière obtenue était plus stable et aussi plus blanche.

La première raffinerie européenne aurait été fondée en 1856, à Ploesti (Roumanie) en vue de fournir le pétrole lampant destiné à l'éclairage de la ville de Bucarest. Cette capitale serait donc la première ville d'Europe où l'on utilisa l'éclairage au pétrole distillé.

Les raffineries de Galicie et de Bakou datent de 1857 et de 1860. En 1865, une raffinerie de Vienne entreprenait la fabrication des huiles de graissage.

Aux Etats-Unis, dès 1854, plusieurs sociétés, appliquant une invention d'origine écossaise, distillaient les charbons gras, les goudrons de houille et les schistes bitumineux. Elles en tiraient une "huile de charbon", qu'on appelait "kéro-sène".

C'est en mars 1858 qu'une de ces sociétés, la "Kerosene Oil Company" de New-York, distilla du pétrole brut et obtint un produit dont les qualités furent rapidement appréciées.

L'année suivante, après la découverte par le colonel Drake, des gisements de la vallée de la rivière Alleghany, la distillation des charbons bitumeux déclina et celle du pétrole prit son essor.

Depuis cette époque, l'industrie du pétrole s'est développée sans interruption.

Après avoir satisfait à l'éclairage,

le pétrole et ses dérivés furent utilisés pour les peintures à vernis, le dégraissage, la parfumerie, la savonnerie, les moteurs à explosion et à combustion (Diesel), la chauffe des foyers industriels (fours, chaudières), le graissage intérieur et extérieur des machines. On en tira aussi la paraffine, la vaseline, le benzol, le toluol, etc.

Chaque année apportait pour le nouveau produit une nouvelle application qui demandait à son tour un surcroît de production.

L'on assista bientôt à une progression extraordinairement rapide de l'extraction du pétrole brut pendant un demi-siècle.

Le pétrole ou naphte est un minéral liquide, odorant, de nature grasse, parfois très fluide, souvent visqueux, généralement de couleur foncée, avec des reflets fluorescents.

Dans cet état naturel, il est combustible. On l'enflamme facilement à l'air libre. Il brûle en dégageant une fumée noire, épaisse, et des odeurs nauséabondes.

Le pétrole se trouve dans toutes les parties du monde, au sein de la terre; on le rencontre à des profondeurs variables qui sont, par exemple, de 2 mètres à 1,500 mètres en Roumanie, qui atteignent 1,200 mètres en Californie, 1,750 mètres en Galicie.

La limite pratique des sondages pétroliers est actuellement 2,000 mètres environ; mais, bien probablement, le pétrole existe au-delà de ces profondeurs.

On rencontre des gisements de naphte à tous les étages géologiques d'origine sédimentaire, mais généralement à la base des formations tertiaires. Ils sont caractérisés par des stratifications de terrain poreux (sables ou calcaires). Les sables, en particulier, constituent un réservoir perméable et spongieux, apte à recueillir le pétrole et à le conserver.

Une autre condition est indispensable à la formation et à la conservation des gisements: c'est que leurs parois supérieures soient étanches. En fait, les terrains pétroliers sont situés sous des couches imperméables de schistes ou d'argiles.

D'autre part, à la suite des mouvements sismiques qui les ont plissés, les stratifications pétrolières, considérées suivant des coupes verticales, sont généralement sinueuses.

On y rencontre:

- 1° Des gaz carburés ou gaz naturels (appelés "natural gas" en anglais) qui s'accumulent dans les parties hautes des sinuosités et qui peuvent atteindre des pressions de l'ordre de 50 à 100 atmosphères, pressions croissant généralement avec la profondeur du gisement;
- 2° Une nappe d'eau salée qui s'amasse à la partie inférieure des sinuosités. Il faut d'ailleurs remarquer qu'on exploite des mines de sel dans la plupart des régions pétrolières: Alsace, Galicie, Roumanie, Etats-Unis, Chine;
- 3° Du pétrole qui se trouve sur la pente de glissement entre les gaz et la nappe d'eau, mais le plus souvent tout près de la partie supérieure des sinuosités, c'est-à-dire de l'anticlinal.

Ces dispositions naturelles donnent parfois naissance soit à des fontaines jaillissantes, de naphte ou d'eau salée, soit à des éruptions de gaz hydrocarbures, suivant que le forage d'un puits atteint l'une des deux nappes liquides ou débouche dans l'atmosphère gazeuse du gisement.

A la sortie du puits, le naphte reçoit le nom de pétrole brut, d'huile brute ou de brut (crude-oil ou crude-petroleum, disent les Anglais et les Américains).

Le pétrole naturel est constitué presque uniquement de carbone et d'hydrogène qui sont combinés entre eux sous forme de carbures d'hydrogène, composés extrêmement nombreux et doués de propriétés physiques et chimiques fort diverses.

Les carbures gazeux qui se trouvent en dissolution dans le pétrole brut s'en dégagent, soit par effet de la température au fond du gisement, soit par détente à la sortie du puits. C'est, d'ailleurs, leur accumulation au ciel des gisements qui forme une atmosphère gazeuse sous la pression, souvent très élevée, est une des causes déterminantes du fonctionnement des puits à pétrole, c'est-à-dire de la séparation du naphte et des substances qu'il imprègne.

Par des procédés de distillation que nous verrons plus tard, on extrait du pétrole brut les produits industriels suivants:

- A. éther de pétrole, B. essence de pétrole, C. pétrole lampant, D. huiles à gaz, E. huiles de graissage, F. paraffine, G. goudrons, H. coke de pétrole.

Tous ces produits sont obtenus dans l'ordre A, B, C, D, au cours de l'opération qu'on arrête parfois après la phase D (huiles à gaz). En ce cas, le résidu (E, F, G, H) est un liquide qu'on emploie comme combustible des foyers de chaudières et qu'on appelle:

Fuel-Oil (ou huile combustible), en Angleterre et aux Etats-Unis; Rückstand (résidu), en Allemagne; Pezura (ou bitume), en Roumanie; Mazout ou ostaki (ou résidu), en Russie.

La marine française l'utilise sous le nom de résidu de naphte. Toutefois, de nos jours, le mot mazout est entré complètement dans le vocabulaire industriel.

On attribue à un ingénieur russe, nommé Spakowski, l'idée d'avoir le premier employé des résidus de naphte pour le chauffage des loco-

motives et des navires, vers 1867.

Les raffineurs ont donné improprement au mélange des produits A et B (éther et essence de pétrole) le nom de benzine brute ou de benzine.

C'est un liquide transparent, incolore ou légèrement jaunâtre, il contient: éther de pétrole ou gazoline, essence pour dissolvant, essence minérale (lampes à éponge), benzine raffinée (alimentation des moteurs moto-pétrole).

En continuant à chauffer de 150° à 300°, on obtient des vapeurs qui, une fois condensées, donnent le pétrole lampant utilisé dans les lampes d'éclairage, d'où son nom.

Le 300° à 400°, on recueille des huiles à gaz, produits de condensation des vapeurs qui se dégagent entre ces deux températures; elles tirent leur nom de la facilité avec laquelle on peut les gazéifier. Par kilogramme on a 550 litres de gaz et 350 grammes de goudron.

C'est dans cette catégorie que se range le motorin ou gazol (gas-oil en anglais), combustible particulièrement convenable pour les moteurs Diesel.

Les résidus de naphte sont alors ce qui reste dans la chaudière. On peut poursuivre leur distillation, mais on opère alors sous une pression réduite et, dans ces conditions, on recueille à 260° et 360° des produits à forte densité ou huiles lourdes, qu'on emploie pour le graissage extérieur ou intérieur des machines à vapeur ou des moteurs à explosion.

Le résidu de cette opération est placé dans des chambres réfrigérantes à la température de -10°C. Les carbures solides se congèlent. On les sépare, par compression, des carbures liquides. On obtient d'une part, la paraffine, et, d'autre part, les huiles lourdes. Un traitement spécial de celles-ci donne des huiles de graissage et de la vaseline.

Il reste alors dans la chaudière de distillation un dépôt asphalté, adhérent aux parois, qui constitue les goudrons ou bras de pétrole, et qu'on peut utiliser comme asphalte artificiel.

Parfois, on distille ces goudrons, et on en extrait des hydrocarbures lourds de la série aromatique, tels que l'anthracène, le fluorène.

L'ultime résidu est un coke dur, compact, utilisé pour la confection des lampes à arc.

Nous connaissons donc maintenant, d'une manière précise, la nature et la propriété du minéral que nous désirons exploiter.

(à suivre)

Immeuble et construction

L'immeuble est un genre d'affaires bien établi

Lorsque les membres de n'importe quel genre d'affaires ou d'industries désirent donner de l'encouragement à leur commerce, un des points importants auxquels ils réfléchissent est le nombre d'années pendant lesquelles ils ont été en opérations. Ils spécifient également la solidité, la stabilité et l'étendue de leurs affaires.

M. Pitt est d'avis qu'une telle fierté est injustifiable, et le Canada est heureux de montrer que chaque année il y a de nouvelles industries qui commencent à faire valoir le nombre d'années pendant lesquelles elles ont produit au pays la marchandise dont les Canadiens ont besoin.

Mais combien de ces industries sauraient-on comparer sous ce rapport à l'immeuble? L'immeuble existait ici avant même qu'il y eût des industries. Et la première transaction immobilière à Montréal, dont on peut tracer l'enregistrement, c'est celle par laquelle le roi de France, au commencement du 17e siècle, donnait au Sieur de Lauzon toute l'île pour rien. C'était beaucoup quant à l'étendue, mais peu quant à sa valeur en argent.

Depuis lors, les transactions immobilières se sont poursuivies; le terrain s'achète et se vend; des contrats se passent, attestant les transactions, et quoique le pays ait passé d'une ère à l'autre, en combattant dans plusieurs occasions, la validité de ces contrats n'a jamais été affectée. Quelle qu'ait été la nation gouvernant le Canada, les transports de propriétés ont toujours été respectés. Et, aujourd'hui, la fréquence et la valeur de ces transactions ont augmenté jusqu'à l'année dernière où le total des propriétés vendues à Montréal même et dans le district, s'est élevé à \$100,000,000 et les permis de construction (y compris la banlieue) à environ \$50,000,000.

Lorsque l'on voit tous les commerçants en général ouvrir leurs portes et exposer leurs marchandises tous les matins pour pourvoir aux besoins de toute la communauté, cela donne confiance en leur stabilité. L'immeuble a progressé ainsi à Montréal depuis 300 ans; l'on peut donc en conclure que c'est un commerce stable et avantageux.

De plus, l'extrême rareté des faillites dans l'immeuble, et la petite proportion de propriétés vendues par le shérif, en comparaison de la valeur totale de la propriété à Montréal qui dépasse un billion de dollars, sont d'autres preuves de la sûreté du placement immobilier. Même plusieurs de ces ventes faites par le shérif sont le résultat, non pas de trouble provenant de la propriété elle-même mais bien de faillites survenues dans d'autres genres d'affaires.

Pour conclure, M. Pitt fait remarquer que l'immeuble peut être comparé, plus que favorablement, à tout autre genre de placement quant à sa stabilité et sa solidité.

MASSÉ & GAUTHIER
Immeuble général et Prêts hypothécaires
5504, Avenue Verdun
Tél. York 4707

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine:			
Lots vacants		Immeubles	
Nombre	Valeur	Nombre	Valeur
A Montréal	37 66,030	95	1,088,484
Municipalités de la banlieue	40 40,421	37	307,409
Total	77 106,451	132	1,395,893
Total des ventes réunies		209	1,502,344
Semaine dernière		190	1,266,711
Augmentation		19	235,633

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papiereau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITÉE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — Harbour 0482
MONTREAL

Raymond Beausoleil, I. C.
Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HOPITALIQUES — CONCIERGEERIES
132, rue St-Jacques O., H.A. 1841
Chambre 526

AVOCATS
BERTRAND, GUERIN, COUDRAULT & GARNEAU
AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général
C.-E. Guérin, C.R. M. Coudrault, C.R.
Antonio Garneau, L.L.L. R. N. Garneau

Aldéric Blain, L.L., L. M.A.L.
Roger Pinard, L.L.L.
Blain & Pinard
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 L.A. 4463
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L., L. L. L.
Jean-Victor Cartier, L.L., L. L.
L.-J. Barbeau, L.L., L. L.
J.-Eugène Rivard, J. L. L.
Cartier, Barbeau & Rivard
AVOCATS
Chambre 929, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.
Soliciteur Général
AVOCAT ET PROCUREUR
Dupré, Gagnon & Meighen
Immeuble Mon
111, Côte de la Montagne
Téléphones: 2-0212 et 2-0213
QUEBEC

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 2841

Tél. HA. 9116-9117
Paul Viau, L.L.B.
AVOCAT
Ch. 20 — 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION
INVENTIONS
Hâtez-vous de déposer votre demande de brevet pour ne pas vous faire devancer. "Marque de l'Inventeur", journal de "Précis de l'Invention", renseignements et conseils GRATUITS. Envoyez coupon au modèle pour votre avis. Correspondance confidentielle.
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
224 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licence, Edger Fournier, I.C. et Arpenteur, I.C. Ingénieurs-Consultants

INVENTIONS
Préparez un bon avis
Demandez le Manuel traitant des Brevets, Marques de commerce, etc.
MARION & MARION
1258, rue Université, Montréal.

ENTREPRENEURS GENERAUX
SPECIALITE: Edifices Religieux — Béton armé
H. DUFRESNE & FILS, Limitée
Ouvrage au contrat pourcentage ou journée — Plans et estimés fournis sur demande — Transport de matériaux, spécialité: Edifices en pierre ou brique — 30 années d'expérience — Satisfaction garantie.
Résidence: 44 ST-MATTHIEU : St-Laurent: Tél. BY. 1759
Bureau: 30, RUE ST-JACQUES O. Tél. HA. 2068 MONTREAL

COMPTABLES
Larue & Trudel
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec Montréal
J. Arthur Larue, C.A. Eugène Trudel, C.A.
J. Wilfrid Boudet, C.A. Maurice Charlet, C.A.
A. Emile Beaulieu, C.A. David Robitaille, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
Jacques Larue, C.A.
Larue Trudel & Ficher
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: Harbour 2636
Québec Montréal
Edif. Banque Canadienne 721, Edif. Insurance Nationale
71, rue St-Pierre. 276, St-Jacques O.

P.A. Gagnon
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest, rue Craig
Téléphone: Harbour 5990

COMBUSTIBLES
ANGLO-AMERICAN COAL CORPORATION
Tous les charbons anthracites et bitumineux
Gallois — Ecosais — Américain
Coke LaSalle Huile à chauffage
Livraison dans toute la ville.
Tél. Blain 4816 — 4338, St-Denis

ENCADREURS
Morency Frères, limitée
458, Ste-Catherine E. H.A. 6891
Encadrement — Dorure — Matériel d'artistes.
Choix d'oeuvres canadiennes, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.

EVENISTES-REMBOURREURS
Louis Pistono & Cie
EVENISTES-REMBOURREURS
Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande.
4240 RUE ST-DENIS — MONTREAL
Tél. Blain 0788

REMBOURREUR — MATELASSIER
Maison Boyer
SPECIALITES: Meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande.
5043-47 ST-DENIS — MONTREAL
Tél. BE. 8328

F. Cerceau
Dom. Sq. Bldg - Mezz Floor - Montréal
TENTURES - RIDEAUX
Décoration de votre intérieur en harmonie avec les préférences de votre goût. Originalité, distinction, prix modéré.
ESTIME SUR DEMANDE L.A. 0601

RELIURE
435, Lagauchetière Est L.Anc. 1424
RELIURE FRANÇAISE
RELIURE D'ART
SPECIALITE: Reliure de bibliothèque Tranche dorée.
Cuir et papiers français
DEMANDEZ NOTRE "TARIF"

Établie en 1918 Tél. Harbour 0864
PLACE IDEALE
Pour retours, "binders", cartables sous-mains, boîtes pour voyage, faux livres, livres de loi, et de bibliothèque, registres, estampage à l'or, etc., etc.
TRES BON TRAVAIL A BAS PRIX
FRANÇOIS KINAPEN
1164 rue N.-D. de Lourdes - MONTREAL
5-3-31

INVENTIONS
Hâtez-vous de déposer votre demande de brevet pour ne pas vous faire devancer. "Marque de l'Inventeur", journal de "Précis de l'Invention", renseignements et conseils GRATUITS. Envoyez coupon au modèle pour votre avis. Correspondance confidentielle.
BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
224 Est, rue Ste-Catherine, Montréal
Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licence, Edger Fournier, I.C. et Arpenteur, I.C. Ingénieurs-Consultants

INVENTIONS
Préparez un bon avis
Demandez le Manuel traitant des Brevets, Marques de commerce, etc.
MARION & MARION
1258, rue Université, Montréal.

ENTREPRENEURS GENERAUX
SPECIALITE: Edifices Religieux — Béton armé
H. DUFRESNE & FILS, Limitée
Ouvrage au contrat pourcentage ou journée — Plans et estimés fournis sur demande — Transport de matériaux, spécialité: Edifices en pierre ou brique — 30 années d'expérience — Satisfaction garantie.
Résidence: 44 ST-MATTHIEU : St-Laurent: Tél. BY. 1759
Bureau: 30, RUE ST-JACQUES O. Tél. HA. 2068 MONTREAL

ENTREPRENEURS GENERAUX
SPECIALITE: Edifices Religieux — Béton armé
H. DUFRESNE & FILS, Limitée
Ouvrage au contrat pourcentage ou journée — Plans et estimés fournis sur demande — Transport de matériaux, spécialité: Edifices en pierre ou brique — 30 années d'expérience — Satisfaction garantie.
Résidence: 44 ST-MATTHIEU : St-Laurent: Tél. BY. 1759
Bureau: 30, RUE ST-JACQUES O.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et Potins

La construction

Grâce aux projets mis sur pied par les différents gouvernements, les nouveaux contrats de construction accordés au cours de février sont d'une valeur de 5 à 12 millions de dollars plus considérables que pendant le mois de janvier. C'est un gain de 27.7%. Et ce qui est mieux, c'est que les projets en cours dépassent de 7 millions en valeur ceux qu'on était à préparer à la fin de janvier.

Ce sont les projets de génie qui sont les plus importants. Pour les deux premiers mois de l'année, d'après MacLean, cette classe de construction compte pour 56.7% du total, soit 26 1-4 millions de dollars. Les immeubles destinés au commerce viennent ensuite avec 24% du total, suivis de la construction d'habitation puis des nouvelles usines.

Depuis le commencement de l'année, c'est la province de Québec qui vient en tête avec une proportion de plus de 40% du total. Ontario vient ensuite avec un peu moins de 30%.

On ne saurait dire encore que cette augmentation est un signe de reprise puisqu'il s'agit surtout de la réalisation des projets des gouvernements. Toutefois, il est incontestable que c'est autant de fait pour diminuer le chômage, augmenter la confiance générale et faciliter la reprise économique au pays.

C. H.

Indices de reprise

En période de prospérité, personne ne veut voir les éléments défavorables qui se forment lentement et qui sont susceptibles de prendre petit à petit une ampleur qui leur donnera, quelque jour, une influence dominante, dit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale. En revanche, pendant les périodes de dépression, on est enclin à perdre de vue les éclaircies que présentent certains points de l'horizon, et qui constituent autant de signes annonciateurs d'amélioration. Si aucun événement sensationnel, que rien d'ailleurs ne fait présager, ne s'est produit depuis un mois, la situation économique du Canada n'en comporte pas moins divers aspects encourageants.

La baisse des prix des denrées agricoles, si préjudiciable qu'elle soit aux producteurs et à l'économie générale du pays, ne doit pas cependant détourner notre attention du volume de la moisson, richesse réelle à laquelle un relèvement des cours, si modeste et si graduel soit-il, confèrera une importance plus-value d'ensemble. Or les plus récentes constatations montrent qu'à deux ou trois exceptions près, les produits de la grande culture marquent en 1930, par rapport à 1929, des augmentations de rendement dont plusieurs dépassent 50 pour cent. Le volume de nos exportations de blé, d'orge, d'avoine et de seigle au cours des cinq derniers mois de 1930 a été sensiblement supérieur aux chiffres de la période correspondante de 1929, et c'est grâce à ce progrès que le commerce extérieur du Canada, en décembre dernier, s'est soldé par un excédent d'exportations de près de six millions et demi, à rapprocher d'environ 4 millions en décembre 1929.

Le rendement des mines a été plus important en décembre qu'en novembre, et l'aménagement des forces hydrauliques se poursuit, dans presque toutes les provinces, avec une activité qui ne connaît aucun fléchissement. La valeur des permis de construction délivrés dans 61 villes canadiennes au mois de décembre, atteignant presque 15 millions et demi, accuse une augmentation de 30.9 pour cent sur novembre, et de 5.1 pour cent par rapport à décembre 1929. C'est la somme la plus élevée qu'on ait encore enregistrée au mois de décembre, sauf en 1928. Bien que le tonnage des chemins de fer reste inférieur aux chiffres de l'an dernier, on constate à cet égard, en ces derniers mois, une amélioration appréciable, qui s'est traduite par un accroissement des recettes brutes du Pacifique en décembre.

Les débits bancaires au mois de décembre marquent, sur novembre, une augmentation de 6 pour cent, qui est sans doute l'indice d'un léger regain d'activité dans les affaires, puisque la spéculation ne s'est guère animée d'un mois à l'autre. Le dernier relevé mensuel des opérations des banques à charte, au 31 décembre 1930, fait ressortir à 3.143 millions l'actif global des banques, à 1.149 millions la somme des prêts courants au Canada, et à 1.425 millions le total des dépôts d'épargne au Canada. En regard du 31 décembre 1929, l'actif des banques s'est contracté de 378 millions les prêts courants ont fléchi de 253 millions, et les dépôts d'épargne n'ont diminué que de 9 millions, soit d'environ 0.62 pour cent. Le déclin des prêts courants n'est pas entièrement attribuable au resserrement du volume des affaires; d'autres causes y ont contribué, telles que la baisse générale des prix, la réduction en volume et en valeur des inventaires et la plus grande liquidité de nombreuses entreprises. D'une année à l'autre,



Certitudes

Le Trust fixe de Placement qui a nom

Canadian International Trustee Shares

est un moyen accessible à tous d'avoir un portefeuille complet et sage et ordonné.

Sûr — Constitué par 25 valeurs de tout premier ordre — d'origine canadienne pour 75%. Conforme à nos lois. Administré par un fiduciaire responsable.

Logique — Participation aux grandes entreprises qui ont fait, et continuent de faire, la fortune de leurs actionnaires.

Opportun — Chances de gain d'autant meilleures que les cours actuels sont plus bas.

Commode — Titres de 10 parts ou multiples. Répartition des produits, par coupons détachables à chaque semestre.

Réalizable — Marché constant qui permet de revendre à discrétion.

Epargnant ou capitaliste — quiconque en fait usage s'assure le double avantage de bien répartir ses placements et d'avoir une gestion suivie, sans le moindre trac.

[Prix de vente selon la cote du jour.]
[Notice explicative sur demande.]

GEOFFRION & CIE

LIMITÉE

221-225 ouest, rue Notre-Dame

BANQUIERS EN VALEURS

MONTREAL OTTAWA PARIS

QUEBEC

Canadian International Trustee Shares

Les plus éminents financiers canadiens deviennent vos associés.

Le portefeuille fixe

(Tel qu'indiqué au 27 janvier 1931)

Chaque Canadian International Trustee Share représente une participation de 1/250e, sans droit de vote, au groupe d'actions ordonnées ci-dessous :

UTILITES 45.45%

25 Bell Tel. of Can. 21.09%

25 Canadian Pacific Ry. 3.45%

25 Montreal L. H. & P. 8.04%

25 Shawinigan W. & P. 2.50%

3 American Tel. & Tel. 2.26%

3 Cons. Gas of New York 1.61%

3 General Electric 0.77%

INDUSTRIES 30.96%

25 Dominion Bridge 7.77%

25 Imperial Tobacco 4.14%

25 National Breweries 4.69%

25 St. Lawrence 1.88%

3 American Tobacco "B" 1.88%

3 du Pont (E. I.) 1.52%

3 Eastman Kodak 2.74%

3 National Electric 3.56%

3 Otis Elevator 0.86%

3 United States Steel 2.46%

3 Woodworth (F. W.) 1.01%

CHEMINS DE FER 12.71%

25 Canadian Pacific Ry. 2.59%

3 Atchafalaya 3.40%

3 New York Central 2.18%

3 Penn. Railroad 1.08%

HUILES 3.97%

25 Imperial Oil 2.59%

3 Standard Oil (N. Y.) 0.83%

3 Texas Corporation 0.55%

FONDS DE RESERVE 6.91%

Les 10 compagnies canadiennes dont les actions sont comprises dans le portefeuille fixe des CITS ont à leur tête des industriels et des hommes d'affaires d'une compétence indiscutable. Ces administrateurs, au nombre de 135, ont contribué, par leur expérience et leur direction éclairée, au développement rapide de ces entreprises.

L'épargnant qui s'associe à ces grands financiers par l'achat des titres de TRUST FIXE Canadian

Diversifie votre argent dans les CITS, le programme de placement complet par lui-même.

Groupe distributeur organisé par

Trustee Holdings Distributors Limited

Demandez la circulaire explicative sur les CITS

Bruneau & Rainville

Montréal Québec

St-Hyacinthe

Crédit Anglo-Français

Montréal Québec

Limitée

Dubé, Leblond & Cie

Montréal Québec

Québec

Fortier & Cie

Montréal

Garneau & Ostiguy

Montréal

Geoffrion et Cie, Limitée

Montréal Québec

Ottawa Paris (France)

Lajoie, Robitaille & Cie

Montréal Québec

Limitée

Lucien Côté Inc.

Québec

Société Générale

de Finance, Inc.

Montréal

VIANDES

Rosbif:	25
Tenderloin:	16
Epaule:	16
Sirloin:	42
Steak:	
Ronde:	28s.
Sirloin:	30 à 40s.
Flanc:	25s.
Côtelettes:	35s.
Pointe de sirloin:	30s.
Hamburger:	22s.
Porter House:	40 à 45s.
Langue, la livre:	28s.
Filet frais:	55s. à 1.00

Viande de bœuf:	12s.
Poitrine:	18s.
Saucisse au bœuf:	18s.
Rognon:	30s.
Veau:	
Longe:	25s.
Tranches:	35s.
Epaule:	10
Fesse entière:	28
Demi-fesse, bout rond:	33
Devant:	10
Foie tranché:	35
Ris de veau:	58s.
Langue de veau:	30s.
Pied de veau:	18s.

Saucisse:	
Saucisse au porc frais:	25s.
Saucisse Belle Fermière:	30s.
Porc:	
Filet:	55s.
Epaule:	18s.
Tranches dans la fesse:	30s.
Fesse, bout rond:	30s.
Lard salé:	25
Lard gras:	25
Longe:	20
Jambon, fesse:	25
Jambon, épaule:	22
Demi-jambon, bout rond:	28
Tête:	10

Bacon:	
Bacon tranché:	37
Bacon, le côté:	35s.
Agneau du printemps:	29s.
Devant:	15s.
Longe:	30s.
Cotelette d'agneau:	32s.

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hu-	
don-Hébert, Chaput, limitée:	
Granulé, 100 lbs jute:	4.80
Granulé, 100 lbs coton:	4.80
Cassonade, no 1, 100 lbs:	4.50
Cassonade, no 2, 100 lbs:	4.40
Cassonade, no 3, 100 lbs:	4.30

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S.-E. Mallette,	
23 Des Commissaires Est:	
FRUITS:	
Oranges Sunkist:	4.25 à 4.75
Salade iceberg:	4.50 à 4.75
Pampelmousses, Floride:	4.75 à 5.25
Pampelmousses, Jamaïque:	4.00 à 4.75
Paires, Calif.:	4.00 à 4.50
Bananes, 1-2 7 mains:	1.75 à 2.00
Bananes Jumbo, le reg.:	\$3.00 à \$3.50
Banane de Chine, le reg.:	2.50 à 3.00
Aubergines, la douz.:	3.00 à 3.50
Raisin Emperor King:	6.00
Raisin Emperor King, la bte:	4.00
LEGUMES CANADIENS ET AMERICAINS:	
Salade frisée, grosse botte:	2.25 à 2.50
Brocolis Jumbo:	35 à 40
Radis, la douz.:	35 à 40
Navets, le sac:	35 à 40
Bettes, le sac:	35 à 40
Carottes, le sac:	35 à 40
Salafis, la douz.:	1.25
Painis, le sac:	\$1.00 à \$1.25
Patates, Green Mountains:	75 à 80
Patates, le sac:	75 à 80
Epinards:	1.25
Tomates, la douz.:	4.75 à 5.00
Tomates, la bte 22 lbs:	3.50
Céleri, la douz.:	2.50
Chou-fleur, créole:	2.50
All. Calif.:	25 la lb.
All. canadienne:	la tresse, 30 à 25
Patate, la douz.:	1.00
Coco, sac:	\$3.00 le cent
Oignons espagnols, no 140:	5.50
Choux nouveaux:	3.00 à 3.50
Echalotes, la douzaine:	50 à 60
Chou-fleur, le sac:	2.50 à 3.00
Céleri Floride:	5.50 à 5.75
Tomates, la bte crête Bahamas:	5.00 à 5.75
Chou-fleur, le sac:	2.50 à 3.00
Pois verts, panier:	3.00
Pommes, en botte, McIntosh, B.C.:	3.75
Pommes:	No 1 6.00
Spy:	7.50
Baldwin:	6.00
Golden Russet:	7.00
Greening:	5.75
Ataca 1-2 bte:	4.50 à 5.00
Pommes en boîtes: King No 1:	2.25 à 2.50
Growing North West:	2.25 à 2.50
Phoenix:	2.25 à 2.50
Summit Beauty:	2.25 à 2.50
Summit Beauty:	2.40 à 2.65

Ces prix sont sujets aux variations.	
LA SITUATION	
A L'ETRANGER	
GRANDE-BRETAGNE	
En janvier les importations et les exportations ont diminué respectivement de £25,000,000, ou 25.7% de moins qu'en janvier 1929 et de £21,000,000 ou 35.5%. Par rapport à décembre, les importations ont reculé de £14,000,000, tandis que les exportations ont gagné £895,000. Les exportations de charbon pour le mois ont décliné de 2,000,000 de tonnes et plus. Dans la sidérurgie, il y a peu d'indices d'une plus grande activité. L'industrie lainière est dans une situation beaucoup plus saine; le lockout du coton a pris fin et il y a maintenant des signes de reprise dans cette industrie. L'indice des	

A la présidence



M. D. H. POLLITT, qui vient d'être nommé président et gérant général de The Norg Corporation of Canada, Limited.

frets maritimes en janvier accuse une diminution de 2% pour le mois, mais une hausse de 5.1% par rapport à janvier de l'an dernier. Les rapports des Banques de compensation de Londres indiquent un accroissement de £12,000,000 dans les placements et de £8,000,000 dans les escomptes; les avances ont reculé de £5,000,000. La récente déclaration du chancelier de l'Échiquier que la situation nationale ne permet pas d'augmenter les dépenses et que l'industrie ne saurait supporter plus d'impôts, a créé une impression profonde. La Bourse réagit sous l'action de facteurs politiques et du prochain budget, surtout les valeurs de premier ordre. Les opérations de la Banque d'Angleterre en vue de protéger la réserve d'or sont couronnées de succès.

MEXIQUE

L'effet immédiat des opérations de la Commission de régularisation des changes a été un raffermissement notable de l'or mexicain par rapport à la devise américaine. La Commission administre un fonds de régularisation des changes de \$15,000,000. Les exportations mexicaines aux États-Unis en novembre 1930 se sont élevées à \$4,066,000, et les importations à \$7,137,000. Les chiffres publiés par l'Office national de la statistique montrent que les exportations du Mexique en 1929 avaient une valeur de 590,658,605 pesos, en regard de 855,094,044 en 1920, tandis que les importations se chiffraient par 382,247,637 pesos contre 396,681,761. De janvier à juin 1930 les exportations ont été de 271,928,819 pesos et les importations de 183,772,878. Les récoltes de blé et de pois chiches dans le district de Guadalajara ont bénéficié des dernières pluies et l'on anticipe d'excellents rendements. Les rapports venant de Masatlan, Sinaloa, indiquent que la récolte de tomates sera presque toute perdue par suite du froid et des pluies hors de saison. Dans le district de Puebla la récolte de blé est en bon état et le broyage du sucre se poursuit. La situation gé-

rale des affaires reste stagnante, malgré une légère amélioration à Guadalajara. Le peso-or mexicain cote 2.15 par rapport au dollar américain, et le peso d'argent est à 13.75 d'escompte par rapport à l'or.

Nommé président de Norg Corporation

M. D. H. POLLITT ÉTAIT AUPARAVANT VICE-PRÉSIDENT DE DE FOREST CROSLY LTD.

M. D. H. Pollitt vient d'être nommé président et gérant général de la Norg Corporation of Canada. Il était auparavant vice-président et directeur-gérant de la De Forest Crosley, Limited.

La Norg Corporation of Canada a été constituée le 29 janvier pour acquiescer tous les droits et améliorations futures de la Norg Company de Détroit, division de la Borg-Warner Corporation de Chicago.

La Borg-Warner est une entreprise qui a contribué aux améliorations industrielles, surtout dans l'industrie de l'automobile. La Canadian Norg est contrôlée par la De Forest Crosley Radio Company, Limited, qui contrôle aussi la De Forest Radio Corporation et la Hammond Company of Canada, Limited, dont le major J. E. Hahn est président et M. D. H.

Les principales ventes

1188, Sherbrooke, Revenue Realities Incorporated à Berkeley Hotel Ltd., \$175,000.
1447-1461, St-Luc, et Mathieu, Aaron Drizin à la Cité de Montréal, \$53,000.
470-472, Argyle, Feldman Construction, Ltd., à Archibald Kelly, \$33,500.
5369-5387, Gatineau, Philias Vanier à Jos. Ad. Lalonde, \$31,500.
115-125, St-Viateur, 5551-5571 Waverly, Lionel Covinsky à Abraham Z. Cohen et Nathan Bernard Cohen, \$28,000.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. 1 sou le mot, minimum 25 sous. La même annonce, un sou, le reste de la semaine.
NAISSANCES, DÉCÈS, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNÉ MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

BARYTON DEMANDE EMPLOI

Baryton demande emploi comme soliste dans une église, fournir références. 809 Marie-Anne est. Frontenac 8083.

Elèves demandés

Le Professeur Alexandre Dumas, bachelier et linguiste, enseigne latin, français, espagnol, anglais, allemand; prépare aussi aux brevets. Enseignement individuel ou collectif. 735-A, avenue Outremont. Tél. ATLantic 0985.

BUREAUX A LOUER

Immeuble "The Trust and Loan Company of Canada", 10 rue St-Jacques. S'adresser au surintendant. 2-3-31

MAISON A LOUER

Sherbrooke est. 2450, logement de 4 pièces séparées, chaudière dans chaque pièce, chauffé, poêle à gaz. Eau chaude toute l'année, frigidaire, incinérateur. S'adresser Amberg 1923.

LOGEMENTS A LOUER

Bons logements à louer, modernes, système à eau chaude. S'adresser 824 rue Agnès, quartier St-Henri. West. 0260-J.

GRAPHOLOGIE

Voulez-vous savoir votre caractère? Envoyez une page d'écriture et 50 cents à l'Institut Déhacy, case postale 475, Montréal.

La Banque Provinciale du Canada

Dividende Trimestriel No 109

AVIS est, par la présente, donné, qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4%) étant au taux de neuf pour cent l'an (9%) sur le Capital versé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 28 février 1931, et sera payable au Bureau Central de la Banque, à Montréal ou à ses succursales, le ou après le premier mars 1931, aux Actionnaires enregistrés dans le livre des titres de la Banque. Par ordre du conseil d'administration, LE GERANT GÉNÉRAL, Chas-A. Roy.

Montréal, le 28 janvier 1931.

AVIS

AVIS est, par la présente, donné qu'en vertu d'un jugement de la Cour Supérieure, siégeant à Montréal, dans le district, rendu le vingt-quatrième jour de février 1931, dans une cause portant le numéro E-82-058 des registres de la Cour Supérieure, dans laquelle Demoiselle MARIE ANNA LACOMBE et MARIE-VICTORIA LACOMBE, toutes deux filles majeures, dame MARIE-ROSE LACOMBE, veuve de feu Camille-Jeanne Grenier, en son vivant marchand, JOSEPH LACOMBE, bourgeois, MARGUERITE LACOMBE, fille majeure, en religion Bénédicte, et Marie de l'Assomption, de la communauté des Soeurs du Précieux-Sang, dame ALBERTA LACOMBE, épouse contractuellement séparée de biens de Eustache Fortier, du même lieu, et ledit EUSTACHE FORTIER, pour autrui, sadiette épouse aux présentes, et dame CLARA BEAUCHAMP, de ladite cité de Montréal, veuve de feu Simon Lacombe, en sa qualité de tutrice à Marie-Anna Lacombe, fille mineure issue du mariage dudit feu Simon Lacombe avec ladite dame Clara Beauchamp, sont défendeurs, et JEWISH HOSPITAL CAMPAIGN COMMITTEE INCORPORATED, corporation constituée, ayant sa principale place d'affaires en ladite cité de Montréal, district de Montréal,

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

La saison de la Ligue de Hockey Nationale touche à sa fin car dans un mois commenceront les séries de championnat. Les six premiers clubs du circuit Calder allaient décider du championnat mondial et de la possession de la fameuse coupe Stanley offerte par l'ancien gouverneur général du Canada.

Les séries 1930-31 ont suscité beaucoup d'intérêt et la course au championnat est l'une des plus intéressantes depuis la réorganisation de notre ligue professionnelle. La première position dans les sections canadienne et américaine est une question à peu près réglée mais il n'en est pas de même pour les deuxième et troisième places, car, si nous faisons exception des clubs d'Ottawa et de Philadelphie, les autres équipes ont encore des chances de se qualifier pour les joutes de fin de saison.

Dans la section américaine tout semble indiquer que les clubs finiront la saison régulière dans la position qu'ils occupent actuellement car les Bruins de Boston ont actuellement une avance de douze points sur leurs plus proches rivaux, les Rangers, tandis que le club new-yorkais semble être assuré de la deuxième place avec un avantage d'un point sur les Epteviers Noirs. Surtout si l'on considère que l'équipe de Lester Patrick a joué trois parties de moins que le Chicago à date. Les Falcons de Détroit n'ont pas perdu tout espoir de se qualifier pour les séries de championnat car ils considèrent qu'ils sont grandement favorisés par les joutes qu'ils leur restent à jouer.

Dans la section canadienne le Canadien tient le haut du palet avec dix points de plus que les Leafs de Toronto, qui occupent la deuxième place. Les Leafs ne seront probablement pas délogés ni par les Américains ni par le Montréal, mais par contre, le club de Bill Dwyer pourra se compter fort chanceux s'il participe dans les séries de championnat car le Montréal semble vouloir faire une dure lutte avec New-Yorkais et il est probable que les Maroons passeront en troisième position ce soir, car une défaite pour les Quakers de Philadelphie semble être évidente.

Les clubs de la Ligue Nationale connaîtront une autre bonne saison au point de vue financier, car d'après les informations que nous avons obtenues, les recettes seront tout aussi bonnes que l'an dernier, et, dans certains cas, plus élevées.

Le Boston a fait salle comble en plus d'une circonstance et M. Adams réalisera un joli surplus, d'autant plus que le Garden est assuré de vendre tous ses sièges pour les parties de détail. Le Canadien a fait des affaires d'or et il en est de même pour le Chicago. Le major McLaughlin n'a pas fait fortune depuis qu'il est entré dans le circuit Calder mais comme il possède un puissant club cette saison il terminera les séries avec une balance en banque. Les Américains ont fait beaucoup mieux que l'an dernier et, pour une fois, Big Bill n'aura pas à combler de déficit. Les Rangers ont vu leurs recettes diminuer mais comme tout semble indiquer qu'ils prendront part aux séries de fin de saison un surplus est attendu. Pour ce qui est des Falcons de Détroit les assistances ont été à peu près les mêmes que le patron de Jack Adams n'a encore fait entendre aucune plainte, ce qui laisse croire que le rapport financier est satisfaisant. Comme le Montréal n'a pas joué avec autant d'avantage que l'année passée dans ses joutes depuis un mois les recettes ont sensiblement diminué mais comme la plupart des sièges réservés étaient vendus depuis le commencement de la saison le président Strachan aura encore un rapport convenable à présenter aux actionnaires du club lors de l'assemblée annuelle.

Les Leafs de Toronto doivent être satisfaits puisque l'on songe à construire une patinoire semblable au Forum de Montréal mais malheureusement les actionnaires des Sénateurs d'Ottawa crient famine depuis longtemps à cause des lourdes pertes subies et si ce club ne reçoit pas l'appui de quelques philanthropes il est fort possible, probable même, que la franchise soit transférée ailleurs l'an prochain.

Le Philadelphie attire à peine quelques milliers de personnes à ses joutes, mais si nos informations sont bonnes, la ligue s'est engagée à lui donner son appui financier au commencement de la saison de façon à ce qu'il n'y ait pas de déficit. Les Quakers ont eu une équipe qui a fait piètre figure, n'ayant gagné que trois parties depuis le commencement des séries et c'est ce qui explique la raison pour laquelle les amateurs de Philadelphie n'ont pas été empressés d'encourager un club perdant.

Il se peut que des franchises soient transférées l'an prochain et que l'on aille tenter fortune à Cleveland ou à St-Louis, ou encore que l'on accorde une seconde franchise à Chicago et à Boston, mais nous ne serions aucunement surpris de voir le bureau des gouverneurs décider de réduire l'effectif de la ligue à huit clubs seulement, dont quatre dans chaque section, et de renforcer les équipes avec les joueurs qui portent les couleurs des Sénateurs et des Quakers. Ce serait, croyons-nous, la meilleure politique à suivre et tout à l'avantage des fervents du sport national canadien.

X.-E. NARBONNE

FORUM WILBANK 6131

CE SOIR A 8 H. 30

PHILADELPHIE vs MONTREAL

Sièges réservés du "Cercle" \$1.00

Admission \$1.00

Taxe comprise.

Philadelphie joue contre le Montréal

Le club Montréal recevra ce soir, au Forum, la visite des Quakers de Philadelphie et comme l'équipe de Cooper Smeaton n'a pas fait merveille au cours de la présente saison les Maroons semblent avoir de grandes chances de remporter la victoire et passer en troisième position dans la course au championnat de la section canadienne de la Ligue de Hockey Nationale.

Le Philadelphie a la distinction d'avoir triomphé du Montréal le 10 janvier mais il est peu probable que les protégés de Cooper Smeaton soient de taille à répéter cet exploit car le club local a fait excellente figure dans ses deux dernières parties et l'on prévoit une victoire décisive pour les hommes de Buck Boucher.

Une partie qui suscite plus d'intérêt est celle de Toronto alors que les Canadiens vont rendre aux Leafs la visite que ceux-ci sont venus faire ici il y a près d'un mois. Le Canadien est parti bien disposé à vaincre les hommes de Connie Smythe, et les amateurs qui ont assisté à la dernière rencontre entre les deux clubs se rappelleront que la partie n'a pas manqué de fournir des incidents nombreux et les hommes de Cecil Hart sont décidés à ne pas se laisser tondre la laine sur le dos ce soir dans la Ville Reine.

Demain soir, Ottawa rencontre les Epteviers Noirs à Chicago tandis que les Américains vont lutter à Détroit.

Les parties qu'il reste à disputer

A la demande d'un grand nombre de nos lecteurs nous donnons, aujourd'hui, la liste des parties qu'il reste à jouer dans les séries régulières de la Ligue de Hockey Nationale:

Février 28. — Philadelphie à Montréal; Canadien à Toronto.

Mars 1. — Ottawa à Chicago; Américains à Détroit.

Mars 3. — Canadien à Ottawa; Toronto à Philadelphie; Rangers à Boston.

Mars 5. — Rangers à Canadien; Montréal à Toronto; Américains à Chicago.

Mars 7. — Ottawa à Montréal; Rangers à Toronto; Philadelphie à Boston.

Mars 8. — Canadien à Détroit; Chicago à Américains.

Mars 10. — Chicago à Canadien; Toronto à Boston; Philadelphie à Ottawa; Détroit à Rangers.

Mars 12. — Canadien à Montréal; Ottawa à Américains; Boston à Chicago; Détroit à Philadelphie.

Mars 14. — Ottawa à Canadien; Montréal à Philadelphie.

Mars 15. — Américains à Rangers; Toronto à Chicago; Boston à Détroit.

Mars 17. — Américains à Montréal; Ottawa à Rangers; Détroit à Boston; Chicago à Philadelphie.

Mars 19. — Chicago à Toronto.

Mars 21. — Philadelphie à Canadien; Montréal à Boston; Toronto à Ottawa.

Mars 22. — Chicago à Détroit.

Canada Cement est déclassé

Le Jarry Frères a causé toute une surprise dans la Ligue Commerciale hier soir en éliminant le Canada Cement de la course au championnat par 6 à 0.

La partie a été aussi inégale que le nombre de points l'indique, sauf dans la première période où aucun point ne fut enregistré; la seconde période se termina à l'avantage du Jarry par trois points tandis que la dernière voyait le même nombre de points marqués.

Forbes pour les vainqueurs a été le plus brillant compteur, fournissant un assist et comptant lui-même deux fois, tandis que Raymond, Ethier, Fowler et Walker compensaient les autres.

Le Jarry, grâce à sa victoire, s'est assuré le droit de rencontrer le Crane dans la série finale qui commencera la semaine prochaine pour le championnat de la ligue.

Sommaire:

Jarry Frères Canada Cement

Martel but Raymond

Rivet déf. Ryan

Fowler déf. Jotkus

Ethier centre Pollock

Forbes avant Quinn

Raymond avant Beauchamp

Substituts — Jarry: Bélanger, Walker, Jarry, Bumbar, Canada Cement: Dumais, Lapierre.

Première période

Pas de point.

Punition: Ethier.

Deuxième période

1-Jarry, Raymond (Forbes) 3.23

2-Jarry, Forbes (Ethier) 7.00

3-Jarry, Forbes (Walker) 9.00

Punitions: Rivet, Ethier, Pollock.

Troisième période

4-Jarry, Ethier 4.45

5-Jarry, Fowler 2.20

6-Jarry, Walker 15.25

Le Champêtre à Saint-Laurent

L'équipe du Collège de Saint-Laurent recevra, demain après-midi, à trois heures, à la patinoire du collège, la visite du Champêtre de la Ligue Mont-Royal.

Les parents et amis des collégiens, ainsi que les partisans du Champêtre sont cordialement invités.

L'ouverture du tournoi de billard

Le tournoi de billard pour le championnat amateur de l'Est du Canada commencera cet après-midi au Conseil LaFontaine des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke est, alors que le vétérinaire Ben Slater sera le rival de Noël de Tilly, champion de la province de Québec.

Ce tournoi, qui est au cadre 18.2, au billard américain, suscite beaucoup d'intérêt car les meilleurs amateurs du tapis vert se disputent les honneurs du championnat.

Une indisposition assez grave empêche M. Roy, de Québec, de participer à ce concours et les multiples occupations de M. Genest, d'Ottawa, l'ont empêché de s'inscrire mais par contre nous aurons le plaisir de voir dans la lutte un billardiste bien connu et jouissant d'une réputation très enviable dans la personne de M. Théodore Viau, qui représentera le Cercle Saint-Denis.

Les autres concurrents seront les frères Allard (Conrad et Delvica) et Arthur Marchessault, qui portera les couleurs du National.

La partie de cet après-midi commencera à trois heures précises et les amateurs du jeu de billard sont cordialement invités. Il y aura également des rencontres dans la soirée, dimanche après-midi et soir. L'admission est libre.

Vingt-sixième festival du Mont-Saint-Louis

Pour clore leur saison sportive d'hiver, les élèves du Mont-Saint-Louis prétendent maintenir leur belle tradition par un déploiement splendide à l'Arena Mont-Royal, samedi, le 7 mars prochain.

Après les labeurs des examens bi-mestriels la préparation de cette fête est une agréable distraction pour les collégiens. Loisirs et congés sont largement mis à contribution, et le résultat s'annonce... digne des temps passés.

Il faut voir la fécondité de nos jeunes à découvrir de nouveaux agréments afin de mettre de l'indépendance dans leur programme. Courses nouvelles, sauts périlleux, joutes de surprise, exhibitions de toutes sortes sont mis à l'essai et promettent le plus heureux succès.

Comme toujours, la fanfare du collège est au programme et le chef-vallier J.-J. Goulet se promet d'égayer l'assistance par des harmonies populaires. L'Ecole Polytechnique, une fois de plus, fera face à nos collégiens. Qui sortira vainqueur? Question primordiale pour nos jeunes. Mais cette année il y en aura une autre qui lui fera concurrence. Le champion de la province, Léopold Sylvestre, du club Oulicott, pourra-t-il tenir tête à une équipe de dix coureurs recrutés dans les rangs des élèves, pour une course de 24 tours à relais, contre lui seul? Amis, souvenons-nous du bon LaFontaine, "le lièvre et la Tortue", et ne parions pas trop vite, les opinions varient beaucoup.

La course dite "des Ecoles" a pris un regain de popularité. Une trentaine de représentants des institutions enseignantes de la région de Montréal sont sur les rangs et l'affaire sera sérieuse, ça va chauffer, parait-il! Voyez plutôt la liste des inscrits. Rien à dire sur la grande classique de deux milles ouverte aux amateurs. Les noms parlent par eux-mêmes et tous les sportsmen jugeront de la valeur de la course par la liste que nous publierons ces jours-ci.

Liste des inscrits à la Course des Ecoles: Collège Elie, André Prévoost; Col. Saint-Henri, L. Desrochers; P.-E. Cusson, J. Marcoux; Col. Longueuil, P.-E. Girard, R. Manly, R. Bélisle; Le Plateau, F. Pelletier; Col. Saint-Paul de Varennes, G. Favreau, P. Archambault; St. Dominique, J. McQuillen; Col. Glashan, R. Bellanger; Saint-Stanislas, L. Pelletier, L. Goulet; St. François, F. Groulx; Acad. Maisonneuve, J. Monseigneur; Acad. Piché, L. Chénier; R. Lafontaine; Saint-Paul de Viaville; L.-P. Beaudin, R. Dagenais, J. Chénier; Ecole Plessis; G. Fecteau, H.-P. Abran, Geo. Marci; Ecole Champagnat; C. Latour, J.-P. Polito, R. Cérat; Ecole Olier; R. Marquis; Saint-Jean-Baptiste de la Salle; Adélard Paul, patineur de fantaisie.

Wilfrid Perreault, du club Starr, donnera une exhibition intéressante de sauts en patins. Il s'efforcera de franchir 10 à 12 barils à la fois.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Concert-boucane

Un grand enthousiasme règne dans le choral Saint-Nicolas pour leur concert récréatif qui aura lieu le 8 avril prochain. Nous aurons le plaisir de voir présenter MM. E. Brosseau et M. Paradis, anciens champions luttant poids légers, qui agiront comme arbitres des combats de boxe et de lutte. Le comité se compose de MM. H. Gauthier, E. Gareau, Jos. L'Abbé, C. Beaudoin, E. Boismenu, Informations, s'adresser à E. Boismenu, Dupont 2501.

Royale et Can. Nationale détailleront

Les séries régulières de la Ligue de Hockey des Banques se sont terminées hier soir au Forum alors que les Banques Canadienne Nationale et Royale ont remporté la victoire et ont fini la saison sur un pied d'égalité en première place.

La Banque Royale a vaincu la Banque de Montréal par un résultat de 2 à 1 dans la première partie à l'affiche hier soir tandis que l'équipe de notre banque canadienne-française a vaincu les Banques Unies par un résultat de 3 à 0 dans la rencontre finale.

Vendredi de la semaine prochaine commencera la série de détail entre les banques Royale et Canadienne Nationale et l'on peut s'attendre à une lutte très serrée et nul doute que tous les fervents de notre beau sport finiront à voir nos banquiers à l'oeuvre.

Alignement des équipes:

Montréal but Royale
Rowen déf. Goulet
Devenay déf. Donaldson
Magan déf. Baril
Shink centre Easton
Neville avant Delahay
Slater avant St-Germain

Substituts — Montréal: Burnie, Valois, McLean, Shennett.

Royale: Wilson, Rodden, Webster, Johnston.

Première période

Punitions: McLean, Easton, Delahay.

Deuxième période

1-Montréal, Burnie (McLean 12.25

2-Royale, Delahay

(St-Germain, Easton) 4.30

Punitions: Delahay, Magan, Devenay, Easton (2).

Troisième période

3-Royale, Saint-Germain

(Baril) 8.50

Punitions: Donaldson (2), Burnie, Easton, Baril.

Banques Unies Canadienne

Perry but Archambault

Wilson déf. Brunet

Tufts déf. Arcand

Harvey centre Gagnon

Armand avant Oceau

Copland avant Bourgoin

Substituts — Unies: Lawton, Dufresne, Jack, Marchand.

Canadienne: Pédault, Lapointe, Bellehumeur, Saint-Jean.

Première période

1-Canadienne, Gagnon 12.15

Punition: Gagnon.

Deuxième période

2-Canadienne, Oceau (Gagnon) 3.25

Punitions: Brunet, Pédault, Gagnon, Jack.

Troisième période

3-Canadienne, Brunet 6.30

Punitions: Bellehumeur, Gagnon.

CLASSEMENT DES EQUIPES

G. P. N. Pts

Can. Nationale 6 2 4 16

Royale 7 3 2 16

Montréal 6 4 2 14

Unies 1 11 0 2

Championnats amateurs de la Cité

Les organisateurs du tournoi de boxe pour les champions de la ville sont très satisfaits du nombre d'entrées des concurrents jusqu'à date, et aussi la vente de billets jusqu'à présent promet un franc succès pour mardi et mercredi les 3 et 4 mars, dans la salle de l'Assistance Publique, rue LaGauchetière Est, près de St-Denis.

Les sportsman qui seront présents à ces deux soirées verront un grand nombre de bons combats qui ont été entraînés pour les circonstances. La commission de boxe de Montréal a voulu encourager davantage les boxeurs qui prendront part à ce championnat en offrant une médaille en or ou au vainqueur de chaque classe, cette nouvelle sera bien reçue dans les différents clubs ou Associations qui auront des représentants d'engagements. En plus, l'Association St-Brigitte, qui organise ce tournoi, donnera une médaille en argent à celui qui se classera le deuxième dans chaque catégorie, ceci sera de beaux souvenirs en plus d'être champion de boxe de la ville. Il serait difficile de dire dans quel classe les combats seront le plus contestés car s'il faut en juger d'après les résultats dans les différentes rencontres données cette saison dans nos tournois inter-clubs Le public qui sera présent mardi et mercredi soir verra que nos boxeurs amateurs sont en bonne condition et savent intéresser ceux qui se déplacent pour aller les voir.

Les officiels qui seront nommés, tels que juges, arbitres, chronomètres, et peseurs, seront neutres; ceci est une garantie que justice sera donnée aux concurrents.

Le premier combat de mardi soir commencera à 8 heures, afin de terminer le dernier de la soirée avant 11 heures. Les personnes qui désirent avoir des billets réservés s'adresseront à un téléphoneur CH 3993, ou s'avanceront au local 1331 St-Catherine Est.

Championnats amateurs de la Cité

Les organisateurs du tournoi de boxe pour les champions de la ville sont très satisfaits du nombre d'entrées des concurrents jusqu'à date, et aussi la vente de billets jusqu'à présent promet un franc succès pour mardi et mercredi les 3 et 4 mars, dans la salle de l'Assistance Publique, rue LaGauchetière Est, près de St-Denis.

Les sportsman qui seront présents à ces deux soirées verront un grand nombre de bons combats qui ont été entraînés pour les circonstances. La commission de boxe de Montréal a voulu encourager davantage les boxeurs qui prendront part à ce championnat en offrant une médaille en or ou au vainqueur de chaque classe, cette nouvelle sera bien reçue dans les différents clubs ou Associations qui auront des représentants d'engagements. En plus, l'Association St-Brigitte, qui organise ce tournoi, donnera une médaille en argent à celui qui se classera le deuxième dans chaque catégorie, ceci sera de beaux souvenirs en plus d'être champion de boxe de la ville. Il serait difficile de dire dans quel classe les combats seront le plus contestés car s'il faut en juger d'après les résultats dans les différentes rencontres données cette saison dans nos tournois inter-clubs Le public qui sera présent mardi et mercredi soir verra que nos boxeurs amateurs sont en bonne condition et savent intéresser ceux qui se déplacent pour aller les voir.

Les officiels qui seront nommés, tels que juges, arbitres, chronomètres, et peseurs, seront neutres; ceci est une garantie que justice sera donnée aux concurrents.

Le premier combat de mardi soir commencera à 8 heures, afin de terminer le dernier de la soirée avant 11 heures. Les personnes qui désirent avoir des billets réservés s'adresseront à un téléphoneur CH 3993, ou s'avanceront au local 1331 St-Catherine Est.

Championnats amateurs de la Cité

Les organisateurs du tournoi de boxe pour les champions de la ville sont très satisfaits du nombre d'entrées des concurrents jusqu'à date, et aussi la vente de billets jusqu'à présent promet un franc succès pour mardi et mercredi les 3 et 4 mars, dans la salle de l'Assistance Publique, rue LaGauchetière Est, près de St-Denis.

Les sportsman qui seront présents à ces deux soirées verront un grand nombre de bons combats qui ont été entraînés pour les circonstances. La commission de boxe de Montréal a voulu encourager davantage les boxeurs qui prendront part à ce championnat en offrant une médaille en or ou au vainqueur de chaque classe, cette nouvelle sera bien reçue dans les différents clubs ou Associations qui auront des représentants d'engagements. En plus, l'Association St-Brigitte, qui organise ce tournoi, donnera une médaille en argent à celui qui se classera le deuxième dans chaque catégorie, ceci sera de beaux souvenirs en plus d'être champion de boxe de la ville. Il serait difficile de dire dans quel classe les combats seront le plus contestés car s'il faut en juger d'après les résultats dans les différentes rencontres données cette saison dans nos tournois inter-clubs Le public qui sera présent mardi et mercredi soir verra que nos boxeurs amateurs sont en bonne condition et savent intéresser ceux qui se déplacent pour aller les voir.

Championnats amateurs de la Cité

Les organisateurs du tournoi de boxe pour les champions de la ville sont très satisfaits du nombre d'entrées des concurrents jusqu'à date, et aussi la vente de billets jusqu'à présent promet un franc succès pour mardi et mercredi les 3 et 4 mars, dans la salle de l'Assistance Publique, rue LaGauchetière Est, près de St-Denis.

Les sportsman qui seront

COIN DES JEUNES

Notre concours

Ca marche déjà, le concours

Imaginez-vous, chers amis du Coin, que j'ai déjà reçu plusieurs travaux de concurrents. Et je vous assure que ce n'est pas mal et que le concours s'annonce pour être très, très intéressant et les concurrents, prévoyants. Je dis prévoyants, car vous savez la sagesse du conseil: "Il ne faut jamais remettre au lendemain..." Ainsi, je vous engage fortement de commencer tout de suite votre travail et de l'envoyer le plus tôt possible; on ne sait pas ce qui pourra arriver la semaine prochaine ou les autres semaines: c'est une grippe malencontreuse, un travail supplémentaire, un examen, que sais-je!

Lisez les conditions ci-dessous, relisez-les et observez-les à la lettre; faites lire l'exposé du sujet à vos petits amis et amies et encouragez-les à participer au concours. Personne n'aura à s'en repentir: tous courent la chance de gagner l'un des beaux prix dont la liste paraîtra dans un prochain numéro du samedi. N'oubliez pas de lire chaque semaine le Coin des Jeunes.

De l'aisance à la richesse

Vous vivez actuellement dans une modeste aisance, c'est-à-dire sans luxe, mais sans vous inquiéter du lendemain et sans vous refuser quoi que ce soit de nécessaire. Supposons qu'un beau jour — qui se trouverait précisément le jour où vous auriez vos vingt et un ans — il vous arrive, de je ne sais où, un héritage. Vous êtes riche, très riche. Si vous le vouliez, vous n'auriez plus l'obligation de travailler pour gagner votre vie; plus que cela: vous ne venez pas à bout de dépenser vos revenus.

Qu'allez-vous faire? Comment organiser votre nouvelle vie? Allez-vous la passer dans l'oisiveté? Continuer vos études? Voyager?

Racontez ce que seraient vos projets si une telle aubaine vous arrivait. Mais quels qu'ils soient, n'oubliez pas qu'il y a, autour de vous, beaucoup de malheureux, beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont faim. "Charité bien ordonnée commence par soi-même", mais elle ne doit pas s'en tenir là... Lisez les conditions ci-dessous.

L'Amie LINE

1. La liste des prix sera publiée dans quelque temps.
2. Aucune copie ne devra dépasser 1,500 mots.
3. On devra écrire à l'encre ou au clavier, d'un seul côté du feuillet.
4. Tous les jeunes, garçons et filles, peuvent prendre part au concours pourvu qu'ils ne dépassent pas 17 ans.
5. Un coupon du concours portant le nom, le pseudonyme, l'âge et l'adresse du concurrent devra être attaché à gauche de chaque copie.
6. Les travaux arrivant après le 31 mars 1931 ne seront pas considérés.
7. Adresser tout envoi à: L'Amie Line, Le Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

CONCOURS DU COIN DES JEUNES

28 février 1931

Nom
Pseudo
Age
Adresse



C'est la mère qui enseigne l'épargne à ses enfants

Les bonnes et mauvaises habitudes se contractent de bonne heure

L'enfant qui réussira est celui à qui on a fait comprendre dans le jeune âge la haute signification de l'épargne. Mettez votre enfant sur le chemin du succès en lui ouvrant un compte d'épargne. Un dépôt de \$1.00 ou plus lui en ouvrira un.

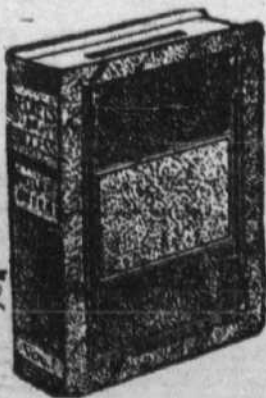
Il nous fera plaisir de mettre à votre disposition une de nos banques à domicile sous la forme d'un livret-caisse. Vous serez surpris de constater avec quelle rapidité vous vous créerez un capital si vous recueillez les pièces de 5 — 10 — 25 et 50 sous.

Notre livret-caisse est le sollicitateur discret dont vous avez besoin.

Demandez un livret-caisse à l'un de nos 30 gérants de Montréal ou de la banlieue.

La Banque Provinciale du Canada

"où les épargnants déposent"



La Fée des Bois

Au XIII^e siècle, il y avait, dans le pays de Rethel, un seigneur très redouté, nommé Jean de Matonges. Il cherchait querelle à tout le monde, pillait les villages et saccageait les châteaux.

Fatigué de ses excès, les seigneurs du Rethelais s'assemblèrent pour le châtier. Ils l'assiégèrent dans son château et une terrible bataille eut lieu au cours de laquelle la forteresse fut prise, les hommes d'armes du seigneur tués ou blessés et lui-même mis à mort.

Jean de Matonges avait une jeune femme, bonne et douce et qui ignorait les violences dont son mari s'était rendu coupable. Elle était mère d'une petite fille de quatre ans, nommée Marcie.

Quand elle vit ce qui se passait, ne voulant pas tomber avec son enfant aux mains des vainqueurs, elle saisit celle-ci dans ses bras et s'enfuit du château par un passage secret donnant dans la campagne.

Elle voulait se rendre à Namur où elle avait une amie dans la femme du gouverneur. Pour cela, il lui fallait traverser la forêt des Ardennes.

La comtesse marcha toute la nuit et toute la journée du lendemain, ne rencontrant personne et ne trouvant d'autres aliments que des fruits sauvages. La petite Marcie pleurait de fatigue et de faim.

Vers le soir, n'en pouvant plus, toutes deux tombèrent à terre sur la mousse, ne sachant que devenir. La pauvre mère se désolait quand elle vit paraître, sortant d'un sentier, une petite vieille qui lui demanda la cause de son chagrin.

— Hélas! répondit la noble dame, ma fille et moi nous mourons de faim, ne pourrions-vous nous secourir?

— Vous êtes à ma porte, répondit la vieille femme, je ferai de mon mieux pour vous aider, venez chez moi.

Le lendemain, la poule annonça d'une voix éclatante qu'elle venait de pondre. Marcie sauta de joie.

Sa mère prit l'oeuf et le mit dans une marmite où l'eau bouillait. Quand elle le retira de la marmite, elle le trouva lourd comme du plomb; elle le mit sur l'assiette de Marcie, mais lorsque la petite eut brisé la coquille, toutes deux s'aperçurent que le jaune était une masse d'or pur.

La dame s'empressa alors de donner à manger à la poule dont elle comprenait l'importance; elle la caressa et la choya, et jugeant bien que la vieille femme n'était pas une pauvre mendicante, elle l'attendit avec impatience; mais la vieille ne revint pas.

Au bout de quinze jours passés à espérer son retour, riche de quinze oeufs d'or, la comtesse se résolut à gagner le village où elle aurait peut-être de ses nouvelles.

Elle enferma la poule dans le panier pour l'emporter, et prenant Marcie par la main elle s'en alla.

Arrivée au village, elle s'informa auprès des commerçants s'ils n'avaient pas vu la vieille femme dont elle fit la description et dont elle indiqua la cabane.

Tout le monde lui répondit qu'on ne savait de qui elle voulait parler et qu'en allant ramasser du bois dans la forêt on n'avait jamais vu la cabane en question.

Cependant, une bonne femme d'un grand âge, s'étant approchée pour savoir de quoi il s'agissait, déclara qu'elle avait entendu dire à sa grand-mère qu'il existait une fée des bois qui passait tous les cent ans dans la forêt des Ardennes pour y faire une bonne action et qui disparaissait quand elle l'avait accomplie.

La dame fut donc persuadée qu'elle avait traversé la forêt juste au moment où la fée s'y trouvait, et, sans chercher d'autres explications, se fit conduire à Namur par un volontier.

Elle y fut très bien reçue et s'y fixa. La poule pondait tous les jours un oeuf d'or, elle put acheter successivement un hôtel, un château, des prés, des bois.

Sa beauté et sa grande fortune lui attirèrent de nombreuses demandes en mariage, mais elle les refusa. Elle se consacra entièrement à l'éducation de sa fille.

Au bout de quelques années, la poule mourut, mais la veuve était devenue si riche, grâce à elle, qu'elle n'avait plus besoin de nouveaux oeufs d'or. Elle fit empailler l'oiseau et le mit sur une console de marbre, à la place d'honneur, dans la grande salle de son château.

BALLADE

Si ma voix, en ode ou ballade, Chante les fastes du printemps, Que ce soit l'heure de l'aube ou du soir les calmes instants, Toujours d'une larme est mouillée La brève ivresse de mon cœur: Mon âme, au printemps éveillée, Songe qu'un jour tout printemps meurt.

Si, parfois, comme en promenade, Aux beaux jardins de mon printemps, Heureuse et jeune je m'évade, Trouvant léger le poids des ans, Soudain — d'amertume enflammée — S'éteint ma foi dans le bonheur. Toute allégresse est effeuillée, Puisque la jeunesse un jour meurt.

Si, plein d'émotion, mon cœur nomade Oublie des lointains printemps, Ecoute, ô tendre sérénade! Les voix d'automne aux longs accents

Ma peine, un temps ensommeillée, A nouveau tressaille et j'ai peur; La vie est ainsi dépourvue, Que même l'automne un jour meurt!

ENVOI

Et pourtant, pauvre âme enflammée, Il existe, le vrai bonheur, Quand une âme — en Dieu dépourvue — Pour Dieu seul chaque jour meurt.

FEU-VERT, U. N.

Fourrures

STOCK A LIQUIDER

MOUTON DE PERSE

Les plus beaux manteaux en ville, pleines peaux, beau frisé, garnitures, Kolinsky, Vison, Ecuré, etc. Tous garantis. Achetez pour l'an prochain, la seule place pour ces valeurs.

RAT MUSQUE

Un lot de manteaux, couleur Vison, doré, kolinsky, en dos des valeurs imbattables, aussi manteaux Seal, Pony Russe, Manteaux Hudson Seal, à partir de

RENARDS

Marchandise nouvelle! Des renards bruns, rouges, ca-cao, beige, blancs et platine. Un lot de renards, tours de cou, Ecuré, Kolinsky, Alaska, etc. Aussi bas que \$10.

MARTRES DE ROCHE

Belle paire de Martres de roche nouvellement arrivées, têtes naturelles, aussi Renards Argentés, des vrais beaux dans toutes les grosseurs.

Le cri de la saison, à partir de

Petite annonce, mais grandes valeurs

J. F. Reid

101, CH. 5933 1473 AMHERST

Rions un peu...

LES SOULIERS NEUFS

— Maman, mes souliers me font mal aux pieds.

— Patiente, ma mignonne, c'est l'affaire de trois jours, tout au plus.

— Eh bien! alors, maman, je ne commencerai à les porter que dans trois jours.

POUR GAGNER DU TEMPS

Papa à son petit garçon: Louiset, apporte-moi mes bottines; vite, je suis très pressé.

— Oui, papa. Cinq minutes se passent: — Eh bien! Louiset, mes bottines?

Voilà, papa, je te les apporte; mais comme tu m'as dit que c'était pressé, je les ai lacées pour t'avancer.

A L'HOTEL

Le voyageur entrant: — Combien les chambres?

— Soixante francs au premier, cinquante au second, quarante au troisième et trente au quatrième.

— Merci, ça ne fait pas mon affaire.

— Pourquoi donc, monsieur?

— L'hôtel n'est pas assez haut.

UNE CAPITULATION SANS HONNEUR

Robert joue à la guerre avec un petit camarade. Son oncle l'appelle: — Robert, je te donnerai deux francs si tu prends la forteresse.

Robert reparait trois minutes plus tard: — Mon oncle, la forteresse est prise, donne-moi les deux francs.

— Comment as-tu fait pour la prendre si vite?

— J'ai proposé vingt sous à la garnison, et elle a capitulé.

Petite vie des saints

28 FEVRIER — LA BIENHEUREUSE VILLANA BOTTI

Née à Florence au commencement du XIV^e siècle, Villana, dès son enfance, avait montré les dispositions les plus heureuses pour la vertu. Plusieurs fois même ceux qui avaient charge de son âme, avaient dû modérer son goût excessif pour les austérités.

Après de si heureux commencements, la jeune fille se dégoûta des pratiques pieuses de son enfance et se laissa séduire par les joies mondaines. Très éprise de luxe et de frivolité, elle sacrifiait tout à la toilette. Or, un jour que, tout occupée de sa parure, elle se contemplait longuement dans un miroir, au lieu de son propre visage qu'elle se plaisait tant à regarder, une figure horrible lui apparut. Epouvantée, Villana détourna les yeux, puis comme fascinée par l'apparition, elle les reporta sur le miroir. La figure était toujours là, hideuse et grimaçante.

La jeune fille vit dans le visage affreux une image de son âme défigurée par le péché. Elle en conçut une vive horreur de ses fautes. Ce fut pour elle l'origine de la conversion. Revenue aux pieuses pratiques de son enfance, elle vécut désormais dans l'exercice héroïque des vertus chrétiennes. Elle mourut en 1360.

Il vient de se former, à Montréal, une nouvelle société, la Société d'expertise agricole, d'un type tout nouveau.

Cette société s'adresse aux compagnies qui veulent coopérer avec la classe agricole ainsi qu'à ceux qui veulent développer l'exploitation agricole scientifique dans la province. Le directeur général est M. Robert Raymond, diplômé des sciences agricoles de l'Université de Montréal et de l'Université McGill et spécialiste en agronomie et en chimie des sols et fertilisants; M. Paul Vézina, licencié en sciences agricoles, professeur d'agronomie à Oka depuis 1922 est l'agronome conseil de la Société d'expertise; et M. Antoine Lamontagne, I.C., polytechnicien et professeur de génie rural à Oka depuis 1918 est l'ingénieur conseil de la Société.

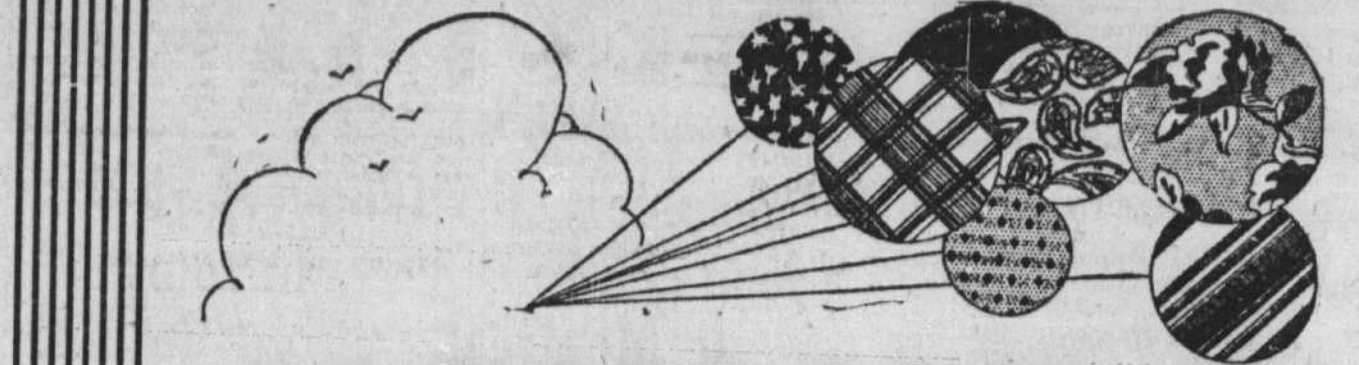
Prix d'action intellectuelle

Pèlerinages historiques, tel est le titre de la conférence que prononcera le distingué supérieur de l'Externat Classique St-Sulpice, M. Olivier Muraud, P.S.S., mardi, le 31 mars prochain, à la soirée de couronnement des "Prix d'action intellectuelle", organisée chaque année par l'A.C.J.C.

M. Victor Doré, président de la Corporation des écoles catholiques de Montréal, sera le président d'honneur.

Mlle Camille Bernard, accompagnée de Mme Bruno Préfontaine, fera les frais de la partie artistique.

C'est dire tout l'intérêt que suscitera cette soirée, et nous escomptons un succès sans précédent.



CHEZ DUPUIS

Rues Sainte-Catherine — Demontigny — Saint-Christophe — Saint-André — Plateau 5151

Vente de tissus lavables

Des milliers de verges de nouveaux tissus dans les dessins et nuances les plus en demande vous sont offerts lundi à de très bas prix — Nous n'énumérons ici que quelques-unes des aubaines avantageuses que vous trouverez lundi.

3,500 verges de

Tissus lavables

Ce lot comprend des tissus de nuances unies ou à dessins imprimés. Guingain, basin (dimity) percale, broadcloth, crépon, toile cambré, rayon et autres tous garantis bon teint. Spécial de la Vente Eclipse, la verge .19

Pongé de coton mercerisé

En beige et ivoire seulement. Largeur: 31 pouces. Spécial de la Vente Eclipse, la verge .14

Percale imprimée

Largeur: 36 pouces. Une grande variété de dessins sur fond pâle. Appropriate pour robes d'intérieur, etc. SPECIAL, la verge .25

Voile de rayon imprimé

Beaux dessins de fleurs sur fond pâle ou foncé. Largeur: 36 pouces. Spécial de la Vente Eclipse, la verge .89

Broadcloth de coton imprimé

Grande variété de dessins sur fond pâle, garantis inaltérables. Largeur: 36 pouces. Spécial de la Vente Eclipse, la vg. .39

DUPUIS FRÈRES — au deuxième



Dupuis Frères

J.-M. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

CESSEZ

DE COURIR DES RISQUES AVEC VOTRE JARDIN

Pourquoi perdre votre temps à planter des semences de qualité inférieure? Assurez-vous un jardin sain cette année en choisissant les GRAINES EPPING. Elles sont inspectées par le gouvernement et emballées d'après vos ordres spécifiques. Demandez aujourd'hui même par lettre notre soixante-deuxième annuaire sur les graines.



Demandez par lettre catalogue gratis.



Epping et Certain

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU LUNDI 28 FEVRIER 1916

On a lu dimanche dans les églises du diocèse de Sherbrooke en appel de S. G. Mgr Larocque en faveur de la minorité ontarienne.

D'après une dépêche de Paris, les Français ont commencé une forte contre-offensive à Verdun.

Drame historique au Collège Sainte-Marie

A l'occasion d'un triduum solennel en l'honneur des Martyrs Canadiens, on jouera le 16 mars prochain, dans la salle académique du Collège Sainte-Marie, un drame historique en cinq actes intitulé "Brébeuf".

MM. Hector Charland et Benoit Charlebois, anciens sur la scène du collège, tiendront deux des principaux rôles. On y exécutera trois chœurs avec accompagnement d'orchestre.

Les matinées pour enfants auront lieu les jeudi 12, et samedi 14 mars, à 2 h. 13. Tél. Lancaster 4453.

CHEZ LES ACADIENS de la LOUISIANE

Voyage organisé et dirigé par le "Devoir" via Canadien National — Illinois Central — Southern Pacific

Départ de Montréal: dimanche, 12 avril 1931 Retour: mardi 28 avril — Billet valide jusqu'au 15 juin.

A l'aller, le long du Mississippi, sur les traces des pionniers de la Nouvelle-France

Visite de CHICAGO, ST-LOUIS, le fort de CHARTRES, VICKSBURG, NATCHEZ, la NOUVELLE-ORLEANS et CINQ JOURS au pays LOUISIANAIS D'EVANGELINE.

Au retour, en paquebot, par le golfe du Mexique et l'Atlantique jusqu'à New-York

Retour facultatif par toutes routes

PRIX DE MONTREAL ET RETOUR: 16 JOURS

Lit du haut	\$183.	Compartment à 2, \$225. par personne
Lit du bas	\$195.	So'n à 3, \$230. par personne

Billets à prix spéciaux de toutes les gares du Canada et des Etats-Unis

TOUS FRAIS COMPRIS: Chemin de fer, pullman, cabine extérieure de première classe, visites, excursions en autobus, séjour aux hôtels, repas sur le paquebot. NE SONT PAS COMPRIS: les pourboires et les repas en dehors du paquebot.

Places limitées — S'inscrire tôt.

Le "Devoir" Service des Voyages

430, Notre-Dame Est — Tél. HArbour 1241 — Montréal

Conférence au Monument National

Demain après-midi, à 2 h. 30, M. le professeur C. N. Valin, M. D., poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Etude de nos aliments (suite)".

Le même jour, à 8 h. du soir, M. le professeur J.-B. Lagacé, poursuivant sa série de conférences sur l'Histoire de l'art, traitera du sujet suivant: "La Renaissance italienne, le XVII^e siècle italien".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses. Entrée libre.

Retraite fermée de l'A.C.J.C.

Elle aura lieu du 16 au 19 avril, à la Villa Saint-Martin. Pour informations, téléphoner, le jour, Har- bour 6383; le soir, à M. François Desmarais, Walnut 9606-W. Envoyer inscription au Secrétaire régional, 77 rue de La Providence, Montréal. Acéistes, décidons-nous dès maintenant!

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORROSIONS D'ORILLONS. Sûr, efficace, sans douleur. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte. FRANCO PAR LA POSTE.

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL